AUJOURD'HUI
THEATRE ELGIN
"Knickerbocker Holiday"
Nelson Eddy, Chs Coburn,
Constance Bowley — Extra:
Community Singings—Aussi
Comédie Vera Vague

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ
LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

32e année : No 95 | 2e édition | OTTAWA, LUNDI 24 AVRIL 1944 | Dern. heure, p. 2 | Le numero : 3 cents

Double assaut aérien de l'AAF sur l'Allemagne et la Roumanie

Au moins 3.000 appareils lancés dans l'assaut diurne

Les raids nocturnes de la RAF et du CARC ont porté sur la Belgique et l'ouest du Reich — Friedrichshafen, Bucarest et Ploesti sont parmi les cibles atteintes aujourd'hui par les Américains

Par Austin BEALMEAR

LONDRES, le 24 — (P.A.) — Dans un assaut jumelé, des escadrilles de l'AAF composées de près de 2.000 gros bombardiers et chasseurs partis de bases en Angleterre, ont pilonné des avionneries en Allemagne, aujourd'hui, tandis qu'une armada aérienne d'environ 1.000 appareils a frappé à Bucarest et à Ploesti, en Roumanie, depuis les bases italiennes.

En plus d'une attaque contre les avionneries et autres usines à Friedrichshafen, des aérodromes des environs de Munich furent atteints par les bombes alliées.

Parties d'Italie, d'autres escadrilles ont opéré sur Bucarest et Ploesti, en Roumanie, ainsi que sur des avionneries à Belgrade, en Yougoslavie. Les premiers rapports disent que plusieurs avions ennemis qui se portèrent à l'attaque ont été détruits.

L'A.A.F. en était, aujourd'hui, à sa dixième journée de raids constants.

Une force aérienne américaine de près de 2,000 bombardiers lourds et chasseurs a ravagé des usines d'avions et d'autres manufactures de Friedrichshafen et des champs aériens près de Munich, aujourd'hui, pendant que la radio allemande annonçait que les Américains avaient porté des coups simultanés en Roumanie, indiquant peut-être la plus grande attaque coordonnée de la guerre.

L'assaut contre les objectifs allemands a été livré par un beau temps, qui, tout en aidant aux bombardiers à décharger leurs explosifs, a fourni aux Allemands une meilleure chance de porter défi à ces derniers coups dans la campagne historique pour dégringoler la force aérienne allemande du firmament.

La radio allemande prétend que les bombardiers et les chasseurs américains ont été combattus par des défenseurs nazis même avant qu'ils passent la frontière et que

(suite à la page douze)

Les funérailles du cardinal O'Connell auront lieu le 28

BOSTON, le 24. — (P.A.) — Six scolastiques du séminaire St. John veillent aujourd'hui auprès de la dépouille mortelle de S. Em. le cardinal William O'Connell, 84 ans, doyen de la hiérarchie catholique sur le continent américain, qui est décédé samedi de broncho-pneumonie.

Le cardinal O'Connell

Des scolastiques se succéderont pour garder le corps jusqu'à vendredi matin, alors que S. Exc. Mgr Almeto Cicognani, délégué apostolique aux Etats-Unis chantera le service.

La dépouille fut d'abord exposée dans la chapelle privée de la demeure épiscopale. Elle fut transportée tard aujourd'hui en la cathédrale de la Holy-Cross où elle demeurera en chapelle ardente jusqu'à vendredi.

Des gens de toutes les croyances religieuses, de toutes les classes de la société, de toutes les parties de l'univers, ont envoyé des messages de condoléances.

Des millions de fidèles ont prié pour le repos de l'âme du cardinal,

(suite à la page cinq)

Bataille sur la Manche dans la matinée

FOLKESTONE, le 24. — (P.C.) — Le bruit du canon dans la Manche, dénotant apparemment une bataille entre les forces navales légères anglaises et allemandes, a été entendu pendant 30 minutes, ce matin, par des gens de la côte sud-est anglaise.

"Le firmament a été silonné par les lueurs presque continuelles", a dit un observateur.

Les bombardiers alliés à portée des Philippines

Par Gates McDANIEL

Du quartier général allié, en Nouvelle-Guinée, le 24 (P.C.-Reuter) — Les groupes de soldats américains font des progrès appréciables dans leur invasion de la Nouvelle-Guinée néerlandaise et une division qui fut débarquée à Aitape a atteint Tadji, base de bombardiers et des chasseurs, à 2.000 verges à l'intérieur des terres. Avec eux se trouvaient des équipes de l'aviation australienne prêtes à réparer les pistes d'atterrissage aériennes.

Du quartier général avancé, en Nouvelle-Guinée, le 24. — (P.A.) — Sous le couvert de formidables attaques navales et aériennes, des milliers de soldats américains ont établi des têtes de plages à Hollandia et Aitape, samedi, sur la côte nord stratégique de la Nouvelle-Guinée, et aujourd'hui 60,000 Japonais isolés sont menacés d'isolement.

(suite à la page cinq)

Les Alliés renforcés aux deux fronts birmans

Il n'y a plus d'Espagnols au front de l'est

MADRID, le 24. — (P.A.) — Le ministère des Affaires étrangères annonce la liquidation de la légion des volontaires espagnols qui combattaient avec les Allemands contre les Russes. Un porte-parole du gouvernement a précisé que "pas un seul Espagnol" se trouve maintenant sur le front de l'est.

Brève pause prévue sur le front russe

Par Henry CASSIDY

MOSCOU, le 24. (PA) — Les Russes, qui dans dix mois on levé le siège de Léningrad, porté des coups en Roumanie et attaqué à mi-chemin de Berlin, dans leur marche de 500 milles, à partir de Kourks, se massent pour une nouvelle campagne, disent aujourd'hui des dépêches du front.

Pendant qu'il y avait calme relatif sur le front pour la seconde journée consécutive hier, les dépêches disent que les services d'arrière-garde gagnaient de nouvelles bases, à la suite de l'avance d'hiver. On s'attend que la pause soit de courte durée. L'accalmie du printemps s'est continuée l'an dernier jusqu'au 5 juillet alors que les Allemands lancèrent leur offensive infructueuse contre Koursk et furent subséquemment msi en déroute vers l'ouest.

Le temps n'est pas considéré comme cause première de l'accalmie. La boue a séché, il y a plusieurs jours, dans les secteurs du sud. Les secteurs du centre et du nord sont encore marécageux, mais quelques-unes des plus importantes marches de l'armée rouge, entre autres la traversée de la rivière Bug, du Dniestr et

(Suite à la page cinq)

Nos militaires en Italie ont déjà enfoncé l'objectif

La nouvelle que les soldats du corps d'armée canadien en Italie ont déjà sursouscrit de plus de 60 pour cent leur objectif dans le sixième Emprunt aiguillonne les vendeurs qui ont commencé aujourd'hui leurs tournées afin d'obtenir des Canadiens le placement de $1,200,000 dans les obligations du sixième Emprunt de la Victoire.

L'objectif des soldats en Italie s'élevait à $2,500,000, et le total des souscriptions a atteint jusqu'ici $4,093,550. Les derniers rapports augmenteront encore ce chiffre.

La campagne, qui a duré 11 jours, précédait celle qui s'ouvre aujourd'hui au Canada.

Dans un appel qu'il a lancé de Halifax, Graham Towers, président du Comité national des Finances de guerre, a demandé à tous les Canadiens d'accorder leur "concours solide" à la campagne. M. Towers dit qu'il considérait l'emprunt comme "l'un des plus critiques au cours des cinq années de guerre".

Le cinquième emprunt de la victoire, l'automne dernier, avait pour objectif $1,200,000,000, tout comme cette fois-ci, et un total de 1,383,000,000 fut souscrit, dont $603,000,000 par le public en général.

L'objectif du public en général pour l'emprunt actuel est le mê-

(Suite à la page cinq)

Campbell et England sont convoqués pour onze heures, demain

Le juge C. B. O'Connor, président de la commission des relations ouvrières en temps de guerre, a invité aujourd'hui M. W. R. Campbell, président de la Ford Motor Co., of Canada, et M. Roy England, chef d'union, à comparaître demain devant la commission dans le but de mettre fin à la grève qui affecte plus de 14.000 ouvriers de Ford, à Windsor.

Aucune réponse n'a encore été faite à cette invitation envoyée par télégramme.

Au ministère du travail, on a dit que le juge O'Connor avait laissé entendre qu'il fallait que MM. Campbell et England comparaissent en personne devant la commission, s'il était possible.

Le président O'Connor a décidé que les deux personnes convoquées devraient comparaître demain matin, à onze heures, devant la commission.

WINDSOR, (Ontario), le 24. — (P.C.) — Plus de 24,000 employés de la Ford Motor Company of Canada sont inactifs à la suite d'un arrêt dans le travail qui a commencé il y a cinq jours, et des rumeurs continuent de circuler aujourd'hui que la grève se répandra à d'autres usines qui fournissent ou reçoivent des matériaux de la compagnie Ford, à moins que l'on ne trouve bientôt une solution à ce problème.

(suite à la page cinq)

Berlin joue sa propagande

LONDRES, le 24. — (P.C.) — La machine de propagande allemande tente aujourd'hui de faire une grosse réclame au bombardement de cibles en France par les aviations alliées en fin de semaine; les Nazis tentent apparemment de soulever le ressentiment de toutes les populations des pays occupés contre les dommages causés en France et le nombre des victimes. La radio de Berlin a prétendu aujourd'hui, qu'entre le 15 et le 22 avril, 1,800 personnes furent tuées, et 2,200 blessées en France.

D'autre part, les émissions allemandes, réduisent à peu de chose les dégâts causés en Allemagne et la résistance de la D.C.A. nazie.

● **Le major PAUL TRIQUET,** décoré de la Croix Victoria, vient de présenter le trophée de la province d'Ontario à M. George W. Spinney, président du comité national des finances de guerre; M. Spinney le remet à l'estafette qui l'apportera à Toronto. Cette cérémonie eut lieu samedi midi sur la colline parlementaire et marqua l'ouverture officielle de la sixième campagne de l'Emprunt de la Victoire. On remarque à l'arrière-plan, le premier ministre Mackenzie King, l'honorable J. L. Ilsley, ministre des Finances, et le contre-amiral G. C. Jones, C.B., chef du personnel de la Marine Royale Canadienne. (Photo P. Taillefer,—"Le Droit")

L'emprunt fut sursouscrit dès samedi

CASSELMAN, (Ont.), le 24. — (Spécial) — Le comité central de l'organisation pour le 6ième emprunt de la victoire, dans les comtés de Prescott et de Russel, annonçait, hier, que le canton de Longueuil qui comprend aussi le village de L'Orignal, a été le premier district de la province d'Ontario, si ce n'est du Canada, à dépasser son objectif de $37,000. On y avait déjà souscrit, samedi soir, plus de $500 de plus que l'objectif. M. Wilfrid Séguin était l'organisateur du canton.

Le mauvais temps n'a pas empêché les solliciteurs de se mettre à l'oeuvre

Les cérémonies, à l'occasion de l'ouverture de la campagne du 6e emprunt, furent réduites à leur plus simple expression

La pluie maussade qui tomba sur Ottawa toute la matinée n'a pas empêché les vendeurs d'obligations de la victoire de se mettre résolument à la tâche pour entamer considérablement aujourd'hui l'objectif de $38.000.000 qui leur est fixé et qu'ils comptent dépasser. De ce $38.000.000, $25.500.000 sont accordés aux souscripteurs spéciaux et $12.500.000 au public en général.

Avant de se mettre à l'oeuvre, à 8 h. 30 ce matin, les vendeurs ont entendu une allocution de M. Grattan O'Leary, rédacteur adjoint au "Journal", d'Ottawa, qui leur a parlé de la nécessité de l'emprunt et les a encouragés dans leur travail. La réunion se tenait dans la salle des conférences, au Château Laurier.

La cérémonie qui devait avoir lieu au parc de la Confédération, à 12 h. 30, alors que le maire Stanley Lewis avait à prononcer au nom des citoyens d'Ottawa, l'engagement solennel de concourir à la campagne, a été remise à cause du mauvais temps. Le carillon de la Tour de la Paix s'est contenté d'exécuter quelques pièces de musique sur l'heure de midi.

Les quelque cent personnes qui s'étaient assemblées malgré la pluie autour du cadran indicateur, place de la Confédération, pour voir et entendre les étoiles du cinéma, de la scène ou de la radio qui sont les invités de la section d'Ottawa du Comité national des Finances de guerre pourront se reprendre ce soir au grand spectacle de la Victoire, à l'Auditorium, alros que les principales vedettes seront Kay Francis, Annamary Dickey, Walter Abel et Jackie Kelk, ainsi que des détachements locaux des trois services armés. Le lieutenant H. Thomas Carson, M.C., blessé de la campagne de Sicile, sera l'un des orateurs.

Des ralliements de masse ont eu lieu au Capitol ce matin pour plusieurs départements fédéraux, de 9 h. à 11 h. 30. Des sous-ministres et d'autres hauts fonctionnaires présidaient ces réunions. Des ralliements analogues auront également lieu demain.

L'indicateur des progrès de l'emprunt à Ottawa, construit sur la place de la Confédération, con-

(Suite à la page deux)

Gros changements proposés, aux É.-U., dans les contrôles

WASHINGTON, le 24—(P.A.)— Sept grands changements dans le programme de contrôle et de stabilisation des prix aux Etats-Unis ont été préconisés aujourd'hui par un comité de la Chambre des représentants, critique le plus sévère au Congrès du Bureau de l'administration des prix.

Une loi de contrôle de prix modifiée contenant les recommandations a été présentée par le groupe désigné pour faire enquête sur la question de savoir si les agences du gouvernement outrepassent leur autorité. En tête

(Suite à la page deux)

Supériorité navale alliée au Pacifique-sud

COLOMBO, (Ceylan), le 24. — (P.A.) — L'amiral, sir James Somerville a déclaré que l'attaque de mercredi dernier à Sabang, dans Sumatra, ne fut qu'un coup bien ordinaire et que ce n'est là qu'un commencement. Le commandant de la flotte britannique en Orient a également souligné qu'il est facile de voir qui a la supériorité maritime dans cette partie du Pacifique. Il ajouta que les Japonais ont maintenant perdu une belle chance de s'emparer des Indes, comme ils auraient peut-être pu le faire durant les deux dernieres années.

La garnison de Kohima est dégagée

Les renforts ont été amenés par aérobus derrière les lignes nipponnes, en Birmanie — Le combat se continue violemment au secteur d'Imphal — Moulmein et Martaban bombardées

Par Thoburn WIANT

KANDY, (Ceylan), le 24.— (PA) — Une unité complète de combattants de guérilla transportés par des avions planeurs, ayant recours à de nouvelles tactiques alliées d'infiltration par air, a fermement établi une ligne de défense en travers d'un chemin de fer nord-sud, en arrière des lignes ennemies en Birmanie, annonce-t-on aujourd'hui.

Le quartier général allié, annonçant le plus récent coup porté pour couper les lignes de ravitaillement japonaises jusqu'à Myitkyna, principale base ennemie dans le nord de la Birmanie, et arrêter

(suite à la page cinq)

Moscou demande le concours de Washington

STOCKHOLM, le 24—(PA)—Les conditions de paix russes ont été rejetées pour la seconde fois, après "avoir tenu compte de l'avenir de ce pays," a annoncé hier soir le gouvernement finlandais à la population, dans un communiqué émis à Helsinki.

Le bulletin dit que la décision a été prise "conformément à un système démocratique." Il déclare que le premier ministre Edwin Linkomies a fait savoir, à une séance secrète du parlement, le 12 avril, que les conditions de la Russie sous la forme reçue "ne pouvaient être une base de paix" et que le parlement avait accepté la recommandation du gouvernement après les vacances de Pâques.

(Une dépêche de Moscou dit que le peuple russe espérait une certaine démarche des Etats-Unis contre les Finlandais, sentant que le maintien continuel des relations donnait à la Finlande un appui moral.)

Yat doit payer $500.00 d'amende et les frais

Joe Day Yat, 379 ouest, rue Somerset, a été condamné en correctionnelle ce matin par le magistrat Glen Strike à payer une amende de $500 et les frais. Il a été accusé d'avoir eu en sa possession de la boisson qui n'a pas été acheté d'un magasin du gouvernement ou d'un médecin comme le prescrit la loi. En effet, dans un raid à la demeure de Yat, la police d'Ottawa trouva 21 bouteilles de liqueur de la province d'Ontario, 66 pintes et 48 chopines de bière. Dans un second raid, au-dessus de son magasin, à 218½ rue Albert, la police trouva: 23 bouteilles de liqueur de la province d'Ontario et 11 bouteilles de liqueur de la province de Québec.

Arthur Hirvonen, 515, ave Arlington, a été accusé ce matin en correctionelle d'avoir causé des blessures graves à Rocco Minelli, 142 rue Balsam. La cause a été remise au 1er mai.

(Suite à la page deux)

McTague et Borden acceptent des postes chez les conservateurs

M. Bracken fait l'éloge de l'ancien président de la Commission nationale du travail en temps de guerre

MM. C. P. McTague et Henry Borden, de Toronto, ont accepté des postes dans l'organisation du parti conservateur-progressiste, a-t-on annoncé hier soir de la part de M. John Bracken, chef national du parti.

M. Bracken a déclaré que l'acceptation par M. McTague du poste de président du parti pour le Canada comportait une "importance nationale" et il a rendu hommage à M. Borden, qui sera conseiller général.

M. Bracken dit qu'il est "impossible d'exagérer" l'importance du travail accompli par M. McTague pendant le temps qu'il a exercé les fonctions de président de la Commission nationale du travail en temps de guerre et en qualité de juge de la Cour suprême de l'Ontario.

La démission de M. McTague de la présidence de la Commission du travail en temps de guerre a été annoncée le 16 mars à la Chambre des communes et il fut remplacé quelque temps plus tard par le juge M. B. Archibald, d'Halifax.

On laisse entendre que la démission de M. McTague de la Cour suprême de l'Ontario, remise au gouvernement la semaine dernière, a été acceptée par le cabinet.

M. Bracken dit que les Canadiens sont heureux de jouir, par l'intermédiaire du parti conservateur-progressiste, des services de MM. McTague et Borden.

Il dit que le travail remarquable de M. McTague à la tête de la Commission nationale du travail en temps de guerre a été "hautement loué par le premier ministre du Canada lors de sa démission" et qu'il s'était imposé au respect du banc, du barreau et des ouvriers du Canada par son oeuvre à la Commission du travail et à la Cour suprême.

De M. Borden, ancien coordinateur général au ministère des Munitions, M. Bracken dit que son éducation, sa formation juridique et son expérience "le rendaient éminemment apte au travail de conseiller qu'on lui a confié."

"Le peuple du Canada, conclut M. Bracken, peut se considérer heureux de ce que des hommes de la valeur de MM. McTague et Borden acceptent de grands sacrifices personnels pour consacrer leur temps et leurs talents au service de la nation".

L'évacuation de Lille est commencée

LONDRES, le 24. — (P.C.) — La radio de Vichy a dit aujourd'hui que Lille, centre ferroviaire du nord de la France, est en voie d'évacuation. Les cours du chemin de fer ont été atteintes fortement et fréquemment aussi, ces derniers temps. Les aérodromes de la ville ont été ravagés par des bombardiers-chasseurs américains, hier.

Revue succincte de la situation internationale

RAIDS — De gros bombardiers américains, partis de bases anglaises et italiennes, se lancent dans un assaut concerté sur l'Allemagne et la Roumanie; la nuit dernière, les aviations anglaise et canadienne se sont attaquées à des objectifs en Belgique et dans l'ouest de l'Allemagne.

PACIFIQUE — Les Américains sont solidement établis à Hollandia et à Aitape, en Nouvelle-Guinée hollandaise; des milliers de Japonais se trouvent isolés.

BIRMANIE— Des fantassins alliés, transportés par aérobus derrière les lignes nipponnes, tiennent les voies ferrées du nord et du centre de la Birmanie; l'ennemi a été chassé de la route de Kohima à Dimapour, aux Indes.

URSS — Les armées russes rassemblent leurs forces pour ce que l'on croit être une nouvelle campagne; la garnison de Sébastopol est prise au piège.

ITALIE — Deux assauts allemands ont été repoussés au secteur d'Anzio.

L'organisation internationale du travail sera-t-elle transformée?

Vive discussion de la question aujourd'hui — M. Paul Martin, député d'Essex-est, adressera la parole dans la matinée de demain

Par C. R. BLACKBURN

PHILADELPHIE, le 24 — (P.C.) — Une proposition en vue de transformer l'Organisation international du Travail en un commentateur puissant et autorisé des politiques financières et économiques du monde ont fait le sujet d'une discussion sans précédent au 26ème Congrès de l'Organisation international du Travail, ici, aujourd'hui.

Parmi les premiers orateurs au programme dans ce débat extraordinaire, on remarque Mlle Frances Perkins, secrétaire au Travail des Etats-Unis, et George Tomlinson, secrétaire parlementaire des ministères britanniques du Travail et du Service national. Tous deux sont délégués des gouvernements.

On s'attend que tous deux appuyeront la proposition que l'Organisation international du Travail embrasse dans son objet, en plus des problèmes immédiatement relatifs aux conditions ouvrières et à la sécurité sociale, toute question publique affectant de quelque façon l'emploi et la justice sociale.

La proposition, qui dépasse tant le programme de l'Organisation internationale du Travail depuis ses 25 années d'existence, a soulevé de tels commentaires que le comité de direction a décidé de s'écarter de la procédure habituelle d'envoyer d'abord toutes les propositions aux comités, et de tenir un débat de deux jours sur celle-ci.

On croit que la position du gouvernement canadien sera exposée dans un discours de M. Paul Martin, adjoint parlementaire du ministre canadien du Travail, l'honorable Humphrey Mitchell, au de la matinée de demain.

On s'attend que M. Martin demandera quelque modificaton des pouvoirs étendus qu'on se propose de donner à l'Organisation internationale du Travail, ou tout au moins quelques éclaircissements sur le but véritable de la proposition.

On croit que les délégués ouvriers, à peu d'exceptions près, endosseront la proposition, mais il peut y avoir de l'opposition de la part d'un certain nombre de gouvernements et certainement des délégués patronaux.

Le ministre du Travail Mitchell, qui est venu ici en qualité de visiteur avec la délégation canadienne et a adressé la parole vendredi, est parti ce matin pour Ottawa.

Le débat peut être retardé par des discussions sur la nomination d'un comité des lettres de créance, dont l'élection était le premier article au programme. Le Canada ne cherche pas à avoir un représentant au sein de ce comité, composé d'un délégué gouvernemental, un délégué patronal et un délégué ouvrier.

Ford et Lindbergh seront-ils appelés comme témoins?

WASHINGTON, le 24. — (P. A.) — On s'attend aujourd'hui qu'on se hâte dans le choix d'un jury, pour le procès de trente défendeurs accusés de sédition, au moment où la cause entre dans sa seconde semaine, pendant que l'avocat de la défense demande que Henry Ford et Charles Lindbergh soient appelés comme témoins.

Les deux femmes et les 28 hommes défendeurs sont accusés d'avoir pris part à une conspiration nazie pour inciter à l'insubordination dans les forces armées.

James Laughlin, avocat d'Edward-James Smythe, de New-York, un des accusés, a déclaré hier soir qu'il demanderait que MM. Ford et Lindbergh témoignent. Il dit que les deux ont fait des déclarations appuyant son affirmation que le gouvernement n'a pas institué le procès "de bonne foi", mais pour tenter de discréditer "certains Américains patriotes".

Il y a deux jours, Laughlin a présenté une motion, encore en suspens ,demandant la confiscation des records de la Ligue juive antidiffamatoire, de la Ligue antinazie non sectaire, le B'Nai B'Rith, the Friends of Democracy, Incorporated, et du parti communiste. Ces records, dit il, sont nécessaires pour une défense adéquate contre les accusations que Smythe a conspiré contre le mode de gouvernement américain.

Laughlin dit que les associations qu'il a mentionnées tentent de discréditer le général Douglas MacArthur; le gouverneur de l'Ohio, M. Jack Bricker et un certain nombre d'hommes politiques des Etats-Unis.

Moscou invite à la révolte

LONDRES, le 24 — (P.C.) — La radio de Moscou invite aujourd'hui les Autrichiens à devenir les émules des Yougoslaves en se révoltant au lieu "d'attendre passivement que l'Autriche soit libérée par des puissances extérieures".

Cour de comté

L. W. Gilson, 91, deuxième avenue, Ottawa, a payé une amende de $10 et les frais, en cour de comté ce matin, pour avoir surchargé son camion. Gilson fut condamné à payer une deuxième amende de $5 et les frais, pour ne pas avoir marqué d'une manière visible, le nom du propriétaire du camion, sur chaque côté dudit véhicule.

Gros changements...

(Suite de la première page)

se trouve le représentant Howard Smith, démocrate de la Virginie.

Le plan de la majorité suggère les points suivants:

1 — Inclure dans la loi du contrôle des prix le gel des salaires et des prix du président, du 15 septembre 1942.
2 — Amoindrir les pouvoirs de la Commission du travail de guerre.
3 — Abolir les triples dommages que le Bureau d'administration des prix peut imposer à un violateur des prix et leur substituer une pénalité maxima de $50.000.
4 — Abolir l'autorité du Bureau de l'administration des prix consistant à ordonner des sanctions sans revision de cour.
5 — Exiger la publication des ordres exécutifs, des règlements et des directives dans le registre fédéral.
6 — User de moins de sévérité de certains contrôles des logements.
7 — Accorder de plus grands pouvoirs de revision aux tribunaux relativement aux ordres du Bureau d'administration des prix et du W.L.B.

Yat doit payer...

(Suite de la 1ère page)

Gordon F. McMullen, 139, rue Gloucester a comparu, sous deux accusations ce matin, en correctionnelle. Il a été d'abord accusé d'avoir falsifié un chèque de la Producers Dairy Limited pour le payement de $217.59, payable à l'ordre de Samuel Barkley, et ensuite de s'être servi d'un chèque falsifié. La cause a été remise au 1er mai.

Sarsfield, Ont.

SARSFIELD, (Ont.), le 24. — (D.N.C.) — M. et Mme Lucien Chartrand, née Béatrice Proulx, sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les prénoms de: Joseph-Luc-Alain. Parrain et marraine: M. et Mme Stanislas Chartrand, grands-parents. Porteuse: Mme Jacques Gagnon, tante de l'enfant.

Notes locales:

Etaient chez M. et Mme Eugène Laurin, dernièrement, Mme Maxime Laurin, Mlles Jacqueline Laurin, Lucille, Jeannine et Claire Nadeau, Fleurette Joanisse ainsi que Marie-Ange Poulin, toutes d'Ottawa.

M. et Mme Antonio Barbeau, d'Ottawa, étaient chez M. et Mme Ovila Farmer, en fin de semaine.

Mme Alex Campbell passe quelques jours chez M. et Mme Donat Laflamme.

CHICAGO, le 24, (PA) — Les membres de l'union du CIO qui ont été 13 jours en grève à l'usine de la Montgomery Ward and Company ont pris aujourd'hui un vote en faveur de la reprise du travail, se rendant en cela à une demande du président Roosevelt.

Bulletins de la dernière heure

MOSCOU, le 24 — (P.A.)—L'aqueduc de Bucarest et le système d'égout de cette ville ont été mis hors d'usage au cours des derniers raids alliés sur Bucarest. C'est ce qu'écrit l'agence de nouvelles russe, rapportant une dépêche d'un journal roumain.

* * *

NAPLES, le 24 — (P.A.) — Le destroyer britannique LAFOREY, dont la perte fut annoncée par l'Amirauté le 15 avril, fut coulé au large de la tête-de-plage d'Anzio, a annoncé le quartier général aujourd'hui.

* * *

ALEXANDRIE, le 24 — (P.A.) Les soldats grecs ont saisi trois navires de guerre grecs après un court feu nourri des mitrailleuses contre les membres d'équipage, qui pendant plus de deux semaines ont refusé d'obéir aux ordres leur demandant de naviguer sur des convois et des balayeurs de mines.

* * *

STOCKHOLM, le 24 — (P.A.) Cent avions russes ont attaqué hier un convoi allemand quittant un port norvégien sur la mer Arctique, a révélé aujourd'hui une dépêche du bureau de télégraphe scandinave, venant de Berlin.

Les Allemands ont dit qu'ils avaient détruit 39 des avions russes au coût de trois appareils.

* * *

QUEBEC, le 24. — (P.C.) — Les chefs de pompiers canadiens tiendront leur assemblée annuelle en cette ville du 11 au 14 juillet, a annoncé ici aujourd'hui le chef Rosaire Beaulieu.

* * *

BERNE, le 24. — (P.A.) — Huit bombardiers américains ont atterri aujourd'hui à Dubendorf, en Suisse, un autre à Genève et l'un à Altenrheim, près de la frontière allemande, et plusieurs sont tombés, dit aujourd'hui un communiqué suisse. Une dernière nouvelle de Dubendorf dit que 13 bombardiers ont atterri là.

* * *

NEW-YORK, le 24. — (P.A.) — Les cours d'eau du Kansas et du Missouri, gonflés par des pluies où il est tombé au moins cinq pouces d'eau, au cours des dernières 48 heures, ont causé trois pertes de vie au moins et fait des milliers de sans foyers. On s'attend à la baisse des eaux des petits cours d'eau, car les pluies, dans lesquelles il tomba deux pouces d'eau dans une demi-heure, se sont arrêtées.

* * *

NEW-YORK, le 24—(PA)— La BBC cite ce soir des dépêches d'Aitape, en Nouvelle-Guinée, disant qu'un bon nombre de soldats japonais se portent vers les positions alliées, depuis le secteur de Wewak.

* * *

TCHOUNG-KING, le 24. — (P. A.) — Une nouvelle avance japonaise de 22 milles, au sud-ouest de Changhsien, où se livre un rude combat sous le couvert des avions ennemis, a été rapportée ce soir par le haut commandement chinois. La dernière marche japonaise s'est faite à l'ouest de la ville de Mihsien. Les Chinois disent que l'ennemi a lancé des renforts en travers du chemin de fer Peï-Ping-Ran-Deou, à 25 milles au sud de Changhsien.

* * *

Quelque part en Italie, le 24. — (P.A.) — Le nouveau cabinet du premier ministre Badoglio a prêté aujourd'hui serment d'allégeance au roi Victor-Emmanuel, et, selon une tradition italienne, les membres du cabinet, dont quelques-uns ont récemment demandé l'abdication du souverain, lui ont baisé la main, comme gage d'appréciation du fait qu'il les a investis du pouvoir.

* * *

WASHINGTON, le 24—(PA)— L'amiral Ernest King a annoncé aujourd'hui que le croiseur géant **New-Jersey** (45,000 tonneaux) est maintenant en service avec cinq autres, construits depuis le début de la guerre, qui sont le **South-Dakota, l'Indiana, le Massachusetts, l'Alabama et l'Iowa.**

Pour refaire la carte européenne

WASHINGTON, le 24—(PA)— Le secretariat d'etat a presque terminé un gigantesque plan de recherche qui eventuellement pourrait servir à retracer la carte de l'Europe.

Chacune des quelque 30 disputes de frontières europeennes, pour la plupart dans le centre du continent, ont été entièrement étudiées, a-t-on appris aujourd'hui, et de cette façon, quand les diplomates s'assoieront à la table de la paix, tous les faits seront en mains.

Les autorités ont bon espoir que plusieurs des différends, soulevés par la réorganisation de l'Europe après la première grande guerre, puissent être réglés à l'amiable entre les états concernés sans besoin d'aide de l'extérieur.

Les sources de conflit tombent en général sous les catégories suivantes:

1 — Historique: — Les régions transférées d'un pays à un autre par les Nazis, telle la Transylvanie roumaine qui fut donnée à la Hongrie.

2 — Ethnologique: — Les régions où des groupes d'une nationalité sont jetés dans un autre pays, comme pour les îles de la mer Egée, que réclament la Grèce.

3 — Economique: — Les régions de ressources industrielles riches qui furent coupées en deux en 1919, telle la Haute-Silésie allemande, qui forme une unité géographique avec la Silésie polonaise.

4 — Stratégique: — Les régions qui permettent d'organiser en profondeur la défense, telle la Prusse orientale pour assurer la protection du corridor polonais.

Les plus difficiles questions de frontières semblent tomber sous cette dernière catégorie, et les autorités ont confiance que la création d'une puissante organisation mondiale de paix donnant la sécurité annihilerait ce différend.

Kapuskasing reçoit un de ses héros

KAPUSKASING, (Ont.), le 24— Kapuskasing a fait hier soir une réception officielle au commandant Bill Sweatman, qui, depuis son retour d'outre-mer, revenait à Kapuskasing pour la première fois. M. Angus Anderson, représentant le maire et les autres conseillers le reçurent à l'aéroport. A l'hôtel de ville, une parade comprenant les vétérans, les cadets, les scouts, les louveteaux, les guides, les pompiers était organisée et l'accompagna jusqu'au Kapuskasing Inn. M. Anderson lui souhaita la bienvenue et le félicita de sa glorieuse conduite. Le commandant dit aussi quelques mots à ses anciens concitoyens. Le commandant Swetman n'est âgé que de 23 ans et a à son crédit soixante raids en territoire ennemi.

Cabano a déjà atteint son objectif

CABANO, (Québec, le 24—(P. C.)—Ce village du comté de Témiscouata, patrie du major Paul Triquet, premier Canadien français à mériter la Croix Victoria pendant cette guerre, a décroché aujourd'hui l'honneur d'être le premier village du comté à atteindre son objectif dans la campagne du sixième emprunt de la victoire. L'objectif s'élevait à $35,000.

Le comté de Témiscouata a aussi atteint son objectif de $110,000.

QUEBEC, le 24—(P.C.)— Deux heures après le lancement de la campagne du sixième emprunt, ce matin, sept municipalités du district de Québec avaient annoncé que leur objectif était atteint. Ce sont Cabano, patrie du major Paul Triquet, V.C.; St-Hilarion (comté de Charlevoix); St-Paul-du-Buton (comté de Montmagny); Dolbeau, (comté de Roberval); Château-Richer, (Québec); Ste-Anne-de-Beaupré et St-Romuald (comté de Lévis).

Appel de M. R. C. Vaughan

MONTREAL, le 24 — Ce matin, les télégraphes du Canadien National ont transmis à 94,000 employés du réseau, un message du président, M. R. C. Vaughan, les invitant à souscrire généreusement au 6ième emprunt de la victoire. Voici le message:

"Lors du dernier emprunt, les employés du Canadien National ont souscrit plus que les employés de toute autre compagnie au pays et nous avons brisé notre propre record de souscriptions. Cette fois, il nous faut faire encore mieux. La dernière grande bataille en Europe est à la veille de commencer. Nous devons y participer de toute notre volonté et de tout notre pouvoir. Il faut seconder nos soldats avec tout ce que nous avons. Je demande à tous les employés du Canadien National de mettre la victoire au-dessus de tout et de souscrire au nouvel emprunt, dans toute la mesure de leurs moyens".

Tâche ardue de chercher une épave

Un port de la côte est, le 24. — (Spécial) — Il est sûrement plus facile de trouver une aiguille dans un voyage de foin que de chercher une épave dans l'Atlantique-nord nous assurent les officiers et les hommes d'équipage de la frégate canadienne "Saint John".

Cette frégate, accompagnée d'un remorqueur océanique, passa 17 jours en mer tout récemment avant de repérer et de ramener au port la poupe d'un Liberty Ship qui avait été fracassée au cours d'une violente tempête. L'équipage fut sauvé par d'autres vaisseaux du convoi et par des escortes. La poupe du cargo qui contenait la machinerie et des tonnes de cargaison continua de flotter à la dérive.

Deux jours après leur sortie du port, la frégate et le remorqueur aperçurent une chaloupe de sauvetage à la dérive et de concert avec des avions canadiens balayèrent la zone pendant trois jours sans succès. Les recherches furent alors abandonnées et on ordonna aux vaisseaux de rentrer au port. Mais quatre heures plus tard on capta un message indiquant qu'une épave avait été aperçue une autre fois par un navire marchand et on changea la course pour se rendre à l'endroit indiqué à peu près à 130 milles de distance.

Le radoub va bon train dans les ports italiens

NAPLES, le 24 — (P.C.-Reuter) — L'un des plus grands programmes de construction de navires a été entrepris dans les ports ravagés du sud de l'Italie, sous la direction de la commission de contrôle alliée.

Presque tous les ports utilisables en Italie ont été rendus navigables depuis longtemps par des ingénieurs de l'armée et de la marine, et dans plusieurs d'entre eux il y a des vaisseaux coulés pendant le bombardement d'invasion.

Dans un port du sud de l'Italie seulement, il y a 31 navires coulés.

En Sardaigne, où quatre navires ont déjà été renfloués, au moins 15 autres sont encore submergés.

Funérailles de Sr Catherine de Sienne

Un service solennel a été chanté, ce matin, en la chapelle de la maison mère des Soeurs Grises de la Croix, Ottawa, par le R. P. Pierre Pépin, o.m.i., aumônier de la Communauté, assisté des RR. PP. Léon Gaucher et L. Lanctot, o.m.i., comme diacre et sous-diacre, pour le repos de l'âme de Soeur Sainte-Catherine de Sienne, décédée à l'Hôpital Général, après une courte maladie. On remarquait au sanctuaire: M. l'abbé E. Racan, curé de Papineauville, parent de la défunte, et le R. P. J.-E. Lemieux, o.m.i., curé de Kapuskasing.

La R. Sr Sainte-Catherine de Sienne était âgée de 44 ans et comptait 20 années de vie religieuse.

Elle laisse dans le deuil trois soeurs: Mme A. Gauvreau, d'Ottawa, Mme Aimé Champagne, de Windsor, Ont., Mme P. Coallier, de Windsor; une nièce: Mlle Jeannine Gauvreau, d'Ottawa; deux neveux: Maurice et Guy Champagne; un beau-frère: M. A. Gauvreau, plusieurs autres parents, tous présents: M. et Mme W. Fréchette, Hull, M. Maurice Navion, Montréal, M. et Mme Guénette, Hull, Mme G. Picard, Hull, Mlle G. Lacasse, Ottawa, Mme Z. Miron, Hull. Une délégation nombreuse de gardes-malades et d'amies représentait le personnel de l'Hôpital Général aux funérailles.

Les Gillis sont condamnés à trois ans de pénitencier

COCHRANE, (Ontario), le 24. (PC) — Le juge E.-R.-E. Chevrier a condamné aujourd'hui Walter Gillis et son épouse, de Schumacher, à trois ans de pénitencier. Ils étaient accusés d'homicide involontaire à la suite de la mort de leurs quatre enfants, le 10 mars dernier. L'épouse Gillis perdit connaissance quand elle comparut pour recevoir se sentence et elle dut être transportée dans un autre appartement. Quand elle reprit ses sens elle fut reconduite en cour et reçut sa sentence.

Gillis et son épouse ont été trouvés coupables la semaine dernière par un jury de la cour d'assises sous les accusations d'homicide involontaire auxquelles ils devaient répondre conjointement. Les enfants sont morts d'asphyxie dans un incendie alors qu'ils étaient seuls dans la maison de leurs parents, à Schumacher, dans la région de Timmins.

Après huit mois

WASHINGTON, le 24 (PA) — Le département de la guerre annonce aujourd'hui que l'invasion par air de la Birmanie par les forces anglaises et les aviateurs américains, avait été préparée à la conférence de Québec entre le premier ministre Churchill et le président Roosevelt et les chefs militaires anglo-américains, au

L'annonce officielle des plans et de leur mise en vigueur dans l'invasion du mois dernier démontre avec emphase l'intervalle nécessaire pour préparer ces plans, entraîner et équiper les troupes pour les opérations de cette guerre-ci. Ce cas nous démontre d'ailleurs une préparation de huit mois.

L'idée de feu le major-général Orde C. Wingate de former un groupe de commandos de l'air, était de pouvoir descendre des soldats en arrière des lignes ennemies et posséder des forteresses à l'intérieur même du territoire occupé au long de la frontière.

Bambin frappé et abandonné dans un fossé

TORONTO, le 23 (PC) — La police de Toronto a annoncé hier soir l'arrestation de deux individus relativement à un accident où un enfant de cinq ans, Robert Allen Tilson, frappé par une automobile, subit de graves blessures. Il fut frappé près de la demeure de ses parents dans l'ouest de Toronto, hier soir, et fut trouvé plus tard dans un fossé à six milles de là.

Les deux hommes arrêtés sont Victor Fagan, 25 ans, que l'on croit être le chauffeur de l'auto, et John Meneely, 19 ans, qui en serait le propriétaire.

Quand on a retrouvé l'enfant il saignait beaucoup de blessures à la figure et à la tête et sa jambe droite était fracturée. La police a dit que les deux hommes devront répondre aux accusations de n'être pas demeurés sur les lieux d'un accident, de n'avoir pas fait raport d'un accident et de négligence criminelle. Le garçon fut trouvé par hasard par deux policiers patrouillant cet endroit en automobile.

Les autorités ont dit également qu'elles recherchent deux jeunes filles de 17 ans qui, croit-on, étaient dans l'automobile au moment de l'accident et qui s'enfuirent alors que les deux hommes étaient dans une maison cherchant de l'aide.

Des témoins oculaires de l'accident ont dit que l'enfant avait été recuilli par les hommes après avoir été frappé et transporté à une maison de la rue Clinton. L'occupant de cette maison leur dit que l'enfant était gravement blessé et leur conseilla de l'amener chez un médecin. Les hommes embarquèrent l'enfant dans l'auto et repartirent. Le garçonnet est le fils de M. et Mme Andrew Tilson.

EBOUILLANTEE

Mme M. Vaive, 147, Clarence, s'est ébouillantée vers midi moins quart, au Dayton Restaurant, rue Sussex, en se renversant du café chaud sur une jambe. Elle set employée à ce restaurant. Cet après-midi nous avons appris qu'elle serait retenue à l'hôpital mais que son état est satisfaisant.

Strickland, Ont

STRICKLAND, (Ont.), le 24. — (DNC)— Le soldat Etienne Brulé était en permission chez-lui, dernièrement.

M. et Mme Paul Lefevre, de Moonbeam, visitaient leurs parents ces jours derniers.

Mme E. Doucet, de Kitigan, et Mme Jos. Néron, de Moonbeam, visitaient Mme Ths.-L. Brassard, récemment.

Mlles Rolande et Blanche Désaulniers et Bernadette Desbiens, de Smooth-Rock-Falls, visitainet leurs parents, ces jours derniers.

M. Jean Paris, organisateur en chef du film, à Ottawa visitait des amis, ici, dernièrement.

Mlle Isabelle Hérard institutrice, allait à Hamilton, visiter des amis.

Mlle Emilie Gravel est allée à Chicoutimi et dans la région du Lac St-Jean visiter des amis et des parents.

M. René Ménard, deCochrane, était chez-lui, en fin de semaine.

Mme Emile Touchette et Mlle M. Bouthillier allaient à Kapuskasing dernièrement.

Le Révérend Père Bellerose, de Devonshire, était de passage dans la paroisse et prêchait une retraite de trois jours.

Mlle Pauline Bélanger allait à Kapuskasing, ces jours derniers.

Le mauvais temps...

(Suite de la première page)

siste en un cadran sur lequel sont dessinés deux circonférences: l'une, plus grande, marque les progrès des ventes au grand public, l'autre, au rayon plus petit, indique les ventes aux souscripteurs spéciaux. De chaque côté du cadran apparaissent les images d'aviateurs, marins, soldats, ouvriers et ouvrières de guerre, surmontant le bas de vignette suivent: Ils se battent pour vous . . . Appuyez-les! Le VI en chiffres romains, emblême de la sixième campagne de l'emprunt, est flanqué des deux mots d'ordre: Victoire l'abord . . . Achetez des obligations de la Victoire.

DANS L'ARMEE

Le majro-général J. C. Murchie, chef-adjoint de l'état-major général, a mis en garde aujourd'hui, à l'occasion de l'ouverture du sixième emprunt, contre la présomption que la fin de la guerre est proche.

"Aujourd'hui, dit-il, des milliers, sinon des centaines de milliers de personnes croient que la fin de la guerre est toute proche", a-t-il dit au cours d'une allocution dans un théâtre d'Ottawa.

DANS L'AVIATION

La vente des obligations du VIe Emprunt de la Victoire est particulièrement encourageante au quartier général du C.A.R.C., a-t-on annoncé à midi. Dès dix heures, ce matin, l'une des Directions n'avait plus qu'à en vendre pour $200, afin de toucher son objectif de $10.000.

Comme on le sait, l'objectif tatal pour le quartier général de l'aviation se chiffre par $10.500.-000.

Les objectifs pour les stations aériennes de Rockcliffe et d'Uplands sont de $175.000 et de $90.-000 respectivement. A ces deux endroits également, la vente va bon train.

LUNDI GRANDE VENTE DE PRODUITS POUR LES JARDINS

Arbustes d'ornementation

3 pour 1.39

Nous présentons nos excuses à tous ceux qui sont venus samedi pour se procurer des arbustes, des conifères, etc. En raison de difficultés de transport, l'expédition arriva plusieurs heures en retard. Nous avons maintenant des spirées, lilas, rsuaexu, épine-vinette, cornouiller, cotonéastre, seringa, chèvrefeuille, forsythie, tamarix, etc. Une vedette de la grande vente à ..... 3 pour 1.39

Vente de conifères

Une autre grande expédition! Dans le lot se trouvent des cèdres pyramidaux, genièvrier, épinette semi-bleu, pins Mugo, buis coréan, pins écossais et plusieurs autres. Mardi, ... 1.95

Etage de la rue Queen

Murphy-Gamble LIMITED

Vos Fourrures protégées de 5 façons sûres:

Contre les mites
Contre le feu
Contre l'humidité
Contre la chaleur
Contre le vol

Emmagasinage réfrigéré sur les lieux. Ouvert à l'inspection.

Assurance mondiale

—BAS TARIFS—

L. & M. JOANNIS

Fourrures de qualité

1023, rue Wellington Ouest

Signalez 8-0414 NOUS IRONS LES CHERCHER

UN PRODUIT *LEVER*

Voulez-vous du linge PLUS NET D'UN BOUT À L'AUTRE?

C'est simple comme bonjour . . . un soupçon de Sunlight, savon Soleil agit immédiatement sur la saleté incrustée. Sans frotter dur, le linge devient plus net *d'un bout à l'autre* . . . personne ne peut dire que *votre* linge a l'air à moitié lavé. Et Sunlight n'abîme pas les couleurs lavables. Il est également merveilleux pour la vaisselle. Doux pour les mains—et si économique.

POUR NETTOYER VOTRE LINGE À FOND VOUS NE POUVEZ VOUS PASSER DU SUNLIGHT!

Ensemble de studio de 15 pièces

$119

$119

★ MOBILIER DE STUDIO de 3 pièces, couvertures de reps durables en diverses teintes.
★ UNE TABLE A CAFE
★ UNE TABLE DE BOUT
★ UNE LAMPE JUNIOR
★ UN ABAT-JOUR DE SOIE
★ UNE LAMPE DE BRIDGE
★ UN ABAT-JOUR DE PARCHEMIN
★ UNE LAMPE DE TABLE
★ UN ABAT-JOUR DE PARCHEMIN
★ UN MIROIR VENITIEN
★ DEUX COUSSINS DE SOIE
★ UNE PLAQUE MURALE

Caplan's

CONDITIONS BUDGETAIRES

Suivant les règlements des prix et du commerce en temps de guerre

C. CAPLAN, Limited, 129-137, rue RIDEAU

Le Droit

L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

LUNDI, 24 AVRIL 1944

Deux nouvelles recrues de M. Bracken

Le leader du Parti conservateur progressiste vient d'acquérir deux nouvelles recrues dans la personne de M. C.-P. McTague et dans celle de M. Henry Borden. Le premier occupera le poste de président national du Parti progressiste conservateur, et le second, celui de conseiller général du même groupe politique. Jusqu'en ces derniers temps, M. Borden était coordinateur des contrôles au ministère des Munitions et des Approvisionnements, et M. McTague, juge de la Cour suprême en Ontario et président de l'Office national du travail en temps de guerre.

Voilà deux fonctionnaires supérieurs de l'administration libérale qui ont quitté leur emploi pour passer à l'organisation active du Parti conservateur progressiste. La décision de M. Borden frappera le public. Mais celle de M. McTague l'étonnera.

M. McTague occupait le très important poste de président de l'Office du travail en temps de guerre. L'emploi était temporaire, si vous voulez. Mais M. McTague était aussi juge de la Cour suprême en Ontario. Ces fonctions judiciaires étaient un poste de tout repos. Mais M. McTague abandonna tout pour faire de la politique active dans les rangs du Parti conservateur progressiste. Il a échangé une situation stable contre une autre, après tout pleine d'aléas. C'est ce qu'on n'est pas habitué à voir aujourd'hui dans la vie publique.

Même si ces deux hommes n'eussent pas fait de déclarations en annonçant leur décision, leur attitude suffisait à nous faire comprendre qu'ils n'étaient pas du tout satisfaits de la politique du gouvernement canadien. Ces deux anciens fonctionnaires supérieurs de l'administration fédérale actuelle, en effet, ont, de par leurs occupations antécédentes, été en mesure de juger cette politique. Ils ont vu de près ce qui se passait. Ils ont connu les dessous de la politique qui échappent au public en général. Ils ont quitté le service du gouvernement afin de travailler pour un parti politique qui lui est opposé. Si ce n'est pas là une condamnation de la politique du présent gouvernement, nous ne comprenons plus rien.

Mais MM. McTague et Borden ont parlé. Quelles sont les raisons de leur décision? M. McTague a déclaré qu'il était fermement convaincu que le gouvernement actuel subirait une défaite aux prochaines élections générales et que le peuple exigerait le retour au véritable gouvernement démocratique. A l'heure présente, il était alarmé par la tendance socialiste, malavisée et inutile, des politiciens de l'extrême-gauche. M. Bracken et son programme, d'après lui, étaient les seuls sur lesquels l'homme ordinaire pouvait compter pour obtenir une saine réforme et un gouvernement véritablement démocratique. De son côté, M. Borden déclara qu'il n'y avait pas d'autre chose à faire que d'appuyer M. Bracken et son programme, si l'on voulait sortir du présent chaos politique ou ne pas tomber dans le socialisme.

Il est évident que M. John Bracken, leader du Parti conservateur progressiste, cherche à s'entourer des hommes qui, croit-il, pourront le mieux lui aider à faire la lutte aux prochaines élections générales et, s'il était élu, à diriger le pays. L'enrôlement de l'ex-juge McTague en est un indice.

Lorsqu'il a été élu à la direction du Parti progressiste, M. Bracken a déclaré qu'il entendait faire tout en son pouvoir pour arriver au succès. Réussira-t-il à atteindre le but auquel il tend? Personne ne le sait. Quand M. Bracken a pris la direction du Parti conservateurm progressiste, jamais ce dernier n'était tombé aussi bas dans toute son histoire. Depuis deux ans, M. Bracken n'a pas ménagé ses efforts. Il a visité toutes les provinces du Canada, pour se rendre compte de la situation et prendre contact avec la population. Il a développé son programme. Il a fait du travail de réorganisation. Mais c'est une autre chose que de prévoir le résultat des prochaines élections générales.

La situation politique est tellement mêlée, à l'heure actuelle, que n'importe quoi peut arrive.. Les partis politiques ne manquent point: libéraux, conservateurs-progressistes, C.C.F., Crédit social, Parti ouvrier progressiste, Bloc populaire. Dans les provinces anglo-canadiennes, la lutte se livrera principalement entre libéraux, conservateurs progressistes et la C.C.F., tandis que dans le Québec, elle se fera surtout entre libéraux, d'une part, et le Bloc populaire canadien et des indépendants, d'autre part.

Quoi qu'il en soit, le Parti conservateur progressiste a une rude côte à monter, s'il veut parvenir au pouvoir aux prochaines élections fédérales.

Camille L'HEUREUX.

Ce mode de recrutement est-il autorisé!

Vendredi dernier, le major-général G.-R. Pearkes, commandant en chef des troupes canadiennes en service sur la côte du Pacifique, a dit à un groupe de soldats du camp d'intruction de Vernon, en Colombie canadienne: "N'hésitez pas plus longtemps, montrez que vous êtes des hommes et enrôlez-vous dans l'armée active du Canada."

Interviewé immédiatement après, le général Pearkes a déclaré: "J'ai voulu surtout faire appel à leur sentiment de fierté envers le Canada, et aussi au fait que le résultat du deuxième front peut dépendre du nombre d'hommes de l'armée territoriale qui sont prêts à soutenir les troupes qui sont déjà outre-mer." Le brigadier William H.-S. Macklin, commandant du camp de Vernon, a ajouté que les efforts déployés pour induire les soldats de l'armée territoriale à s'engager dans l'armée active n'ont pas donné des résultats satisfaisants.

Samedi à Victoria, le général Pearkes, a tenu les mêmes propos devant un autre groupe de conscrits: "Personne, a-t-il dit, ne devrait porter cet uniforme kaki à moins d'être prêt à le porter n'importe où. Beaucoup de jeunes soldats sont tout à fait satisfaits lorsqu'ils se sont dit qu'ils font leur devoir en défendant cette côte. Ce n'est pas là du service cent pour cent. Chaque soldat a été invité à s'enrôler de tout coeur afin de soutenir ses camarades qui sont maintenant prêts à participer à l'invasion."

Dans son édition de samedi, le **"Vancouver Province"** nous dit que cet appel n'a guère eu de résultats auprès des quinze mille soldats de l'armée territoriale qui se trouvent en ce moment en Colombie canadienne. Environ cinq cents d'entre eux se sont enrôlés, alors que les autorités militaires espéraient avoir au moins trois mille volontaires. Ce journal ajoute que, à la suite d'un vibrant appel du major Paul Triquet, quarante soldats seulement sur les sept cents que comprend le Régiment de Hull, se sont enrôlés.

Interrogé au sujet des déclarations du général Pearkes, M. Ralston, ministre de la Défense nationale, n'a pas voulu faire immédiatement des commentaires et a demandé du temps pour réfléchir.

Disons d'abord, puisque les dépêches parlent à deux reprises du Régiment de Hull et des conscrits canadiens-français, que les quinze mille conscrits dont il est question appartiennent à diverses nationalités et parlent diverses langues. Quant au Régiment de Hull, qui comprend 700 hommes, il a été affecté, après trois ans de guerre, à la défense territoriale et spécialement à la protection des côtes du Pacifique. La plupart des officiers et des soldats de ce régiment qui se sont enrôlés pendant les trois premières années de la guerre, ont été versés dans d'autres unités.

Quoi qu'il en soit, il n'est pas permis de dire que ces quinze mille conscrits n'accomplissent pas leur devoir: ils ont répondu à l'appel des autorités militaires, sachant très bien qu'ils étaient conscrits pour toute la durée de la guerre, et qu'ils pouvaient être envoyés n'importe où, à la discrétion du gouvernement. D'ailleurs, ce sont eux qui ont fait partie de l'expédition de Kiska, où ils ont été stationnés pendant six mois, à 2,500 milles des côtes du Pacifique. Il suffirait, demain, d'un avis au Parlement et d'un simple arrêté en conseil, pour qu'ils soient dirigés vers la Grande-Bretagne ou vers quelque île du Pacifique, si jamais le gouvernement décidait que les conscrits doivent participer à l'invasion du continent européen ou aux opérations contre les Japonais.

Ces soldats obéissent à la loi du pays, et personne n'a le droit de venir leur dire publiquement qu'ils manquent de fierté nationale et qu'ils n'accomplissent pas tout leur devoir. En agir autrement et tenir des propos comme ceux du général Pearkes, c'est violer le principe de liberté individuelle qui est à la base de notre système de volontariat et, de plus, manquer de respect envers la loi de mobilisation, sous l'empire de laquelle nos conscrits sont en service actif au Canada.

Ch. G.

AU JOUR LE JOUR

Alors que dans la campagne actuelle du sixième emprunt de la Victoire, le principe du bilinguisme officiel est assez bien respecté, pourquoi la sollicitation auprès des fonctionnaires fédéraux revêt-elle un caractère unilingue? Nous recevons plusieurs plaintes à ce sujet: de grandes assemblées sont tenues auxquelles ces fonctionnaires sont conviés, mais pas un mot de français n'y est prononcé. Pourquoi n'invite-t-on pas des ministres et des hauts fonctionnaires de langue française, ceux-là même qui se mettent à la disposition des entreprises privées?

ARGUS.

BILLET

Pas de repos dans la lutte contre l'alcoolisme

Les plaintes les plus sérieusement appuyées ont eu beau être adressées à nos chefs civils et politiques, plaintes enrubannées de compliments, elles ne sont pas encore reçues dans leur totalité. On leur fait la sourde oreille et l'on se donne l'absolution en prétextant que puisque nous faisons la guerre, il nous faut faire preuve d'indulgence. Le mal continue à grandir et à s'étendre: l'alcoolisme entre au foyer, parfois avec la complicité de la femme, et c'est là la grande inquiétude.

Les membres du clergé et les éducateurs persistent à déplorer le scandaleux battage d'annonces de toutes sortes, qui réussissent à faire dépenser près de cinquante millions de dollars par année à la seule province de Québec. Malgré les preuves disant la malfaisance des buvettes dans la ville de Montréal (il y en a six fois plus qu'à Toronto!), les permis de débit se multiplient chaque année. En même temps que le nombre des arrestations. Rien ne diminue du zèle des apôtres de l'alcoolisation de toute une province. La "protection" descend de très haut.

Qui en souffre le plus? Cette pauvre famille, sur laquelle se penchent, anxieux, des médecins toujours en plus grand nombre. Cette pauvre famille que la guerre décime, que le chômage attend demain, et que les vices appris de la guerre pourriront peut-être à jamais. Cette pauvre famille, angoissée et humiliée par une recrudescence de criminalité juvénile, frappée dans son cadre intime, parce que les jeunes gens, les jeunes filles, les épouses même, négligent ou abandonnent la vie intime pour le travail au dehors de nuit comme de jour. A ces gens fatigués, les docteurs en alcoolisation viennent conseiller bar et bouteille. Le succès de ces moralistes à rebours est grand: c'est ainsi qu'au cours des années 1939-1940, la Commission des Liqueurs du Québec a reçu de ses clients $34,921,558. L'année suivante a rempli ses caisses de quatre millions de plus, soit exactement $38,361,-809. Et en 1941-42, les affaires étaient excellentes: $48,948,008. Une augmentation de quatorze millions sur la première année de guerre. Et en trois ans, cent dix millions. De quoi, de quoi construire vingt-cinq mille logis modernes. Les familles de buveurs n'ont en rien profité de ce gaspillage.

Nous voulons tous sauver la famille de ce fléau. Il faudrait commencer par ne rien ignorer de la grandeur de ce mal. La conviction doit reposer sur des faits autant que sur des principes. Or, les chefs des campagnes de tempérance ne doivent pas oublier les faits suivants, résumé par le Bulletin d'avril des Ligues du Sacré-Coeur:

"L'alcool fait de l'époux une brute.
L'alcool fait de la femme une martyre.
L'alcool fait de nos enfants des dégénérés.
L'alcool tue la paix des foyers, tue l'amour, tue le dévouement réciproque des époux.
L'alcool scandalise les enfants qui, témoins de "chicanes", de gros mots, de blasphèmes, de coups même, témoins de toutes les turpitudes et de toutes les bassesses auxquelles se livre un père ivrogne, ne peuvent éprouver que haine et mépris pour cet homme indigne qui n'a plus le droit au respect, ni à l'affection des siens.
L'alcool tue l'autorité absolument nécessaire à toute éducation.
L'alcool déshonore et divise la famille par le divorce dont il est si souvent l'occasion.
L'alcool dilapide le salaire hebdomadaire.
L'alcool en conséquence engendre le paupérisme, les taudis, le rachitisme, l'ignorance et combien d'autres maux encore!
Les taudis, à leur tour, fomentent la tuberculose, l'immoralité, la voyoucratie; enfin l'alcool, c'est le chancre et la gangrène d'une société qui se décompose et tombe en pourriture."

Et, maintenant, des chiffres d'après la même source:

"Sur 885 délits et crimes, le docteur René Charpentier dit avoir constaté que: sont indirectement imputables à l'alcool:—
71% des cas de rébellion et d'outrage;
55% des condamnations pour coups et blessures;
55% des cas d'outrage à la pudeur;
50% des cas d'incendies volontaires;
46% des cas de violence et de voies de faits.
De plus, un vieux juge d'instruction en France disait que chez 99% des inculpés qu'il avait jugés, il avait trouvé l'alcool à la base du délit.
Quant à nous du Canada, nos statistiques qui sont loin d'être complètes, révèlent que de 50% à 60% de nos prisonniers sont des alcooliques."

Ces textes et ces chiffres démontrent clairement — le lecteur le reconnaitra avec nous — que l'alcoolisme poursuit effrontément son travail antisocial et antifamilial. Il triomphe. Parce qu'il trouve de hautes complicités. A ceux qui croient en la victoire des forces morales de tenir. Et avec plus de vigueur que jamais.

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 24 AVRIL 1924

M. Henry Bordeaux, de l'Académie française, répond à l'enquête du "Droit": "J'ai toujours admiré le miracle canadien. J'y vois le triomphe de cette famille française dont j'ai tâché dans quelques-uns de mes livres, la "Peur de vivre", les "Roquevillard", la "Maison", de dire les merveilleuses puissances traditionnelles et religieuses. J'espère bien ne pas achever ma vie d'écrivain sans être allé sur place surprendre le secret de votre noble pays, le Canada."

Les inspecteurs des écoles ontariennes recommandaient qu'une version approuvée de l'hymne national "O Canada" soit insérée dans les manuels de lecture des écoles.

Le troisième centenaire du choix de saint Joseph comme patron du Canada sera célébré solennellement au sanctuaire de Notre-Dame du Cap, au Cap-de-la-Madeleine.

Les étudiants de l'Université de Montréal offrent un buste de Dollard aux autorités de cette institution.

En feuilletant les journaux

LE SOLEIL — Une loi créant une commission provinciale pour gérer l'industrie et le commerce de la Montreal Power s'applique déjà. En attendant les indemnités promises aux actionnaires de la compagnie, ils sont comme des créanciers privilégiés dont les leurs dépendent d'une expertise et d'une décision judiciaire. Quant aux services de l'électricité ils fonctionnent sans interruption. Les anciens directeurs ont cédé leur place aux représentants de l'autorité, tel que se passent les choses lors d'un changement administratif. C'est pourtant une révolution pacifique qui s'opère ainsi dans la province de Québec, comme on en a vu de semblables dans plusieurs pays du monde, plus particulièrement dans les pays britanniques. Le succès de cette entreprise dépend de la coopération du public avec une sage intendance. Les hommes de bonne volonté souhaitent la réussite de cette expérience nationale. Si l'épreuve du temps lui est favorable, il s'en suivra de grands avantages pour le peuple et même pour les compagnies privées qui conserveront leur indépendance. Les contribuables provinciaux constateront que la production de l'énergie électrique ne coûte pas plus cher ici qu'ailleurs, les taux chargés aux consommateurs auront tendance à baisser, et les populations rurales pourront profiter du régime nouveau réclamé par le peuple.

Le principal intéressé

* * *

L'EVENEMENT-JOURNAL. — Depuis les raids massifs sur Berlin, les chefs de la Gastapo ont déménagé leurs bureaux à Copenhague où la vie est plus agréable que dans la capitale allemande. Mais leur présence, fort mal vue de la population danoise, est marquée par une recrudescence d'assassinats politiques; les agents se vengent sur d'innocentes victimes au Danemark du cuisant échec qu'ils subissent dans la chasse aux saboteurs; aussi leur outrecuidance dépasse-t-elle les bornes! Récemment deux officiers de la Gestapo montaient à bord d'un traversier danois qui effectue le voyage entre Helsinger et Helsingsborg, à l'endroit le plus étroit du détroit qui sépare le Danemark de la Suède; sur cette distance de quatre à cinq milles, les eaux territoriales des deux pays s'entremêlent et les agents profitent de la confusion qui en résulte pour tendre leurs pièges contre les fugitifs. Mais la police suédoise veille; lorsque le navire accorta à Helsingsborg, la police suédoise monta à bord et fit des perquisitions; elle découvrit les deux agents nazis, en civil mais armés. Nos deux Allemands furent priés d'expliquer le motif de leur présence dans le port suédois; ils répondirent par des injures et rudoyèrent les policiers suédois en leur signifiant que personne ne pouvait les entraver dans l'exercice de leurs fonctions qui consistent à surveiller les fugitifs danois. Très polis, les policiers suédois leur expliquèrent que les autorités suédoises sont encore maîtresses chez elles et qu'elles ont pleinement le droit de faire respecter l'ordre et la loi. Les Allemands répliquèrent par un flot de jurons; les policiers se retirèrent, mais pour revenir avec leur chef qui ordonna sur le champ l'incarcération des deux agents de la Gestapo qui avaient enfreint les lois du pays. Nos deux Allemands firent une scène épouvantable et se comportèrent comme des voyous, mais les policiers suédois les tinrent sous verrous jusqu'à ce que le navire eut retourné dans les eaux danoises. C'est ainsi que la Suède fait respecter sa neutralité.

Leur déconfiture

* * *

L'ACTION CATHOLIQUE. — Il y a une huitaine de jours, nous avons fait écho à la protestation de la Chambre de Commerce de Montréal contre la décision du Ministère du Travail d'imposer aux employeurs la tâche de vérifier les papiers de leurs employés relativement au service militaire.

Autre protestation

Le Comité Central de l'Association Professionnelle catholique des Voyageurs de Commerce proteste à son tour contre une telle ordonnance qui lui apparait difficile à réaliser, inutile, nuisible et dangereuse.

"Ordonnance difficile d'application, car ce n'est guère l'affaire des patrons d'examiner des dossiers en rapport avec la mobilisation; ordonnance inutile, parce que le gouvernement possède son propre corps de policiers auquel prête main-forte la police militaire, en vue de retracer ceux qui ne son pas en règle avec la loi de mobilisation; ordonnance nuisible et dangereuse, parce que, créant pratiquement un système de délation, elle est de nature à engendrer des conflits, de l'animosité et même de la haine entre patrons et employés; et surtout parce que, dans certains cas, obligeant les patrons qui ont à leur service un fils ou un parent à dénoncer ces êtres qui leur sont chers, cette ordonnance est propre à brouiller les bonnes relations familiales".

Qui pourrait prétendre que les Voyageurs de commerce ont tort?

L.-P. R.

* * *

LE DEVOIR.—Un certain nombre de gens sont arrêtés sous inculpation de fraude: ils auraient fabriqué, possédé ou vendu des fausses pièces relatives au service militaire.

Et les patrons?

Et cela fait songer aux patrons que l'on veut contraindre à vérifier la situation de leurs employés quant à leurs obligations militaires. Comment sauront-ils si les pièces qu'on leur montrera sont des documents authentiques ou des faux? Et quels moyens ont-ils de s'en assurer? Et que vaudra, dans certains cas, leur témoignage qui pourra, sans qu'ils s'en doutent, reposer sur des faux?

Dans le débat qui s'est élevé autour de l'ordonnance qui prétend imposer la délation forcée, on s'est surtout occupé, cela était naturel, du côté odieux de l'affaire. Il n'en faudrait pas oublier l'aspect absurde.

En fait, on impose au patron des fonctions de vérificateur, d'inquisiteur et on en fait une sorte de juge. Il n'est en effet tenu de dénoncer que ceux-là qui, à son avis, ne sont pas en règle. Les autres sont laissés tranquilles.

Mais, s'il n'a pas les moyens de faire une vérification sérieuse? S'il est victime de faussaires (chose toujours possible)? Et si, par hasard, il était de mèche, comme l'on dit, avec son employé?

D'où il résulte qu'il faut toujours mieux laisser à chacun sa besogne; à la police les enquêtes; aux tribunaux les décisions conséquentes et aux particuliers le soin de leurs véritables affaires.

O. H.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

LE PERE DAMASE DANDURAND
(1819-1921)

Lorsque les Oblats arrivèrent à Montréal, Mgr Bourget leur introduisit un jeune prêtre qu'il avait ordonné deux mois plus tôt et leur dit: "Je vous présente le premier Oblat canadien". Le jeune prêtre fut agrégé à la communauté. Il se nommais Damase Dandurand. Né à Laprairie, le 23 mars 1819, il étudia au séminaire de Montréal, reçut la tonsure de Mgr Lartigue, les premiers ordres mineurs de Mgr Provencher, les seconds de Mgr Bourget et la prêtrise de Mgr Gaulin. L'ordination eut lieu le 12 septembre 1841. Le 2 décembre suivant il entrait chez les Oblats. Après s'être consacré aux retraites paroissiales, il devint curé, vicaire général et administrateur du diocèse d'Ottawa (alors Bytown). Rattaché durant très peu de temps à la province anglaise des Oblats et nommé curé de Ste-Marie de Leeds, dans le Yorkshire, il revint au Canada, où il occupa la cure de Winnipeg, puis celle de Saint-Charles, qu'il desservit de 1876 à 1900. Durant seize ans, il servit d'aumônier à l'Hospice Taché, dirigé par les Soeurs Grises à Saint-Boniface. Enfin, il alla terminer sa féconde vieillesse au Juniorat de la même ville. C'est en cet endroit qu'il célébra son centenaire, en 1919. A ce moment, il était considéré comme le prêtre le plus âgé de l'Eglise catholique. A cette occasion, l'archevêque de Saint-Boniface, Monseigneur Arthur Béliveau, prononça une allocution pathétique dans laquelle il exprimait la douleur que lui causait la persécution dont l'Eglise et les écoles étaient victimes dans le Manitoba. "Restez avec nous, dit-il au religieux centenaire. Restez avec nous, car le monde a le respect des cheveux blancs et vous nous garantissez contre les persécutions."

Le vénérable Père Dandurand vécut encore deux ans. Il décéda le 21 avril 1921, à l'âge de 102 ans, dont 80 de vie religieuse. Ces phénomènes de longévité se rencontrent assez fréquemment dans les communautés religieuses. Ces témoins des époques révolues contribuent à conserver dans l'ombre des cloitres les traditions du passé.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant des centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

SAVEUR, MESSIEURS!

Les Canadiens, désireux de boire du bon café, ont dans tout le pays adopté le savoureux Chase & Sanborn!

Entre Canadiens de bonne volonté

Le cas des propriétaires actuels

En quatre articles, j'ai développé les idées suivantes: collaboration organisée de l'Etat avec elles? J'abandonne cette question aux spécialistes.

Quand l'administration des municipalités se résumait à quelques opérations très simples, la taxation de l'immeuble pouvait suffire à en défrayer le coût. Mais, maintenant que l'on réclame de la municipalité les services les plus dispendieux et les plus variés, le régime de taxation exclusivement immobilier est tout à fait inadéquat. Il importe que, le plus tôt possible, on dégrève l'immeuble, quitte à mieux contrôler les dépenses municipales et à partager avec les fiscs fédéral et provincial le produit de l'impôt sur le revenu, le plus juste de tous les impôts, même si c'est toujours ennuyeux de le payer. Quant à la taxe de vente, elle devrait disparaître dans tous les cas où elle complique l'équilibre du budget des familles nombreuses.

Ce qui rend notre système de taxation à base immobilière encore plus vexatoire vis-à-vis les propriétaires actuels, c'est l'ensemble des exemptions de taxes que l'on accorde aux industries, principalement aux grosses. Pourquoi les autorités municipales, provinciales et fédérales ne s'entendraient-elles pas pour déclarer immoral ce chantage des municipalités organisé par les promoteurs industriels et pour mettre les gros manufacturiers sur le même pied que les petits devant l'impôt municipal? L'importance de cette question est telle qu'il faudrait même en faire, je crois, un sujet de délibérations internationales. Il n'est sûrement pas facile de démontrer que les gros industriels sont moins capables de payer leurs taxes que les petits.

On tente de justifier ces commutations, en disant que la grosse usine est soustraite à l'impôt, parce qu'elle procure du travail à beaucoup de gens. Pourtant, dix établissements de cinquante ouvriers distribuent souvent plus d'argent aux classes laborieuses qu'un seul de cinq cents.

Eugène L'HEUREUX

Les articles de la présente rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction, dirigé par Eugène L'Heureux.

Nouvelle Crème désodorisante
qui enraye sans danger
la transpiration des aisselles

1. Ne gâte pas les robes ou les chemises d'hommes. N'irrite pas la peau.
2. Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
3. Enraye la transpiration pendant 1 à 3 jours. Prévient l'odeur.
4. Vanishing Cream propre, non graisseuse, blanche et pure.
5. Remporta le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering; ne nuit pas aux tissus.

Arrid est le désodorisant qui se vend le mieux

39c le pot
Aussi en pots de 15c et 59c

Guaranteed by Good Housekeeping

ARRID

Brioches qui fondent dans la bouche SANS BEURRE

BRIOCHES 'MAGIC' AU MIEL

2 tasses farine tamisée
½ c. à thé sel
¼ tasse shortening
3 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'
¼ tasse miel
¾ tasse lait (à peine)
½ c. à thé zeste de citron râpé, si possible

Tamisez ensemble les ingrédients secs. Incorporez le shortening. Combinez ¼ tasse de miel avec le lait et ajoutez au premier mélange. Pétrissez sur planche légèrement enfarinée pour former une boule molle. Abaissez à la main à ½ pouce d'épaisseur. Découpez à l'emporte-pièce, placez sur une tôle et cuisez à four chaud (450°F.), 12 à 15 minutes. Mélangez le reste du miel avec le zeste de citron râpé et versez un peu du mélange sur les brioches avant de retirer du four. Donne 14 brioches.

UNE GARANTIE DE RÉUSSITE

Diverses suggestions

Pour pourvoir au supplément à ajouter au budget de 1944-45. La réorganisation des services dans le sens d'une plus grande économie. — Le relèvement du taux de la taxe foncière. — Il faudrait soulager les municipalités.

Le conseil municipal de Hull se trouve dans une impasse financière par suite de la décision d'un tribunal d'arbitrage l'obligeant à relever les salaires des pompiers et des policiers. Il lui faut trouver une solution d'ici au 1er mai, alors que son budget de 1944-45 entrera en vigueur. Il s'attend de décider de la chose à sa réunion de demain soir.

On aurait pu régler le problème en substituant à la Police municipale la Police fédérale, offerte à rabais, mais il y en a qui pensent, comme nous, qu'il vaut encore mieux subir une augmentation de la taxe foncière, s'il le faut, que d'accepter la pénétration d'Ottawa dans un domaine où il n'a pas affaire, où il ne saurait s'introduire sans que nous le voulions et que nous courions après lui. Du reste, la grande majorité du conseil s'est prononcée contre la substitution, ce dont, pour notre part, nous le félicitons grandement.

Alors, il faut chercher et découvrir un autre moyen d'en sortir. Des échevins croient pouvoir arriver à comprimer davantage le prochain budget, de sorte que l'on pourvoie aux augmentations de salaires sans toucher au taux de la taxe. On se demande comment on pourra réussir à cela sans nuire au fonctionnement satisfaisant des services, attendu qu'on a dû déjà se montrer peu large lors de la préparation du budget, parce que les revenus de la ville ne permettent pas d'être plus généreux.

Ces échevins pensent cependant parvenir à cela. On pourra se rendre compte, demain soir, du bien-fondé de leur prétention. Ils soumettront leurs vues, elles seront débattues et si elles peuvent raisonnablement prévaloir, ce sera mille fois tant mieux.

Autrement, il faudra bien recourir au relèvement de la taxe. On a dit qu'il suffira de la relever de 10 cents par $100 d'évaluation, ce qui donnera 19 mille dollars, en chiffres ronds.

Nous comprenons l'hésitation du conseil à prendre ce moyen, le plus rapide et le plus simple. Le taux de la taxe est déjà pas mal élevé, et c'est toujours du reste le cauchemar des administrateurs, sujets au verdict des électeurs, que de hausser la taxation. Mais c'est aussi une éventualité à laquelle on peut s'attendre depuis longtemps ici. La ville manque de revenus, et elle ne peut les accroître normalement que de deux façons: taux de taxe plus élevé ou évaluation immobilière plus forte.

Le conseil est à faire procéder à une réévaluation générale qui devrait lui procurer sensiblement plus de revenus, si, comme on le présume, il est vrai que de grosses et moyennes propriétés ne sont pas assez évaluées comparativement aux autres. C'est le maire qui disait, l'autre soir, qu'il y a dans Hull des contribuables qui ne payent pas le dixième des taxes qu'ils devraient payer. Il y a donc sous-évaluation notable dans leur cas. Et il n'est que juste que cela soit corrigé au plus tôt.

Mais, en attendant, il faut faire face à la musique, c'est-à-dire avoir pour le 1er mai la somme additionnelle dont on a besoin pour la prochaine année d'administration qui commence alors.

Si c'est la taxe qui monte de 10 cents par $100, il faut tout de même admettre que plusieurs contribuables ne seront pas gravement affectés. Elles ne manquent pas à Hull les propriétés qui sont évaluées à $1500, $1000 et même moins. L'augmentation du fardeau ou de la contribution supplémentaire sera, pour ces propriétaires, de $1.50, $1.00 ou moins par année. Nous comprenons qu'il vaudrait mieux ne pas augmenter, mais, d'un autre côté, la tuile qui tombe sur la tête de nos administrateurs, par suite de la décision du tribunal d'arbitrage, est due à des circonstances dont ils ne sont pas les maîtres.

Et il faudrait espérer que l'accroissement de la taxe ne serait que passagère, ne durerait que jusqu'au temps où la réévaluation procurerait les revenus dont on manque et que l'on escompte d'elle. Il est à croire que les contribuables sauraient faire la part des choses et ne pas s'en prendre au conseil, même lors des élections de décembre prochain.

A tout événement, la situation qui nous arrive fait songer une fois de plus aux embarras d'argent qu'éprouvent les municipalités comme la nôtre. Nous devrions pouvoir obtenir, par exemple, que cesse enfin notre contribution de 10 mille dollars par année à l'Ecole technique, contribution que nous versons depuis quelque vingt ans. Le premier ministre du gouvernement provincial nous avait aussi promis un dédommagement pour la taxe provinciale de vente de 2 pour cent qui nous est particulièrement préjudiciable, à cause de notre voisinage d'Ottawa, où telle taxe n'existe pas. On nous a bien donné quelques octrois, comme çi comme ça, mais rien de très substantiel, municipalement parlant, si, pour sa part, la Commission scolaire locale est assurée de recevoir 100 mille dollars.

La loi de l'arbitrage qui nous force à payer mieux pompiers et policiers est excellente en elle-même. Elle est celle des autorités provinciales. C'est donc leur législation qui nous a amené l'impasse actuelle. En légiférant ainsi, elles devraient en même temps voir à ce que les municipalités aient les moyens de faire face aux obligations qu'elles leur imposent.

Du reste, il y a plus d'une source de revenus que la province devrait vraisemblablement laisser ou partager avec les municipalités: taxe de vente provinciale, taxe sur la gazoline, recettes du commerce des liqueurs alcooliques, etc.

Il y a là un problème d'ordre général auquel on devrait s'attaquer et à régler dans le meilleur sens de la justice et de l'équité. Autrement, les administrations municipales se débattront encore dans les difficultés, pas toujours avec succès, et ce sont les propriétaires fonciers qui resteront les éternels tondus.

Henri LESSARD

Le feu détruit une maison d'été aux Cèdres

Une maison d'été a été détruite entièrement par le feu, hier après-midi, aux Cèdres, Aylmer. Elle était la propriété du magistrat de police Joachim Sauvé, d'Ottawa, et s'y trouvaient alors pour l'après-midi Geo. Goodwin, 250 O'Connor, Ottawa, sa fille, et le lieutenant J. Hudson, 341, rue MacLaren. On avait fait du feu et les occupants étaient assis à causer, lorsqu'un voisin vint les avertir que les flammes et de la fumée s'échappaient par le toit, près de la cheminée. M. Goodwin tenta de monter sur le toit avec un seau d'eau, mais il fit une chute jusqu'au sol, dans laquelle il se blessa à la tête. On le recueillit inconscient. Le Dr H.-B. Church, d'Aylmer, lui donna ses soins et le fit transporter à l'Hôpital Général d'Ottawa.

Il faisait un assez fort vent d'est et en quelques minutes la maison fut embrasée. Les pompiers d'Aylmer, sous la direction du chef Léon Lortie et du chef de Police Emile Côté, combattirent les flammes pendant une heure environ. Ils préservèrent une maison voisine, appartenant aussi au magistrat Sauvé.

Des voisins et des Frères de l'école St-Paul s'employèrent à sauver le mobilier de la première maison.

Les pertes sont d'environ $1000, avec compensation d'assurance.

MALADIES NERVEUSES

Nervosité insomnie, frayeurs irraisonnées, vapeurs, chaleurs de retour d'âge, cauchemars, attaques de nerfs, crises de larmes, tics neurasthéniques, sont calmés et tout le système fortifié par la prescription spécialisée "NERVO BROME". Calmer et fortifier—Voilà les résultats obtenus par "NERVO BROME" qui par sa composition broco-alcaline hypophosphatée forme la base de tout traitement sérieux du tempérament nerveux. $1 le flacon à la Pharmacie Farley. 2-7914.

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2302

MARDI 25 AVRIL 1944
116e jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	4.59	6.58
Lune	7.02	10.17

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Ecole des frères du Très Saint Rédempteur, 24, 25, 26 avril.
FETE DU JOUR
S. Marc, évangéliste.

Quatre — HULL, LUNDI 24 AVRIL 1944 — Température — AVERSES

D.-A. Gasper élu président du Rotary de Hull

Les directeurs du Rotary de Hull réunis samedi ont choisi comme président du groupement M. D.-A. Gasper, gérant de l'usine locale de la Canada Cement. Il succédera effectivement à M. Victor Lemire, en juillet prochain. Les autres officiers choisis sont: Rodrigue Bédard, vice-président; Donat Vien, trésorier; Dr A. Powers, secrétaire; Paul Raymond, sergent d'armes; J.-L. Lepage et Ed. Manning, vérificateurs; Ed. Bédard et Th. Lanctôt, directeurs de chant.

On a un besoin toujours accru de papier usagé

Il est de première importance de recueillir le papier de rebut qu'on fait servir à une infinité de choses.

La Chambre de commerce des jeunes de Hull entre en campagne pour recueillir dans la ville le papier usagé et encore utilisable. La cueillette se fera le 5 mai, et il importe que, d'ici, là, les gens soient renseignés et se préparent à bien recevoir ceux qui passeront chez eux, c'est-à-dire à leur remettre, bien empaquetés, les papiers dont ils pourront disposer.

Le besoin de papier de rebut devient chaque semaine de plus en plus urgent. Des rapports parvenant aux administrateurs de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, qui s'occupent du carton, des emballages et autres produits de papier, démontrent que plusieurs moulins à papier doivent réduire leur production faute de matière première.

La guerre nous a enseigné, sur l'usage du papier et des emballages de papier, des leçons que nous aurions autrefois traitées de fables. **Les récipients en papier remplissent des fonctions de guerre.** Il n'y a pas si longtemps, une boite en papier n'était qu'un récipient destiné à transporter son contenu sans se briser. Aujourd'hui, les récipients en papier affrontent l'ennemi sur tous les fronts, sur terre et sur mer, dans l'Arctique, sous les Tropiques, dans le désert, dans les marais et sous les mers.

1.—Ils sont jetés à la mer, dans les opérations de débarquement. Ils flottent jusqu'au rivage, ou sombrent au fond de l'eau et sont récupérés à marée basse.

2.—Ils fournissent la protection voulue à des provisions précieuses telles que les trousses médicales, le sang transfusion, les rations de secours, les masques à gaz, et à des centaines d'autres provisions destinées aux forces navales, militaires et aériennes.

3.—Les parachutes en papier, assez résistants pour porter jusqu'au sol des aliments et des approvisionnements également précieux, servent à ravitailler des hommes et des unités isolées sur plusieurs fronts.

4.—Des récipients faits avec des papiers spécialement traités pour renforcer les emballages contiennent des vapeurs solubles très volatiles, comme du naphte et de la benzine.

5.—Des pots de peinture en fibre permettent d'économiser des tonnes de métal et de les réserver aux usages de guerre.

6.—Des conduits électriques en papier spécialement traite remplacent les conduits en métal et en bois.

7.—Des emballages en papier contiennent des obus, des grenades, des fusées, etc.

8.—Des récipients en papier pour les aliments déshydratés économisent l'espace dans les cales des bateaux. Le boeuf, les pommes de terre, les oeufs, le lait, le porc, etc., deshydratés et comprimés dans des boites en carton permettent d'économiser 85% de l'espace à bord.

9.—Les boites en fer blanc servant à transporter la poudre, les tubes de T.N.T. et les pièces détachées d'obus dans les usines de munitions, sont enfermées dans des récipients en papier.

10.—Les obus anti-avions, les hélices d'aéroplanes, les bombes exigent des récipients en carton.

Les comités volontaires de récupération, les autres associations assumant des tâches bénévoles, les commerçants et le public, peuvent être fiers des résultats déjà obtenus en matière de récupération et de conservation. Cependant il y a encore beaucoup à faire, si nous voulons rencontrer les exigences que cette guerre nous impose.

Il existe du papier de rebut en abondance à la maison, dans les magasins et dans presque toutes les usines. Il faut, maintenant, le diriger vers les moulins à papier, par l'intermédiaire du comité local de récupération.

Réfrigération Industrielle
Ventes et service
SERIES COMPLETES D'INSTALLATIONS ET REPARATIONS
85, rue Botelier
Tél: 3-5945
— Estimations gratuites —
Prompt et efficace service

gracieuseté de la succession
J. A. LALONDE
Epicerie — Viandes Ferronneries.
175, Bould St-Joseph, Hull, P.Q.

Ray. Desjardins put se sauver en nageant seulement

Le sergent d'aviation Raymond Desjardins, de Hull, doit de vivre encore aujourd'hui au fait qu'il est un excellent nageur. En effet, Desjardins était membre de l'équipage d'un bombardier Wellington qui s'écrasa au large de la côte italienne en revenant de bombarder un point, et il dut nager sur une distance de huit milles dans son costume de vol pour atteindre une île dans la mer Tyrrénienne. Cette aventure a été publiée dans "Wings Abroad", l'organe de l'aviation canadienne outre-mer.

Un moteur fit défaut alors que l'avion revenait à sa base, mais on continua peindant deux heures et demie sur un seul moteur qui lui aussi fit enfin défaut. En 30 secondes, le bombardier avait coulé.

La queue de l'avion fit plonger Raymond Desjardins sous l'eau mais il réussit tout de même à revenir à la surface et commença de nager vers l'île. Il mit trois heures à faire les huit milles. A son arrivée à l'île il vit que deux copains de l'équipage étaient là. Après avoir été les hôtes des habitants de l'île pendant plusieurs jours, ils furent transportés à Naples.

Décoration à H.-J. Everard, de Timmins, Ont.

On a annoncé, aujourd'hui, au quartier général de l'Aviation militaire canadienne, que le lieutenant de section H.-J. Everard, pilote de chasse, de Timmins, (Ont.), a été décoré de la "Distinguished Flying Cross" et le sergent C. McRae, mitrailleur arrière, de Winnipeg, de la "Distinguished Flying Medal".

Le lieutenant de section Everard a effectué nombre de missions de guerre, dont la plupart au-dessus de la Sicile et, ces derniers temps, au-dessus de l'Italie. Il a détruit au moins trois avions ennemis, dont deux, récemment, au-dessus d'Anzio. On souligne, dans sa citation, qu'il a toujours donné le meilleur exemple.

Le sergent McRae a mérité sa décoration à la suite d'un furieux engagement avec un chasseur ennemi, au-dessus de Francfort. Il fut blessé et sa tourelle fut mise hors de service. Mais il refusa de quitter son poste et, malgré ses souffrances, il fit fonctinoner sa tourelle avec ses mains et fit si bien, avec ses mitrailleuses, qu'il mit l'ennemi en fuite.

M. Fournier parle des allocations aux famil. nombreuses

MONTREAL, le 24. — (P.C.) — Les familles nombreuses deviendront "plus qu'un actif" pour le Canada, maintenant et après la guerre, si les allocations familiales sont accordées d'après un plan national, a dit ici hier soir l'honorable Alphonse Fournier, ministre fédéral des Travaux publics.

M. Fournier, qui parlait au dîner annuel de l'Association générale des comptables, a ajouté qu'ainsi "nos familles nombreuses seraient mieux en mesure d'assurer notre sécurité nationale en temps de guerre ainsi que la prospérité et le bonheur de la nation après la guerre".

Il a mis ainsi en relief les conséquences possibles des allocations familiales:

"Si on accrodait les allocations familiales, les familles nombreuses quitteraient les taudis où elles sont actuellement forcées de vivre et, dans leurs maisons nouvelles et plus convenables, elles auraient également le moyen de se vêtir plus proprement.

"Le milieu plus sain, en même temps qu'une meilleure alimentation, donnerait aux fils et filles des familles nombreuses cette vigueur physique qui soutient un caractère puissant.

"Enfin, les allocations familiales aideraient à hausser le niveau de l'éducation et amélioreraient la formation des jeunes."

DORIOT BLESSE

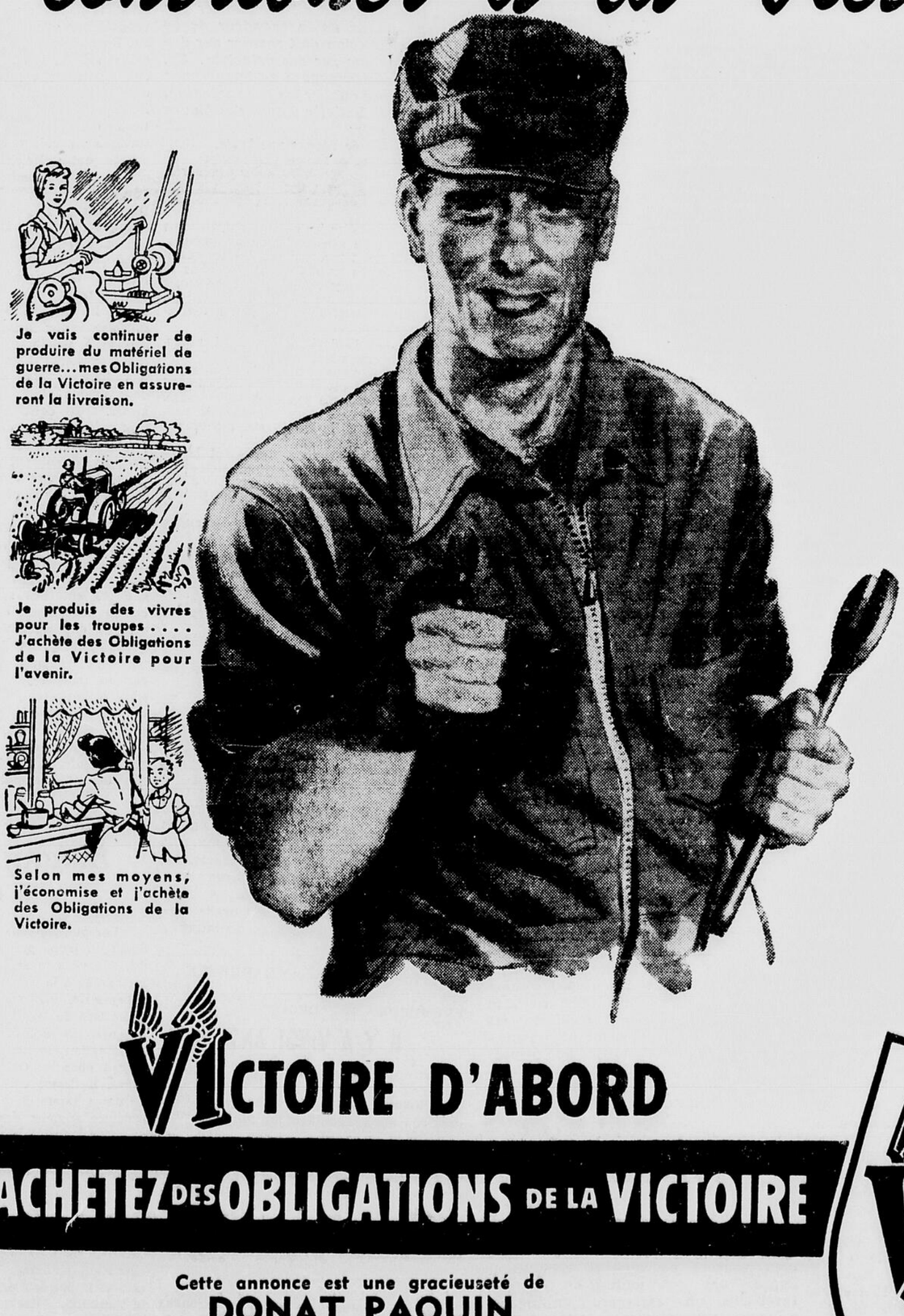
LONDRES, le 24—(PC)—La radio de Berlin rapportait aujourd'hui que Jacques Doriot, chef du parti populaire pro-nazi, en France, a été blessé dans un accident d'auto, hier; il revenait à Paris d'une réunion à Nancy. Doriot devra, dit-on, garder le lit pendant quelque temps.

Si les Anges et les Saints étaient capables de désirer quelque chose, ce serait de travailler au salut des âmes.

Association des Marchands de Hull
CE SOIR
Assemblée mensuelle
à la Bourse du Travail, à 8 h.
Les membres sont priés d'être présents

Première fois en français
"Le Grand Mensonge"
avec Betty Davis, George Brent, Mary Astor
Théâtre Carlier
Mercredi à samedi
26-27-28 et 29 avril.

CHACUN DE VOUS DOIT *contribuer à la Victoire*



Je vais continuer de produire du matériel de guerre... mes Obligations de la Victoire en assureront la livraison.

Je produis des vivres pour les troupes.... J'achète des Obligations de la Victoire pour l'avenir.

Selon mes moyens, j'économise et j'achète des Obligations de la Victoire.

Ma tâche est de produire du matériel de guerre... mais j'achète en outre des Obligations de la Victoire.

Je tape des commandes de guerre... J'achète des Oligations de la Victoire pour assurer la livraison du matériel.

Récupérer est une tâche très importante. Acheter des Obligations de la Victoire aide aussi mon pays à gagner la guerre.

VICTOIRE D'ABORD

ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Cette annonce est une gracieuseté de
DONAT PAQUIN
et
DONAT PAQUIN LTEE
Propriétaire des Théâtres LAURIER, FRANCAIS, VICTORIA et du HULL BOWLING ALLEYS
HULL, Qué. — — — OTTAWA, Ont.

Casselman et Saint-Isidore rendent hommage à 2 héros de cette guerre

Touchantes démonstrations à l'occasion de l'ouverture du sixième emprunt de la victoire

CASSELMAN (Ont.), le 24 — (De notre envoyé spécial) — Deux jeunes héros de la guerre actuelle ont été cités en exemple au cours de cérémonies qui se sont déroulées hier dans les villages de Casselman et de St-Isidore-de-Prescott, à l'occasion de l'ouverture de la campagne du sixième emprunt de la victoire.

A Casselman, le lieutenant d'aviation Paul-Emile Gravel, héros de plusieurs campagnes outre-mer, et à St-Isidore, le soldat Fernand Lauzon, blessé et revenu au pays il y a quelques jours à peine, furent vivement acclamés et loués par les personnalités de marque qui prirent part aux démonstrations d'hier, entre autres, M. Aurélien Bélanger, député de Prescott à Toronto.

M. J.-O. Gour, de Casselman, président conjoint du comité d'organisation pour le 6ième emprunt de la victoire dans les comtés de Prescott et de Russell, présidait l'assemblée d'hier. Vous avez souscrit, dit-il, magnifiquement aux emprunts précédents, je suis convaincu que de nouveau vous accomplirez ce devoir envers vous-mêmes, et envers la société.

M. Gour invita M. René Boileau du canton de l'Orignal, à présenter le jeune Gravel à l'auditoire.

"Casselman est fier de toi, dit M. Boileau, et c'est avec une grande joie que nous te recevons cette après-midi. Enrôlé en 1940, ayant servi en Angleterre en Ecosse, dans le nord de l'Islande et enfin en Afrique occidentale, tu as su te rendre célèbre et mériter notre admiration. Les citoyens de Casselman s'unissent pour te souhaiter la bienvenue et t'offrir en marque de reconnaissance une bourse et cette magnifique canne qui sauront toujours te rappeler notre admiration envers toi."

Le lt Paul-Emile Gravel, de l'aviation royale canadienne, blessé dans le désert du Sahara après avoir pris part à 39 sorties, remercia le maire et la population de leur geste si touchant et invita les gens à souscrire généreusement au 6ième emprunt. Les soldats d'outre-mer, dit-il, sont à l'oeuvre 24 heures par jour. Ils se dépensent de corps et âme, généreusement, pour la cause des Alliés. Ne méritent-ils pas l'appui de notre population ? Il faut leur donner, dit-il, ce qui leur revient. Fournissons généreusement au 6ième emprunt afin de leur fournir l'équipement nécessaire qui rapprochera la victoire finale.

M. E. Laframboise, de St-Isidore, vice-président de l'organisation générale pour les comtés de Prescott et de Russel, fut invité à présenter le soldat Fernand Lauzon, commando de l'armée canadienne. Les commandos, dit-il, ce sont ceux qui vont toujours de l'avant, partout où il y a du danger.

Le soldat Fernand Lauzon, qui s'enrôla dès les débuts de la guerre, après avoir servi en Angleterre et en Norvège, fut blessé dans un raid sur l'Europe et ramené au pays il y a quelques jours. Le jeune Lauzon souligna le chaleureux accueil que les Canadiens français recevaient de l'autre côté. Il invita les gens à aider leurs frères qui combattent tous les jours. Nous n'hésitons pas, dit-il, à faire notre devoir; c'est à vous aujourd'hui de ne pas hésiter à faire le vôtre.

Le docteur P. Ladouceur, président de l'association St-Jean-Baptiste de Casselman, dans son appel en faveur de l'emprunt, souligna que la tâche n'était pas seulement celle des riches, mais qu'il appartient à tous et à chacun de contribuer et le plus possible. Maintenant que l'ennemi est acculé au pied du mur, allons-nous le laisser s'échapper ? Non, dit-il, il faut le vaincre et l'écraser et ce n'est pas le devoir de quelques-uns, c'est le devoir de tous.

Le président présenta ensuite à l'auditoire M. Aurélien Bélanger, député de la législature d'Ontario pour le comté de Prescott.

Il faut, dit M. Bélanger, par amour pour la famille, pour la patrie, pour la race et même pour ses intérêts personnels, souscrire au 6ième emprunt de la victoire. Ce n'est pas le gouvernement du pays qui nous fait l'appel, ajouta-t-il, mais se sont eux, vos fils, vos frères et enfin tous ceux qui se dépensent et sacrifient sans cesse leurs vies pour le salut de la civilisation. Les laisserons-nous sans appui, nous qui vivons dans un pays où nous ne souffrons pas des horreurs de la guerre ? Laisserons-nous tomber nos fils, sans leur donner notre appui ! je suis sûr, dit-il, que tous les Canadiens français entendront l'appel de la patrie et que tous accompliront leur devoir en contribuant généreusement au 6ième emprune de la victoire.

M. W. R. Hall, avocat de Vankleek-Hill, et président conjoint de l'organisation pour les comtés de Prescott et de Russel, salua le retour des deux jeunes héros et invita les gens à contribuer au succès du 6ième emprunt.

M. T. R. Hanson, organisateur en chef pour les comtés de Prescott et de Russell, remercia tous ceux qui avaient contribué au succès de l'assemblée et souhaita que tous et chacun puissent se dire lorsque la campagne sera finie: "J'ai fait ce que je devais faire."

M. Gour termina en lançant un appel à la population de Casselman, l'invitant à doubler leurs efforts afin de faire un succès sans précédent du 6ième emprunt de la victoire.

La démonstration était rehaussée par la présence de la fanfare de la police fédérale, qui interpréta plusieurs marches militaires.

Un groupe mécanisé de l'artillerie canadienne, sous les ordres du capitaine Ross, était descendu spécialement de Petawawa pour cette occasion. Après un court défilé dans les rues du village, les soldats se firent un plaisir d'expliquer à la population nos machines de guerre qui servent à la destruction de l'ennemi.

Une démonstration semblable se déroula dans le village de St-Isidore, dans le cours de la soirée. La fanfare de la police fédérale et le groupe mécanisé de l'artillerie apporterent aussi leur appui.

Le président de l'assemblée, M. E. Laframboise, souligna que St-Isidore avait déjà souscrit 40% de son objectif. On remarquait, outre les mêmes orateurs qu'à Casselman: M. G. Landry, maire de Clarence; M. R. Landry, organisateur dans St-Isidore; M. A. Sabourin et M. l'abbé Larocque, vicaire de la paroisse.

L'assemblée avait lieu dans la salle paroissiale, devant une grande foule.

Au cours de la matinée, une courte démonstration se déroula après la grand-messe, au village de St-Albert. MM. J.-O. Gour, Aurélien Bélanger et J.-P. Meilleur, maire du canton de Cambridge, adressèrent la parole à la foule massée sur le perron de l'église.

Le comité général pour l'emprunt dans Prescott et Russell se compose des personnes suivantes: présidents-conjoints: MM. J.-O. Gour, de Casselman; et R. Hall, de Vankleek-Hill; vice-président: MM. E. Laframboise, de St-Isidore, F. Larose, de Plantagenet, O. Maheux, d'Embrun, et J. St-Denis, de Vankleek-Hill; organisateur: T. R. Hanson; assistant-organisateur: C. Berthiaume; comité des relations publiques: M. J. W. Holtbey, président, et M. le Dr A. Perrier, vice-président.

À l'Association des instituteurs et institutrices

Sous la présidence de Mlle Emma Massie, l'Association des Instituteurs et Institutrices catholiques de Hull a tenu sa réunion mensuelle à la Bourse du Travail vendredi dernier. Presque tous les membres étaient présents et l'assemblée fut des plus actives.

Dès le début, sept nouveaux membres furent acceptés par l'Association et initiés par le R. P. L. Courchesne, o.m.i., aumônier de l'Association. On a félicité M. Sarrazin, président du comité de recrutement, de son beau travail. L'Association compte aujourd'hui 90 pour cent du personnel laïque enseignant dans ses rangs et il y a lieu de croire qu'avant longtemps, elle en comptera 100 pour cent.

Les délégués de l'Association auprès de la Commission Scolaire rendirent compte de leur entrevue avec cette dernière. On sait que l'Association a averti officiellement messieurs les commissaires d'écoles qu'elle entendait apporter certains amendements relativement à l'échelle des salaires au contrat collectif qui doit se renouveler en mai prochain. Les délégués ont soumis leurs demandes et messieurs les commissaires doivent rendre leur réponse au cours trices sont priées de donner leur président du Conseil Central des Syndicats, accompagnait les délégués.

M. François Lafleur et Mademoiselle Emma Massie, délégués officiels de l'Association à la Fédération des instituteurs et institutrices des cités et villes du Québec, firent rapport de la récente assemblée de la Fédération, tenue à Montréal, en fin de semaine. La question SALAIRE fut étudiée à fond. Finalement, il a été décidé que la Fédération et ses syndicats affiliés demanderont pour les titulaires laïques de l'enseignement primaire dans les cités et villes du Québec l'échelle suivante: institutrices: minimum, $1000.00; maximum, $2000.00; instituteurs: minimum, $1200.00 pour les célibataires et $1500.00 pour les hommes mariés; maximum, $2800.00.

La Fédération organise pour le mois de septembre un grand congrès, à Montréal. Ce sera le premier Congrès général de la Fédération depuis sa fondation. L'organisation est déjà fort avancée et tout fait prévoir que ces assises remporteront un grand succès.

Le R. P. Aumônier fit part aux membres que grâce à un octroi substantiel obtenu par M. Alexis Caron, député provincial, les Syndicats institueront en septembre prochain des cours populaires de sociologie, avec le concours de l'Université d'Ottawa. Il invita tout spécialement les instituteurs et les institutrices à s'inscrire à ces cours, qui seront ouverts également au public.

Enfin, une retraite fermée pour les institutrices aura lieu à la Maison du Sacré-Coeur de Hull, du 19 au 22 mai prochain. L'Association désirerait que tous ses membres y prennent part. Les institutrices sont péries de donner leur nom à Mademoiselle Elisabeth Carrière.

La Secrétaire.

Soirée scoute à la salle Notre-Dame

C'est demain soir, à 8 h. précises, à la salle Notre-Dame de Hull, que les scouts de la paroisse donneront leur soirée annuelle.

A cette occasion, les scouts et les louveteaux conduits respectivement par leur Scoutmestre et leurs Cheftaines rendront plusieurs numéros intéressants: danse et chants scouts, technique, sketchs et scène mimée.

Les louveteaux interpréteront "La lettre de René Goupil à sa mère", tandis que les scouts donneront la scène mimée "Le Scout-Aviateur".

Les scouts profitent de l'occasion pour remercier tous ceux qui ont bien voulu les encourager.

Un magnifique film scout intitulé "Promesses" sera aussi au programme. L'entrée est libre. Qu'on ne manque pas de venir en grand nombre encourager nos scouts. (Communiqué)

Confiez-nous
L'ENTREPOSAGE
de vos fourrures.
Protection absolue contre chaleur, humidité, feu, vol, mites, etc.
MAURICE
ROGER
& Cie
VOTRE FOURRURIER
36, LAVAL — HULL
Tél.: 2-0261

La garnison de Kohima est dégagée

(Suite de la 1ère page)

leur marche d'invasion de l'Inde, dit que des forces alliées substantielles ont été transportées par avions pour renforcer les Chindits, qui opèrent déjà sur un front de plus de 100 milles de largeur et à 200 milles à l'intérieur de la Birmanie.

Des renforts venus de l'air gagnant les "têtes de plage" de la jungle, ont été envoyés apparemment pour consolider les positions alliées le long du chemin de fer, de Mandalay à Myitkyina, les quelles furent saisies il y a plusieurs semaines, dans un mouvement pour couper les vivres aux Japonais en direction du nord de la Birmanie et sur le front d'Imphal, dans l'Inde.

Le quartier général n'a pas donné de détails au sujet de la nouvelle.

Sur le front d'Imphal, dit le communiqué, les troupes alliées ont balayé la route depuis Kohima jusqu'au raccordement de Dimapour du chemin de fer Bengale-Assam et le dégagement de la garnison de Kohima a été complété. Kohima est aux deux-tiers du chemin, sur la route d'Imphal jusqu'au raccordement, et le dégagement de la garnison semble avoir fait disparaître la possibilité que les Japonais s'aventurent sur le chemin de fer et coupent cette artère fournissant le ravitaillement aux forces du nord de la Birmanie du lieutenant-général Joseph Stilwell.

Le balayage de la route a aussi résolu le problème de la garnison d'Imphal, bien que les grandes forces de la capitale de la vallée du Manipour n'aient jamais semblé être en danger d'être à court.

Le combat se continue violent en des endroits épars des environs d'Imphal, particulièrement au sud-est et au sud-ouest.

Un violent combat a été livré hier pour la possession de positions de collines sur la route Palel-Tamu, en direction du sud-est et les Japonais ont réussi à prendre deux petites collines, dit le communiqué.

Une autre attaque japonaise a été repoussée dans la région de Bishenpour, vers le sud-ouest d'Imphal, mais le combat se continue violent dans le voisinage de Kungpi, à quatre milles à l'ouest de Bidhenpour. (Kungpi est apparemment le même endroit que Kungrian, mentionné dans le communiqué d'hier.)

Ici les Japonais tentent sans doute d'obtenir le contrôle de la route menant à l'ouest de Silchar, tête de chemin de fer la plus près d'Imphal. Cette route n'a jamais été une ligne organisée de ravitaillement pour Imphal.

Dans le nord de la Birmanie, les troupes chinoises se sont avancées à un endroit à un mille au nord-ouest de Warong, situé à 26 milles aériens au nord de Mogaung, importante station du chemin de fer de Mandalay conduisant à Myitkyina.

A dix milles au nord-ouest, elles s'approchent de Manao-Gehtawng, sur les bords de la rivière Mogaung, et du côté ouest de la vallée, elles sont à un mille de Ngan-Gahtawng, à cinq milles au nord-est de Lonkin, dans les riches champs miniers de jade.

Sur le front d'Arakan, où les Japonais prétendent avoir lancé une offensive générale, l'ennemi, dit le communiqué, a subi de nombreuses pertes en hommes et a été repoussé au nord-ouest de Buthedaung.

Des bombardiers lourds ont porté des coups aux chemins de fer de Moulmein et de Martaban, et des bombardiers légers et des chasseurs ont été actifs sur tout le front. Aucun avion allié n'a été perdu.

M. Léon Landriault décédé à 81 ans

M. Léon Landriault, époux de feu Victorine Leclerc, 74, rue Vaudreuil, est décédé hier à sa demeure. Il était âgé de 81 ans et 2 mois. Natif de L'Orignal, il s'y était marié il y a 60 ans et son épouse l'a précédé dans la mort il y a 20 ans. Il vivait à Hull depuis 40 ans et fut employé chez E.-B. Eddy.

Il laisse dans le deuil deux fils: Henri et Willie Landriault, ce dernier pompier à Hull; cinq filles, Mmes Léon Chartrand, à Lac-des Loups, Delphis Leclerc, à Cornwall, Marie Arnold, à Vancouver, Samuel Laclerc, à Hull, et Laurent Huneault, à Sudbury; un frère, Eugène Landriault, à L'Orignal.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Gauthier, Hull, d'où les funérailles auront lieu demain matin à 8 h. 30 en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull.

Les bombardiers alliés...

(Suite de la première page)

Le général Douglas MacArthur, qui a été témoin de la gigantesque opération, l'a qualifiée de Bataan à l'inverse.

Le communiqué de MacArthur dit aujourd'hui que 140,000 soldats japonais, depuis la Nouvelle-Guinée jusqu'aux îles Salomon, sont ainsi "neutralisés et stratégiquement impotents". Ces Japonais sont tout ce qui reste d'une force de 250,000 établie dans ces îles pour l'invasion de l'Australie, dit-il.

Les 60,000 Japonais sont cernés entre Hollandia et Madang. Les 80,000 autres sont en Nouvelle-Bretagne, en Nouvelle-Irlande et dans l'île de Bougainville.

Les Japonais, cernés loin de leurs bases dans la direction de Wewak et de Madang, vers le sud-est, n'ont offert que peu de résistance aux puissantes forces qui ont gagné la rive de deux côtés, à Hollandia et à Aitape, à 150 milles au sud-est.

Les troupes se sont avancées immédiatement vers les aérodromes, aux deux bases, et elles étaient munies de tracteurs et de charrues géantes, afin de rendre utilisables les excellentes lisières aériennes qui sont à plus de 1,000 milles des Philippines, à portée des bombardiers.

Le général MacArthur a surveillé les débarquements à Hollandia, du pont d'un croiseur de l'escadre de bombardement, et il débarqua avec la seconde vague de troupes, qui a établi une tête de plage à la baie de Tanahmerah, à l'ouest de Hollandia, à l'aube.

Il gagna la région d'Aitape et surveilla d'un destroyer, pendant que le premer groupe d'assaut atteignait le bord, pour s'emparer plus tard des lisières aériennes d'Aitape. Le général MacArthur se mêla encore à la seconde vague et exprima sa satisfaction au commandement général pour le beau travail accompli.

Les débarquements d'Aitape ont été précédés de la saisie de Tumbleo et des îles Seled. Cela met Aitatpe à portée d'artillerie, tactique qui rappelle celle à laquelle on eut recours dans la prise des premières îles du groupe des Marshall.

Les débarquements, qui, dans le cas de Hollanding, en Nouvelle-Guinée hollandaise, sont la première reprise du territoire néerlandais, ont dépassé la base japonaise de Wewak, avec ses quatre champs aériens et d'autres bases aériennes ennemies à Bogia, Alexishaffen et Madang, le long de la côte nord-est de la Nouvelle-Guinée.

La campagne a balayé le front de la Nouvelle-Guinée sur une longueur de 500 milles, à partir du secteur de Madang.

Une puissante force de navires de guerre du centre du Pacifique comprenant des unités navales américaines a pris part au bombardement avant l'invasion.

Ces navires de guerre ont empêché auparavant l'intervention aérienne matérielle japonaise dans les manoeuvres d'Hollandia, en attaquant vivement Palau et Woleai, dans les îles Carolines, au nord de la Nouvelle-Guinée, aussi bien qu'à Trouk, en gagnant l'est.

Les troupes d'invasion ont débarqué de transports dans l'obscurité tropicale avant l'aurore, pour atteindre Hollandia. Elles sont arrivées sur ses rives à 7 h. 08 du matin, et à midi elles avaient parcouru environ deux milles à l'intérieur, depuis les têtes de plages à la baie de Tanahmerah et à la baie de Humboldt. Leurs objectifs sont trois champs aériens à mi-chemin entre les deux têtes de plage.

Aucune mine de terre ni aucun autre obstacle ne sont intervenus dans l'établissement rapide des têtes de plages. Les troupes n'ont eu à faire face qu'à une faible résistance et n'ont subi que des pertes légères.

Les quelque 14.000 Japonais de la région d'Hollandia peuvent tenter un séjour opiniâtre autour des champs aériens vitaux ou encore se retirer aux pentes des monts Cyclone, qui commandent les champs aériens.

La puissance aérienne autrefois formidable d'Hollandia a été brisée dans un bombardement où 1.500 tonnes de bombes furent déchargées trois semaines auparavant. Les défenses côtières ennemies furent atteintes par des centaines de tonnes d'obus, dans le plus violent pilonnage par des navires et des porte-avions que tout objectif japonais ait subi au sud des îles Marshall.

L'armada navale n'a pas perdu un vaisseau pendant le faible feu du bord, et pas un seul intercepteur n'a décollé des champs aériens.

Campbell et England...

(Suite de la première page)

L'arrêt dans le travail a commencé mercredi dernier lorsque les employés, dont la plupart font partie de la succursale 200 des United Automobile Workers of America (C.I.O.), ont pris un "demi-congé" pour discuter les plaintes au sujet de la manière avec laquelle la compagnie a procédé pour régler les griefs, d'après l'accord du contrat collectif. La compagnie a décrit l'attitude des employés comme une "grève générale" et a rompu l'accord avec l'union.

Les membres de l'union ont tenu une réunion à huis clos, hier, et ont entendu les orateurs suivants: Georges Bennett et William Riggs, membres du parti C.C.F. à la Législature ontarienne pour les arrondissements de Windsor, et le maire Arthur Réaume.

J.-L. Cohen, conseilleur du ministère du Travail à Toronto et ancien membre de la Commission nationale du Travail en temps de guerre, est arrivé ici en fin de semaine et a conféré avec Roy England, président de la succursale de l'U.A.W.

Une autre réunion des employés a été tenue aujourd'hui au moment où une délégation de l'union se préparait à partir pour Ottawa dans le but d'expliquer leur cas aux autorités fédérales à moins que des développements exigent un changement dans les plans projetés.

La constitution de piquets de grève fut abandonnée dimanche mais fut reprise aujourd'hui.

Nos militaires...

(Suite de la 1ère page)

me que pour le cinquième emprunt — $525,000,000 — et celui des municipalités, gouvernements provinciaux, fonds de retraite, unions, compagnies d'assurance et organisations industrielles reste également à $675,000,000.

Le lieutenant-général A.-G.-L. McNaughton, ancien commandant de l'Armée canadienne outre-mer, a dit dans une déclaration marquant l'ouverture de la campagne du sixième emprunt que c'est le "premier devoir" des Canadiens de voir à ce que leurs troupes jouissent de tous les avantages contre l'ennemi dans la bataille, et de ravitaillements suffisants de toutes sortes pour faire face aux exigences quotidiennes d'une armée sur le champ de bataille.

Les services armés, qui ont souscrit un total d'environ $35,000,000 pour le cinquième emprunt, ont maintenant complété leur organisation pour la campagne actuelle et les vendeurs se sont mis au travail aujourd'hui.

Les funérailles du...

(Suite de la 1ère page)

hier, alors que l'évangile du jour parlait du "bon pasteur", — et des cérémonies et prières spéciales furent faites dans toutes les églises du diocèse.

Le premier ministre Eamon de Valera, d'Irlande, a envoyé un câblogramme de "profondes condoléances".

"Au nom du gouvernement et du peuple d'Irlande, dit-il, je tiens à exprimer à Votre Seigneurie, au cères condoléances à l'occasion de Boston nos plus profondes et sincères cnodoléances à l'occasion de la mort de notre grand cardinal.

"Sa mémoire demeurera toujours chère en Irlande, dont il aimait tant le peuple. Il fut un ardent défenseur de sa cause." e

Brève pause prévue...

(Suite de la première)

de la rivière Prut, ont été opérées malgré l'épaisse boue du printemps.

Des porte-parole militaires disent qu'une halte à l'offensive est normale le long des lignes d'avance exceptionnellement importantes atteintes par les Russes. Le changement de saison exige aussi un nouvel équipement des troupes, l'abandon des chevaux pour la machine, dans le transport des changements de tactique consistant à appuyer les places fortes sur les lignes de tranchées continues.

La garnison criméenne de l'Axe blottie en arrière de ses fortifications à Sébastopol, n'offre pas de menace d'offensive à l'armée rouge et elle a de minces chances de fuir par la mer Noire, à cause du blocus de l'aviation rouge; Allemands et Roumains sont apparemment voués à mourir lentement à un coût minime pour les Russes.

Etes-vous Epuisée

Soit que vous travailliez trop fort, que vous soyiez tourmentée ou que vous dépensiez vos énergies dans vos engagements sociaux, le résultat est le même—la fatigue chronique ou l'épuisement nerveux.

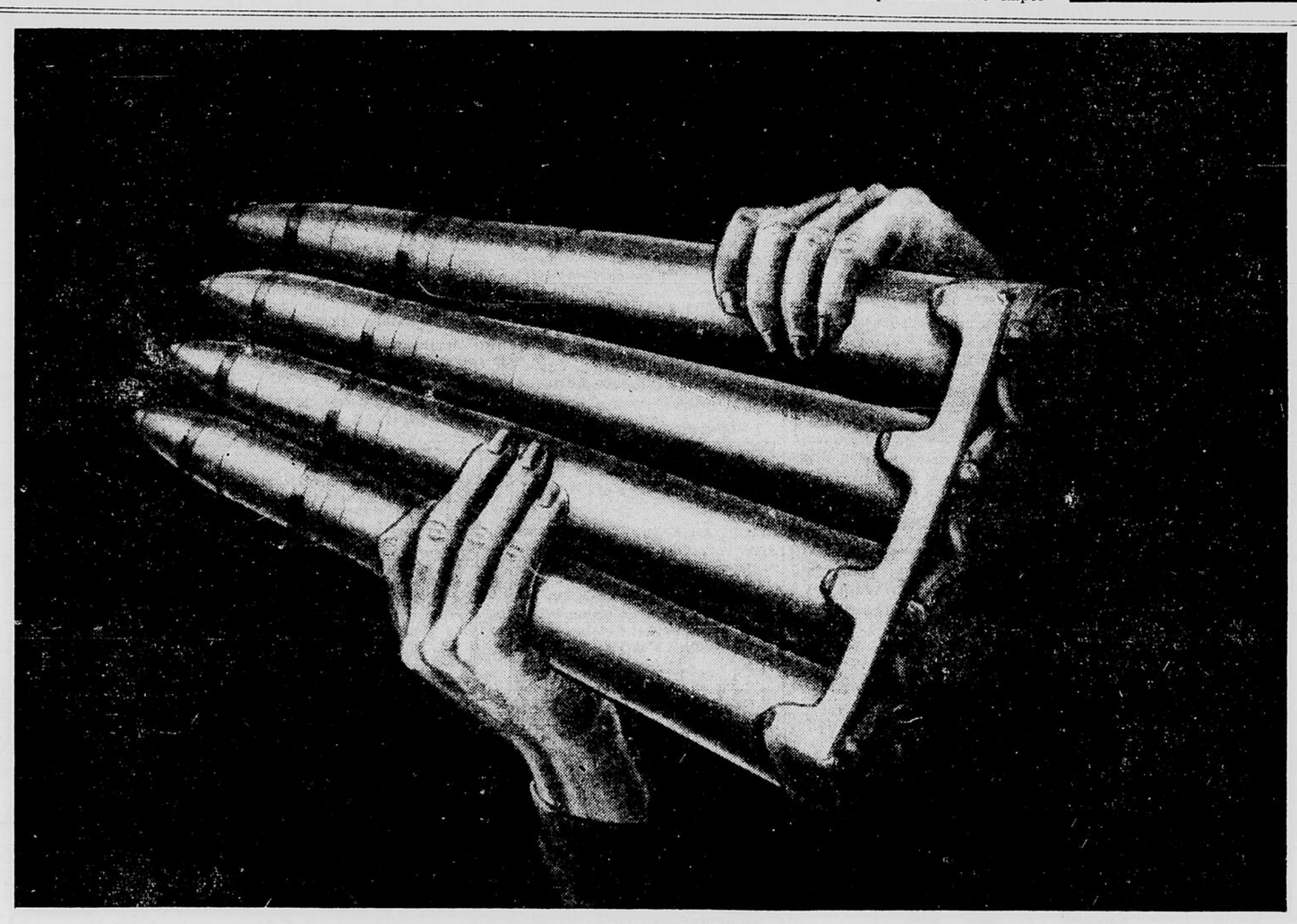
Vos nerfs et vos organes corporels sont aussi fatigués, alors votre digestion fait défaut et vous passez les nuits blanches, pas capable de dormir.

Peut-être rien ne peut vous aider autant que la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs. Bien des gens ont bénéficié par l'usage de ce tonique. Pourquoi ne pas profiter par leur expérience.

Demandez pour le nouveau format de famille de

La Nourriture Du Dr. Chase Pour Les Nerfs

60s—60cts.
180s—$1.50



Aiderez-vous à

FOURNIR DES MUNITIONS?

ATTAQUEZ! ATTAQUEZ! ATTAQUEZ! Tel est le mot d'ordre des armées canadiennes cette année.

Et chaque attaque exige des quantités énormes de matériel de guerre—mitrailleuses, mortiers et tanks—cartouches, bombes et obus—véhicules, radios et fournitures médicales.

Voilà ce qu'exige le ravitaillement ininterrompu de nos armées.

Notre rôle à nous, civils, consiste à produire et à prêter. Avec nos dollars, nous pouvons aider à fournir des munitions à nos gars sur tous les fronts.

Mais convertir nos épargnes en Obligations de la Victoire ne suffit pas. Nous pouvons faire davantage. En réduisant nos achats au strict nécessaire, nous pouvons acheter plus d'obligations, au comptant et aussi par versements répartis sur une période de six mois.

Épargnons, prêtons davantage. Notre devise est: "Victoire d'abord".

"VICTOIRE D'ABORD"

Woods Manufacturing Co. Ltd.
Hull - - P. Q.

ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

La très sage section Thérèse Gélinas, de Noëlville

C'est la section qui dit: Une seule proposition librement prise et fidèlement tenue vaut mieux qu'une brochetée de résolutions à la légère. C'est bien ça, n'est-ce pas? Eh bien, je vous approuve des deux mains. Trop de sections enfilent et enfilent des voeux, et le lendemain personne n'y pense. Ç'a donc été un feu de joie, très beau, mais qui ne laisse que de la cendre. Tout comme les feux de paille. Vous avez cent fois raison de choisir lentement et peu à la fois: c'est le plus sûr moyen d'éviter des emballements qui ne produisent rien.

Je vous félicite à part d'avoir fait place au drapeau Carillon Sacré Coeur dans votre école. Ce drapeau répond aux voeux du Sacré Coeur lui-même. En apparaissant à la sainte Marguerite Marie, religieuse de la Visitation à Paray-le-Monial, Notre Seigneur demanda qu'on mit son coeur sur les étendards du roi de France, alors Louis XIV. Malheureusement, ce prince demeura coupablement attaché à ses plaisirs, il céda au RESPECT HUMAIN, cause de toutes les reculades et trahisons, et défaut que nous combattons dans nos sections par la pratique de la FIERTE. C'était en 1689. Ses successeurs se montrèrent aussi indifférents. En 1789, la Révolution française commençait et quatre ans plus tard, le 21 janvier 1793, le pieux roi Louis XVI montait sur l'échafaud. Depuis, la France a été envahie en 1813, en 1814, en 1870, en 1914, en 1939 . . . Concluez. L'image du Coeur divin aurait protégé frontières et drapeaux en notre chère patrie, qui a laissé passer une grâce immense. Le drapeau peut être bénit; à cette occasion, vous pourriez préparer une jolie séance, et en attendant faire des compositions sur les mots *drapeau — Carillon* et *Sacré Coeur*, que je publierais avec le plaisir que j'ai à vous complimenter sur cette magnifique initiative. Merci à votre bienfaitrice, Madame Omer Daoust.

Aux petits amis de Cornwall

Lors du Concours provincial de français, l'école heureuse de S. L. de G. avait délégué quelques petits chantres à Ottawa . . . Je ne l'appris que trop tard. On me dit même que les voyageurs logèrent à la maison des FF., rue Springfield, à peu près trois cents pieds de la maison de l'Oncle Jean, détail que vous pourrez relire dans l'"Echo" d'octobre dernier . . . Pourtant, chez nous, la porte s'ouvre facilement . . . demandez à vos petits amis de St-Charles et de Genest. Donc, pour une fois, O. J. a le coeur gros, à cause . . . de ce qui est écrit plus haut. Je confie au Parlement modèle des sections le soin de venger l'honneur de votre école; je demande insertion de cette note dans l'*Echo*, tout en ayant déjà pardonné du fond du coeur.

Je connais votre bon coeur. Venez causer plus souvent!

Avril, mai et juin

Avez-vous commencé à compter les jours d'ici les vacances? Et constatez-vous comme les mois d'école passent vite! Quand vous vieillirez, vous direz comme moi que la vie est beaucoup trop brève. L'important est de la remplir de vertus et de mérites.

Donc, à peine cent jours et pas même cent jours pour entrer en vacances! Aimable pensée. Mais pensée qui doit être accompagnée d'une deuxième beaucoup plus importante: Profiter des quelque dix semaines de classe pour préparer d'excellents examens. Et pour cela, travailler avec plus de coeur que jamais. En un mot, vous montrer écoliers irréprochables. Et, quand le temps sera venu, vous saluerez les vacances avec une joie sans précédent.

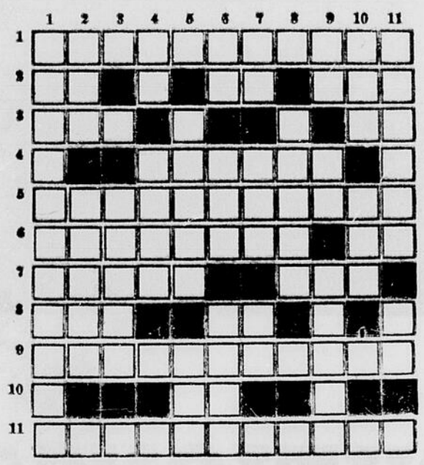
Si nous aimions le Sacré Coeur de Jésus . . .

Dans notre admirable Prière d'ouverture, nous supplions le Sacré-Coeur de faire de notre peuple le peuple de la vérité et de l'amour. Souhait bien digne des pieuses origines de nos pères!

Mais, si nous-mêmes nous n'aimons pas le Sacré-Coeur de Jésus, aurons-nous le droit d'être exaucés? Remarquez la grandeur de notre demande et voyez si vous êtes dignes, si nous sommes dignes d'être exaucés. Alors, faisons un acte d'humilité et recommençons notre prière en y ajoutant un acte d'amour sincère. Cet amour se prouvera par notre conduite en tout soumise à son adorable volonté. Nous serons bons, meilleurs, excellents, afin d'attirer ses bénédictions sur ceux qui nous ressemblent par la langue et par la foi. Coeur sacré de Jésus, bénissez les Canadiens français.

ONCLE JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Soldats de cavalerie qui portent la cuirasse.
2—Usages, coutumes — Pronom personnel de la 2e pers. — Autre pronom personnel.
3—Article simple pluriel — Pronom neutre anglais.
4—Sommeils.
5—Désavantage en ce qui concerne le rang.
6—Premier avis qu'on reçoit d'une chose arrivée — Terminaison.
7—Table pour les sacrifices — Titre anglais.
8—Premières lettres de teuton — Avant-midi.
9—Défaut de réflexion.
10—Voyelles jumelles.
11—Celui qui négocie une affaire.

VERTICALEMENT

1—Passage d'une étoile à son point le plus élevé au-dessus de l'horizon.
2—Se sert de—Lier avec un noeud.
3—Celui qu'on doit épouser bientôt.
4—Petit ruisseau — Liquide nourricier qui circule dans les diverses parties des végétaux.
5—Nom d'une famille d'imprimeurs et érudits français du XVIe et du XVIIe siècles — Voile triangulaire qui se place à l'avant d'un bâtiment.
6—Abréviation de saint — Adjectif numéral — Bonne ou mauvaise qualité d'une chose.
7—Connu — Qui cède facilement au toucher — Pronom personnel.
8—Celles qui donnent le jour à des enfants.
9—Conjonction — Note — Donne les couleurs de l'arc-en-ciel.
10—Souverain — Trois fois.
11—Placer en un certain endroit — Année.

Solution du problème de samedi dernier

D	E	G	O	R	G	E	M	E	N	T
E	R	■	N	■	R	U	■	T	E	R
G	E	N	D	R	E	■	L	■	T	A
L	S	■	U	■	D	A	I	S	■	N
U	■	E	L	O	I	G	N	E	■	S
T	A	■	A	I	N	E	■	■	O	P
I	L	O	T	■	E	■	O	■	R	O
T	E	■	I	■	R	A	T	■	E	R
I	■	T	O	■	I	M	A	R	E	T
O	■	E	N	E	E	■	■	O	■	E
N	U	R	S	E	■	P	O	L	I	R

Bonne Fête

24 avril 1944

Lévesque, Jeannine, 12 ans, Cumberland.
Martel, Viviane, Cornwall.
Durocher, Thérèse, Casselman.
Lalonde, Irene, Ottawa.
Germain, Louisella, 15 ans, Kirkland-Lake.
Clussiau, Jacqueline, Timmins.
Bastien, Berthe, Aylmer.
Lajoie, Jacqueline, 12 ans, Eastview.
Leguerrier, Albert, Clarence-Creek.
Asselin, Olier, 16 ans, Saint-Charles.
Lavigne, Jacqueline, Rouyn.
Leblanc, Normand, 13 ans, Rouyn.
Deault, Marie-Paule, Rockland.
Trudeau, Fernande, 15 ans, Kirkland.
Lacroix, Arthur, 15 ans, Chapleau.
White, Hector, Sudbury.
Arcand, Fernand, Sturgeon.
Theoret, Roger, 16 ans, Sturgeon-Falls.
Parisien, Gerald, 5 ans, Smooth-Rock-Falls.
Parisien, Gilles, 8 ans, Hawkesbury.
Hurtubise, Rita, 15 ans, Ottawa.
Chartrand, Yvonne, 12 ans, Blind-River.
Lavoie, Guy, 12 ans, Wrightville.

25 avril 1944

Laurin, Fernand, Hull.
Gervais, Eugène, Coniston.
Trembias, Remi, Ottawa.
Racine, Madeleine, Casselman.
Francoeur, Béatrice, Timmins.
Bisson, Richard, Ottawa.
Bissonnette, Roger, Cornwall.
Ray, Roland, 10 ans, Masham.
Gironne, Roger, 9 ans, Ville-Marie.
Gervais, Thérese, Minnow-Lake.
Larue, Shirley, 7 ans, Smooth-Rock-Falls.
Huot, Patrice, Wrightville.
Quesnel, Yvonne, Rouyn.
Allaire, Pauline, 12 ans, Sturgeon.
Martin, Lise, 9 ans, St-Eugène.
Dubois, Pauline, 13 ans, Crysler.
Trahan, Rose-Marie, 15 ans, Pain-Court.
Piette, Thérèse, 5 ans, Lavigne.
Séguin, Yvette, Saint-Eugene.
Edgar, Hubert, 9 ans, Eastview.
Meloche, Jacques, 11 ans, Espanola.
Seal, Mary, 14 ans, Cyrville.
Desjardins, Ronald, 13 ans, Kapuskasing.

26 avril 1944

Lefebvre, Jeannine, 15 ans, Cornwall.
Valcourt, Simone, 13 ans, Mattice.
Rattey, Clairette, Ottawa.
Blanchard, Eléonore, Timmins.
Potvin, Olivette, Ottawa.
Charbonneau, Jean-Paul, 16 ans, Ottawa.
Pelot, Bernard, 15 ans, Billing's-Bridge.
Clark, Herbert, 14 ans, Cornwall.
Gauthier, Maurice, Cornwall.
Maule, Gertrude, Ottawa.
Soulière, Carmen, 11 ans, Aylmer.
Cadieux, Jean-Guy, 11 ans, Lefaivre.
Leblanc, Pauline, 11 ans, Masham.
Michaud, Thérèse, Chapleau.
Levesque, Eveline, 15 ans, Coniston.
Lavigne, Roland, Dalkeith.
Beaudoin, Monique, 5 ans, Kirkland-Lake.
Laviolette, Liliane, 15 ans, Rockland.
De Bellefeuille, Thérèse, Windsor.
Vaillancourt, Marielle, 15 ans, Timmins.
Picard, Therse, 12 ans, Rouyn.
Bougie, Roger, 15 ans, Kirkland.
Dignard, Aline, 14 ans, Casselman.
Malette, Lucile, 14 ans, Sturgeon.
Pelland, Gilles, 13 ans, Sturgeon.
Leduc, Albert, 13 ans, Sturgeon.
Rochon, Denis, 13 ans, Warren.
Dutrisac, Florian, 16 ans, Rockland.
Provost, Gisèle, 15 ans, Hull.
Clément, Lise, 8 ans, Ottawa.
Jean-Louis, Jean-Guy, 12 ans, Vankleek-H.
Dupuis, Conrad, 13 ans, Mattawa.
Bertrand, Pauline, 13 ans, L'Orignal.
Ste-Marie, Lise, 8 ans, Hull.
Quesnel, Dolorès, 9 ans, Moose-Creek.
Desforges, Jocelyne, 9 ans, Thurso.

Pourquoi j'aide l'Association

C'est pour garder le français dans nos écoles catholiques et revendiquer les droits scolaires que l'Association a été fondée. Depuis quatre ans, le public se fait plus généreux afin de former une caisse dite des bourses scolaires servant à récompenser chaque année, les lauréats du concours provincial de français.

L'Association a su exercer une vigilante protection sur tous les intérêts des pères de famille canadiens-français d'Ontario et au besoin, à soutenir leurs droits et privilèges.

Voilà des oeuvres qui méritent toute l'attention des gens bien pensants et l'obole des humbles, sous de tous els sectionnaires.

Pauline SEGUIN,
Elève de 9ième année,
Couvent St-Eugène,
Section Charles Charlebois.

Tableau d'honneur

Ecole du village, Saint-Charles, Ont.

8e Année: Alma St-Georges, Laurianne Poulin.

6e Année: Marie Asselin, Aimé Gauthier.

5e Année: Aurore Dignard, Jeannine St-Georges.

4e Année: Irène St-Louis, Rachel Laforge.

3e Année: Jeannine St-Germain, Guy Gauthier.

2e Année: Georgette Laforge, Jeannine Quenneville.

1ère Année: Gertrude Simon, Réjean Labelle.

Est-Ce Que L'Indigestion Vous Frappe Plus Bas Que La Ceinture?

Donnez au "28" négligés le genre d'aide qui vous donne l'erre d'aller

Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture—dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins.

Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucs digestifs dans votre estomac ET vos intestins — elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez.

Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien — 25¢.

La retraite de Russie

Jamais l'on n'oubliera ces jours de deuil. On était si convaincu que Napoléon remporterait encore cette victoire! Aucun homme même le plus crédule, n'aurait pu croire que l'aigle au front aussi dur que le roc des Caucases aurait pu fléchir.

Ambitionnant de devenir maître du monde, il dirige ses troupes vers la capitale convoitée mais, il dut revenir laissant derrière lui Moscou en flamme. Quelle défaite pour Napoléon! Au départ c'était la grande armée, qui jusqu'alors avait fait son orgueil et sa gloire, au retour ce n'est plus qu'un troupeau. Voyez-les revenir.

De pauvres soldats voulant se protéger contre leur pire ennemi, le froid, se couchaient dans le ventre des chevaux morts. Des clairons restés debout en selle, les lèvres de pierres collées aux trompettes de cuivre, apparaissaient comme des fantômes dans ce désert. La bise et l'aquilon, comme deux faucheuses semaient sournoisement et partout, la mort. Chacun marchait pensif se demandant s'il sortirait jamais de ce funeste empire. La neige incessante, comme un blanc linceul, enveloppait l'armée. Tous ces hommes à demi endormis par le froid se couchaient par milliers pour se réveiller dans leur éternité. Lorsqu'une forte rafale soulevait la neige, on constatait que de vastes prairies s'étaient transformées en bivouacs désolés.

La petite troupe fuyante avançait lentement ne pouvant se défendre contre la pluie d'obus lancée par les ennemis en embuscade.

Tristes jours; l'aigle puissant et fort dut courber la tête. C'est ainsi que dans une nuit toute une armée se perdait et décidait le sort de la France.

Annette Surprenant,
10e année,
école Ste-Euphémie,
section Mgr de Laval,
Casselman, Ontario.

Pluriel singulier

A l'époque de la Révolution française, les prêtres et les nobles étaient pourchassés et mis à mort. Un homme qui avait usurpé un titre de noblesse fit dans un salon la remarque suivante: "*Nous* aurons bien de la chance si nous nous en échappons. — Je trouve votre pluriel bien singulier", repartit un noble authentique.

A la police

Le juge au témoin (fillette de quinze ans). — Dites-nous ce que vous savez, mon enfant!

Le témoin — Mon Dieu, m'sieur, je sais coudre et faire un peu de cuisine.

VI

The SOBIE SILK SHOPS Ltd.

Directement du fabricant à la porteuse
Présentant les meilleurs vêtements et sous-vêtements
de coton au Canada

La Victoire d'abord

Achetez des bons du 6e Emprunt de la Victoire

MAGASINS DANS TOUT LE CANADA

STRATFORD	NORTH BAY	SAULT STE-MARIE
SUDBURY	WINNIPEG (3)	BRANDON
REGINA	MOOSE JAW	SASKATOON
CALGARY	LETHBRIDGE	VANCOUVER (2)
	NEW WESTMINSTER	VICTORIA

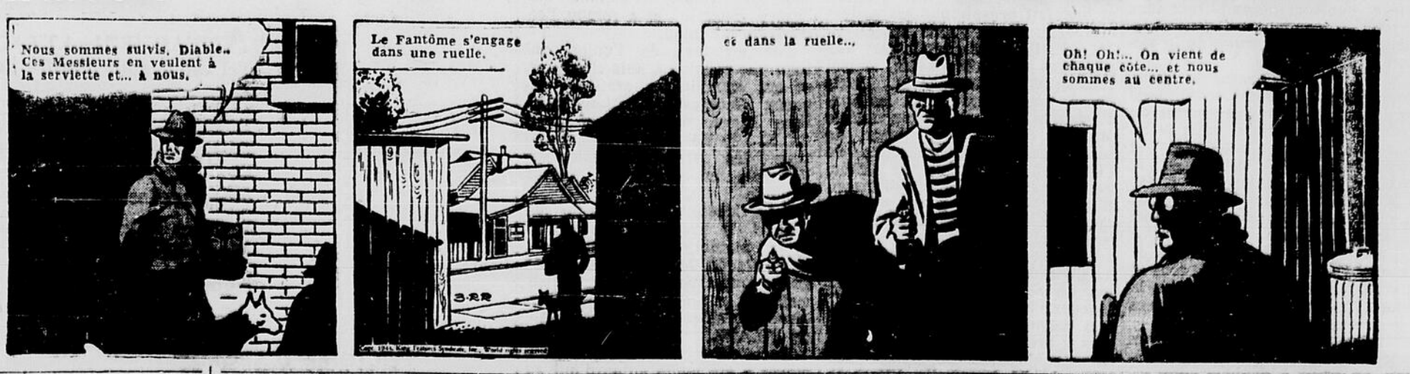
UNE USINE DE FABRICATION SITUEE A HULL, P. Q.

Cette annonce est publiée, non pas pour vendre de la marchandise mais au profit du 6e Emprunt de la Victoire.

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER

LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOORE

MARISE DUCLAU et sa famille — par McEvoy et Strievl

Le major Triquet engage tous les Canadiens à appuyer les combattants

Au cours d'une imposante cérémonie inaugurale de la campagne du sixième Emprunt, samedi midi, sur la colline du Parlement, le major Paul Triquet, V.C., héros de la bataille d'Italie, a présenté à M. G. W. Spinney, président honoraire du Comité national des Finances de guerre, neuf écussons, portant chacun le nom et les armes de l'une des neuf provinces canadiennes ainsi que l'emblème de l'emprunt. M. Spinney remit à son tour les insignes à neuf estafettes militaires, trois de chaque service armé, chargées de porter dans la capitale de chaque province son écusson respectif.

Trois détachements, masculins et féminins, de l'Armée, de la Marine et de l'Aviation, s'étaient rangés peu après midi devant l'estrade construite en face de la Tour de la Paix. La fanfare du CARC exécutait les pièces de musique militaire. Le commandant E. H. Russell, du quartier-général de la Marine, dirigeait les troupes.

Le premier ministre King, accompagné du major Triquet, de ministres, de députés et de chefs des services armés, prit place sur l'estrade. M. King lui-même, l'honorable Louis St-Laurent, M. Ilsley, ministre des Finances, le major Triquet et M. G. W. Spinney adressèrent la parole à tour de rôle. Plusieurs milliers de fonctionnaires et autres résidants d'Ottawa s'étaient rassemblés devant le Parlement pour assister à la cérémonie et entendre les distingués orateurs.

"Depuis le dernier emprunt, dit le premier ministre, l'horizon de la guerre peut s'être éclairé, mais les pires combats de la guerre sont encore à venir... La plus grande partie de l'Europe est encore sous la domination allemande et le Japon garde intactes d'immenses territoires.

"Le choc de l'invasion sera peut-être seulement le prélude de combats désespérés qui dureront des mois... Regardons les choses bien en face. Ne nous leurrons pas à attendre une paix prochaine. La guerre finira seulement lorsque la puissance des Nations-Unies sera trop forte pour que l'Allemagne et le Japon puissent la contenir plus longtemps.

"Quand vous aurez songé à tous ces faits, vous ne serez pas lents, je le sais, à comprendre qu'il faut donner tout ce qu'il vous est possible de donner. "Victoire d'abord!" tel doit être le mot d'ordre de tout Canadien dans la situation présente.

L'honorable Louis St-Laurent reprit, en français, le même thème. "Le coût de la guerre est très élevé — environ $100 millions par semaine. Nous payons la moitié de ce montant avec les impôts et nous empruntons le reste des citoyens du pays. Cela requiert de chacun de nous un esprit de renoncement et d'économie.

L'argent que nous plaçons dans les Obligations de la Victoire pour payer le coût de la guerre nous sera remboursé mais jamais nous ne pourrons remplacer les vies précieuses qui seront sacrifiées tant que la guerre durera. Chaque dollar que vous souscrivez à l'Emprunt de la Victoire hâtera la fin de la guerre et épargnera des vies humaines."

M. Ilsley, présenta le major Triquet. "Les obligations de la guerre, dit-il, pèsent lourdement sur les épaules de chacun de nous sans exception. Tout ce que nous pouvons faire ici à l'arrière ne peut en aucune façon être comparé aux sacrifices que nos soldats sont prêts à accomplir. Mais je sais qu'ils font leur devoir d'un coeur plus léger quand ils savent qu'ici au Canada nous n'hésitons pas à faire de notre mieux pour seconder leurs efforts."

Le major Triquet.

Quand le major Triquet se leva pour prendre la parole, le premier ministre et les invités d'honneur se levèrent également et se découffèrent en hommage au héros de Casa-Berardi. La foule applaudit celui qui symbolise pour chacun l'époux, l'ami, le frère ou le fils sous les armes outre-mer.

"Ce que j'ai à vous dire aujourd'hui, se résume à ceci — vos fils, vos maris et vos frères, tous ceux que je suis heureux d'appeler mes compatriotes, ont vécu des jours d'épreuve — et ils savent tous que des jours plus difficiles encore les attendent. Ils se sont mis à la tâche sachant que vous, au pays, secondez leurs efforts. Nous envoyons aujourd'hui à chaque province un écusson que tous accepteront, j'en suis sûr, comme un engagement de leur part à appuyer leurs frères et soeurs au cours des jours difficiles à venir. Je demande à tous les Canadiens dignes de ce nom d'accepter le défi de faire un grand succès du Sixième Emprunt de la Victoire! J'ai le plaisir de vous offrir, Monsieur Spinney, ces neuf écussons comme un gage de la détermination des Canadiens de participer au succès du sixième Emprunt."

M. Spinney remercia le major Triquet, et remit aux neuf courriers militaires les écussons destinés aux provinces. Les estafettes quittèrent l'estrade en jeep pour leur destination respective. Les écussons devaient être rendus dans chaque capitale provinciale, ce matin, pour le lancement de la campagne du sixième Emprunt.

A la fin des discours, comme la foule commençait à se disperser, deux bombardiers Mosquito, pilotés par J. R. Follett, pilote d'essai pour l'avionnerie De-Haviland, et le lieutenant de section J. North, de Toronto, survolèrent en vitesse les édifices et la terrasse du Parlement et à si basse altitude que l'un d'eux parut frôler presque la pointe sud-est de l'édifice central. Ils exécutèrent également quelques jeux en plein ciel. Les Mosquito venaient de Toronto et avaient fait en 50 minutes le voyage à Ottawa.

IL N'EN TIENT QU'À VOUS

Si vous désirez de la bière, rendez vos bouteilles vides.

Par suite de la rareté du verre, les brasseries manquent de bouteilles. Cependant, des milliers de bouteilles vides sont entre les mains des consommateurs.

Vous en avez peut-être chez vous? Pourquoi ne pas nous aider en nous les rendant le plus tôt possible?

Exigez un reçu de votre fournisseur

Lorsque vous retournez des bouteilles vides, exigez de votre fournisseur qu'il vous remette un reçu dont vous pourrez vous servir en plaçant de nouvelles commandes.

L'ASSOCIATION DES BRASSERIES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

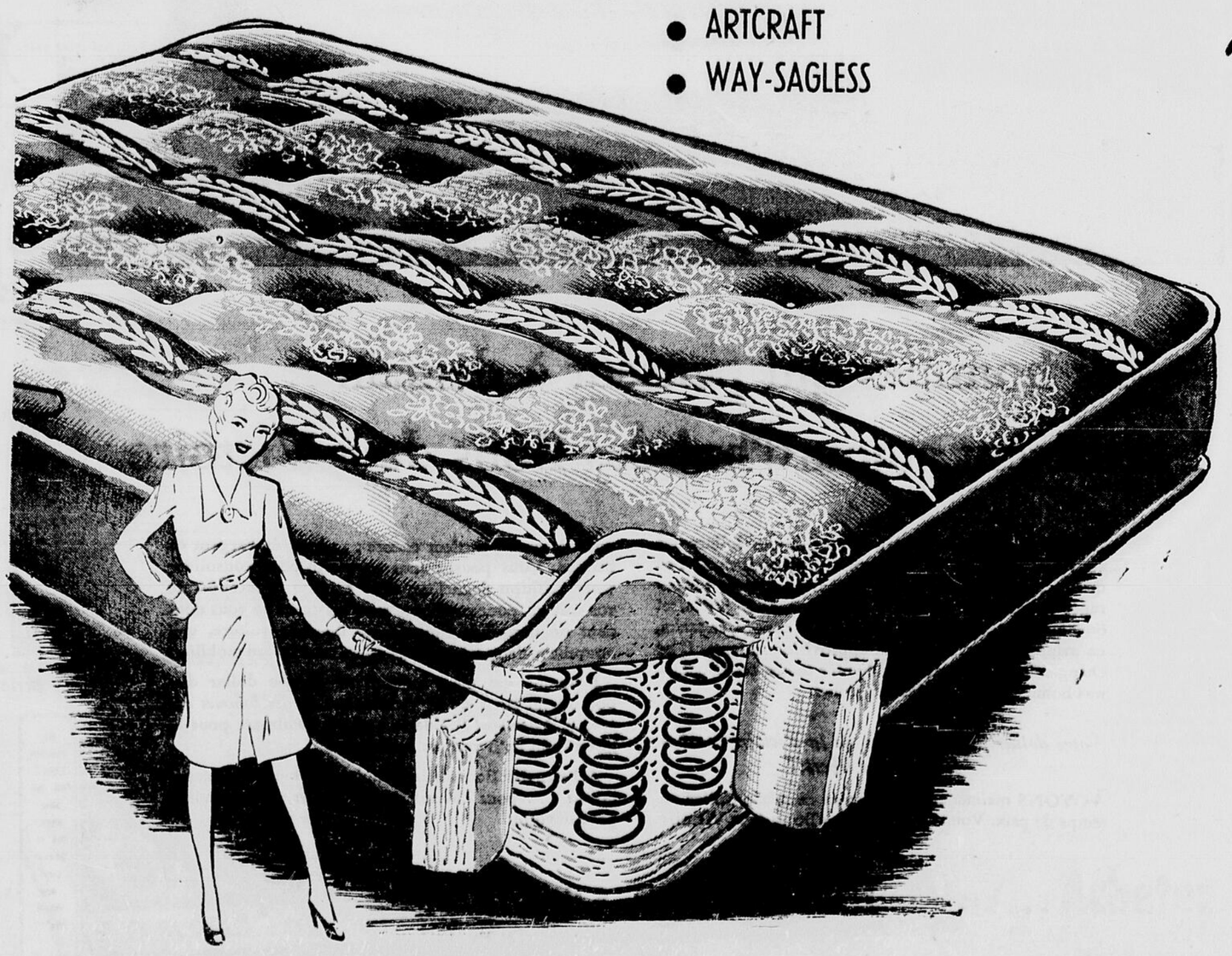
Trois grandeurs

- Pour lits simples
- Pour lits trois quarts
- Pour lits doubles

aubaines pour mardi! réputés matelas à ressorts fabriqués pour assurer un sommeil plus reposant!

- MARSHALL
- MARVEL
- ARTCRAFT
- WAY-SAGLESS

Vente! 16.95 21.95



Matelas de qualité à ressorts intérieurs de fabricants en vedette, dans cette vente opportune, mardi! Pour le sommeil reposant . . . très souples et confortables, ces matelas comportent toutes les meilleures caractéristiques de fabrication à ressorts boudinés fortement trempés! Couverture de coutil dans une variété de dessins! Tous les matelas sont finis avec bordures roulées pour plus de solidité! Bien piqués des deux côtés! Soyez bien avisés . . . prévoyants . . . munissez tous vos lits de sommiers confortables à ressorts, de chez Freiman. Alléchantes occasions, mardi, quatrième étage.

- ★ sommiers à ressorts fortement trempés
- ★ bordures roulées fermes
- ★ coutils résistants
- ★ fortement piqués
- ★ pour lits simples, trois quarts et doubles.

A. J. Freiman Limited

HEURES DU MAGASIN : 9.30 A.M. A 6.00 P.M. — MERCREDIS : 9.30 A.M. A 1.00 P.M.

Les Généraux d'Oshawa ont remporté la coupe Mémoriale samedi

Ils se montrent encore trop puissants pour les Smoke Eaters de Trail qu'ils défont par un compte de 11-4 à Toronto

★ ★ ★

L'équipe des champions a été solide au cours des séries de cette année

TORONTO, le 24 avril. — (PC) — Les Généraux d'Oshawa ont capturé les honneurs juniors de la coupe Mémoriale en infligeant une quatrième défaite consécutive aux Smoke Eaters de Trail. Le compte final de samedi soir a été de 11-4 et les champions de l'est ont tout balayé en quatre joutes pour voir la coupe Mémoriale se diriger dans leurs armoires.

Les Généraux ont démontré trop de puissance pour leurs jeunes et courageux adversaires. Ces derniers tentèrent tout pour tenir tête à leurs lourds et rapides opposants. L'assistance a été de 7,929 personnes.

Présentation de la coupe

Immédiatement après la joute, l'ancien président de l'association amateur Georges Dudley, a présenté la coupe aux victorieux Généraux.

Oshawa a remporté le championnat de l'Ontario sept fois et s'est rendu en finale du Canada à chaque fois, excepté en 1941. Ils gagnèrent la coupe en 39 et 40, mais trouvèrent de meilleurs opposants les trois autres années.

LES EQUIPES

Trail — Bentley, but; Thompson, Toffolo, défense; Kelly, centre; E. Miller, Butler, ailes; subs, H. McLeod, McCormick, Schnurr, Ross, Magliani, J. MacLeod.

Oshawa — Bennett, but; Dawes, Mortson, défense; Love, centre; Ezinicki, Lindsay, ailes; subs, Batten, Taggart, Smith, Curry, Barker, Bauer.

Arbitres — Pean Bennett, Montréal; Dan Cox, Port Arthur.

Sommaire:

Première période

Trail, Kelly 3.17
Oshawa, Ezinicki (Smith) 9.00
Oshawa, Curry (Smith) 10.04
Trail, McCormick (Schnurr) 10.53
Oshawa, Love (Ezinicki-Batten) 13.30
Trail, Schnurr (McCormick) 18.59
Punitions — McCormick et Love.

Deuxième période

Oshawa, Love 9.06
Punitions — Magliani et Mortson.

Troisième période

Oshawa, Smith (Mortson) 4.46
Trail, Butler (Kelly) 5.40
Oshawa, Smith (Barker) 13.55
Oshawa, Smith 15.09
Oshawa, Lindsay (Love) 15.33
Oshawa, Lindsay 17.16
Oshawa, Batten 19.06
Oshawa, Curry (Smith) 19.16
Punitions — Aucune.

Seize points

WILB NIXON, brillant joueur de ballon au panier des cadets-officiers de l'Université d'Ottawa, qui a compté 16 points samedi soir quand le York Belting remporta le titre intermédiaire canadien, à Toronto.

Résultats du baseball

LIGUE AMERICAINE

Samedi

New-York, 6; Washington, 3.
Philadelphie, 4; Boston, 0.
Détroit à Cleveland, remise.
Chicago à St-Louis, remise.

Dimanche

Détroit, 6; Cleveland, 2.
Détroit, 4; Cleveland, 3.
St-Louis, 5; Chicago, 2.
St-Louis, 4; Chicago, 3.
Washington à New-York, partie remise.
Boston à Philadelphie, partie remise.

Classement

	G.	P.	Pct
St-Louis	6	0	1.000
Philadelphie	2	1	.667
Boston	2	2	.500
New-York	2	2	.500
Détroit	2	4	.333
Washington	1	2	.333
Chicago	1	3	.250
Cleveland	1	3	.250

LIGUE NATIONALE

Samedi

Philadelphie, 3; Boston, 2.
New-York, 2; Brooklyn, 1.
St-Louis à Chicago, remise.

Dimanche

St-Louis, 5; Chicago, 4.
St-Louis, 11; Chicago, 3.
Philadelphie, 3; Boston, 0.
Boston, 5; Philadelphie, 0.
New-York à Brooklyn, remise.
Cincinnati à Pittsburgh, partie double remise.

Classement

	G.	P.	Pct
New-York	5	0	1.000
St-Louis	5	0	1.000
Cincinnati	3	1	.750
Philadelphie	3	3	.500
Brooklyn	2	3	.400
Boston	1	5	.167
Chicago	1	5	.167
Pittsburgh	0	3	.000

LIGUE INTERNATIONALE

Samedi

Rochester, 2; Syracuse, 1.
Newark, 3; Montréal, 0.
Toronto, 7; Jersey-City, 0.
Buffalo à Baltimore, partie remise.

Dimanche

Buffalo, 4; Syracuse, 3. Deuxième partie remise.
Toutes les autres parties ont été remises.

Classement

	G.	P.	Pct
Toronto	2	0	1.000
Buffalo	2	1	.667
Montréal	1	1	.500
Syracuse	1	1	.500
Baltimore	1	1	.500
Rochester	0	1	.500
Newark	1	1	.500
Jersey-City	0	2	.000

ASSOCIATION AMERICAINE

Dimanche

Milwaukee, 11; Minneapolis, 0.
Milwaukee, 16; Minneapolis, 0.
Trois parties doubles ont été remises.

Samedi

Toledo, 6; Louiseville, 6. (Partie rappelée après huit manches.)
Milwaukee, 3; Minneapolis, 2.

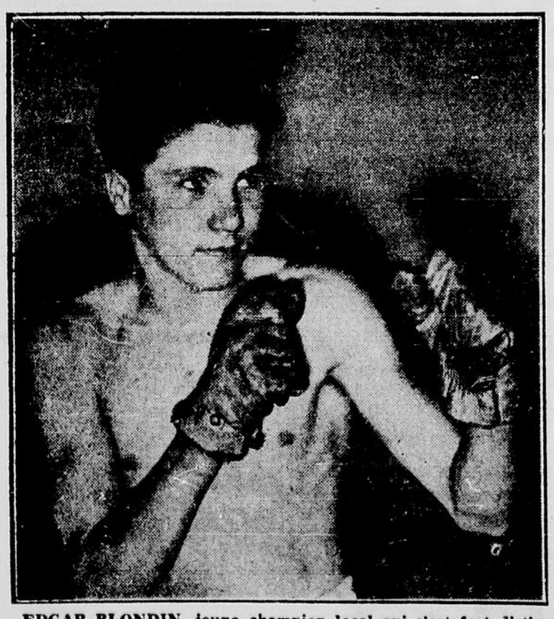
Nominations à la Confederation Life

Au cours de sa séance du 19 avril, le conseil d'administration de la Confederation Life Association a élu M. C.-S. Macdonald président du conseil, et M. V.-R. Smith président de la compagnie. M. Macdonald avait déjà démissionné de la présidence pour raisons de santé.

L'instituteu· — Vous arrivez bien souvent en retard; il doit y avoir une raison.

L'élève — Oui, il doit y en avoir une, mais j'ai pas encore réussi à la trouver.

On le reverra à l'Auditorium le 27



EDGAR BLONDIN, jeune champion local qui s'est fort distingué depuis quelques années, sera l'un des principaux participants à une séance de boxe qui sera présentée à l'Auditorium, jeudi soir prochain, par le club athlétique Wanderer. Blondin sera opposé à Phil Shear de Montréal. Shear a remporté le championnat poids-coq de la province de Québec il y a quelques temps.

D'autres boxeurs bien connus prendront également part à la séance qui promet d'être un grand succès.

LE YORK BELTING REMPORTE LE TITRE

Les deux constellations de Saint-Louis demeurent invincibles dans leur circuit

★ ★ ★

Les Cardinaux mènent la parade dans la ligue Nationale tandis que les Browns y vont de bon train dans l'Américaine — Détroit trouve le chemin victorieux contre Cleveland — Buffalo triomphe dans l'Internationale

LIGUE NATIONALE

CHICAGO, le 24. — Le circuit de Whitey Kurowski, lorsqu'il avait deux hommes en route dans la sixième manche de la seconde rencontre, a permis aux Cardinaux de St-Louis de remporter un second triomphe par le compte de 5-4 contre les Cubs de Chicago. Ces derniers avaient cédé la première par le score de 11-3.

L'assistance fut de 18,811 spectateurs et a vu les champions de la Nationale se rallier pour surpasser l'avance de 4-1 que s'était assuré leurs favoris. Les gars de St-Louis comptèrent quatre fois en sixième.

Ce double gain des Cardinaux leur a permis de demeurer invincible dans cinq joutes consécutives sans avoir connu la défaite.

Première partie:

St-Louis	103 320 020—11	18	0
Chicago	010 001 100— 3	12	1

Lanier et W. Cooper; Wyse, Erickson (3), Miklos (5), et Easterwood.

Deuxième partie:

St-Louis	100 004 000—5	7	1
Chicago	040 000 000—4	5	0

Gumbert, Munger (2) et D'Dea; Hanyzewski et Holm.

Boston, le 24. — (P.C.) — La belle tenue de Jimmy Tobin au monticule a permis aux Braves de Boston de remporter leur première victoire de la saison dans la Nationale en blanchissant les Blue Jays de Philadelphie dans la joute initiale d'un programme double. Le compte fut de 5-0, mais durent aussi plier à leur tour par le compte de 3-0.

Première partie: :

		B.	C.	E.
Philadelphie	000 000 000—0	1	0	
Boston	001 000 40*—5	10	1	

Barrett, Covington (7) et Seminick; Tobin et Masi.

Deuxième partie:

		P.	C.	E.
Philadelphie	200 000 001—3	10	0	
Boston	000 000 000—0	6	0	

Gerheauser et Finley; Andrews, Hutchison (8) et Masi.

LIGUE AMERICAINE

CLEVELAND, le 24. — (P.A.) — Les Tigres de Détroit sont sortis de leur léthargie et sont revenus en scène en remportant un programme double contre les Indiens de Cleveland. Les Tigres remportèrent la première mêlée par 6-2. La seconde fut remportée grâce au circuit du nouveau receveur Hank Miller qui fit rentrer deux hommes à la plaque et donner aux siens un second triomphe par le pointage de 4-3 devant une assistance de 6,078 personnes.

Première partie:

		P.	C.	E.
Détroit	002 100 030—6	8	1	
Cleveland	200 000 000—2	7	1	

Trout et Swift; Klieman, Kennedy (8), et McDonnell.

Deuxième partie: :

		P.	C.	E.
Détroit	000 000 130—4	8	1	
Cleveland	001 002 000—3	5	2	

Gentry, Newhouser (7), et Swift, Miller; Smith, Heving (9), et Lyon.

ST-LOUIS, le 24. — (P.A.) — Les Browns ont étendu à six le nombre de leurs joutes sans défaite en prenant les deux joutes du programme contre les White Sox de Chicago par les comptes de 5-2 et 4-3.

Première partie

		P.	C.	E.
Chicago	000 000 020—2	8	1	
St-Louis	120 100 10*—5	9	1	

Dietrich, Speer (8) et Tresh; Kramer et Hayworth.

Deuxième partie: :

		P.	C.	E.
Chicago	002 000 100—3	8	3	
St-Louis	000 100 12*—4	5	0	

Grove et Turner; Shirley, Caster (8) et Mancuso.

LIGUE INTERNATIONALE

SYRACUSE, (N.-Y.), le 24. — (P.A.) — Les Bisons de Buffalo ont compté un point en neuvième manche et ont triomphé par 4-3 contre les Chefs de Syracuse. Il devait y avoir une seconde joute, mais la pluie interrompit les choses.

Score par manche:

		P.	C.	E.
Buffalo	000 003 001—4	8	0	
Syracuse	000 200 010—3	7	3	

Roscoe et Radakovich, Garbark (6); Springer, Swartz (8), et Plantz.

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne nous communique sa 864ième liste officielle des morts, blessés et disparus. On y remarque:

Disparus en service actif outremer — Le sous-officier breveté Joseph Charles Gaston Benoît Raymond Barry, fils de M. Eugène Barry, 114, avenue Moncton, Québec (Qué.); le sergent Jacques Robert André Bédard, fils de M. Isaïe Bédard, 343, rue Metcalfe, North Bay (Ont.).

Réputé mort pour fins officielles: L'officier-pilote Georges Pierre Cornelius Vandekerckhove, D. F.C., fils de M. Basil Vandekerckhove, Stoney Mountain (Man.).

Jeunes sportifs de St-Charles invités ce soir

ILS FORMERONT LEUR EQUIPE DE BALLE MOLLE.

Les jeunes joueurs de balle molle de la paroisse St-Charles, dont l'âge est entre 17 et 19 ans, sont invités à une réunion qui sera tenue ce soir à la Salle St-Charles, en vue d'organiser l'équipe qui jouera dans la ligue junior de la commission des sports de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa.

La réunion sera présidée par M. J. Clément Leblanc et par M. Glandon. On entendra le rapport de la dernière assemblée et on donnera la date du prochain exercice de l'équipe.

Que les jeunes sportifs de St-Charles se rendent donc nombreux à cette réunion de ce soir.

Bravo, Madame Krisko!

MOOSE JAW, (Sask.) Avril le 24 — (P.C.) — Madame Kay Krisko, de Régina, a réalisé le rêve de tous les rouleurs, ici, samedi soir en roulant un compte parfait de 450 lors du tournoi de "5 pinnes" de Moose Jaw. On croit que c'est la première fois qu'une femme canadienne a accompli l'exploit dans un tel tournoi. Madame Krisko a accumulé 4,200 points pour une moyenne de 280 dans cinq parties. Son 1,096 pour trois cordes est aussi compté comme un record de tout temps pour une dame, participant à un tournoi.

Juvéniles de Hull convoqués ce soir

M. Eugène Limoges, président de la ligue de baseball juvénile de Hull, présidera une réunion de son circuit ce soir au local des Hull-Volants. Plusieurs équipes ont déjà manifesté leur intention de prendre part au circuit juvénile au cours de la prochaine saison et ont déjà commencé à former leur équipe. On espère que deux nouvelles équipes feront leur demande dès ce soir. Tous les intéressés sont priés d'être au poste.

Oshawa gagne encore la coupe Memorial

La liste des gagnants depuis 1919.

Voici la liste des clubs qui ont remporté la coupe Mémoriale depuis qu'elle fut présentée en 1919. On sait que ce trophée est l'emblème de la suprématie chez les hockeyeurs juniors canadiens. Les Généraux d'Oshawa viennent de la remporter une troisième fois depuis 1939.

1919—Université de Toronto
1920—Toronto Canoe Club.
1921—Winnipeg Falcons.
1922—Fort William.
1923—Université du Manitoba.
1924—Owen Sound Greys.
1925—Regina Pats.
1926—Canadiens Calgary.
1927—Owen Sound Greys.
1928—Monarchs, Régina.
1929—Toronto Marlboros.
1930—Regina Pats
1931—Millionaires Elmwood, de Winnipeg.
1932—Sudbury Wolves.
1933—Newmarket Redmen.
1934—Collège St-Michel.
1935—Monarques, Winnipeg.
1936—Nationaux, Toronto Ouest.
1937—Monarques, Winnipeg.
1938—St-Boniface Seals.
1939—Généraux, Oshawa.
1940—Généraux Oshawa.
1941—Winnipeg.
1942—Portage La Prairie.
1943—Rangers, Winnipeg.
1944—Généraux, Oshawa.

Nos cadets-officiers perdent cette deuxième joute finale pour le titre intermédiaire de ballon-au-panier

★ ★ ★

Les Universitaires ont pris les devants au début de la joute mais le York s'est vite rattrapé — Wib Nixon a été premier compteur avec 16 points

TORONTO, avril le 24. —(PC) — Le Toronto York Belting a décroché le championnat du ballon-panier du Canada dans les rangs Intermédiaires "A". Samedi soir, ils défirent le C.O.T.C. d'Ottawa pour une seconde fois consécutive et à cette occasion par le compte de 60-45. Ils avaient remporté un autre gain par le score de 55-33 et ainsi ils gagnent la série par le compte finale de 115-78.

La joute fut très rapide et les Torontoniens montrèrent trop de puissance pour leurs courageux adversaires. Samedi soir, les visiteurs vinrent près de mettre en échec la puissante offensive adverse, mais ils faiblirent dans la première moitié et les représentant locaux en profitaient pour accumuler points sur points et prendre une bonne avance.

Les Outaouais ont pris les devants au début de la joute, mais il n'a pas tardé aux protégés du York de faire des leurs et s'éloigner des visiteurs qui cependant eurent l'avantage dans la seconde période en déclassant leurs adversaires par le pointages de 29-27, mais les Belting menaient par 33-16 quand se terminaient le premier chapitre.

Université d'Ottawa	FG	FS	PF	Pts
Lacasse, Y., cd	3	1	0	7
Nixon, W., cg	7	2	1	16
Wansborough, F., cen.	2	1	4	5
Edwards, T., cd	0	0	4	0
Richer, L., cg	0	0	1	0
Harce, R., av.	0	1	0	1
Parisien, R., av.	1	0	2	2
Benoit, G., av.	2	0	3	4
Valois, G., av.	3	0	0	6
Medland, G., av.	1	2	0	4
Totaux	19	7	15	45

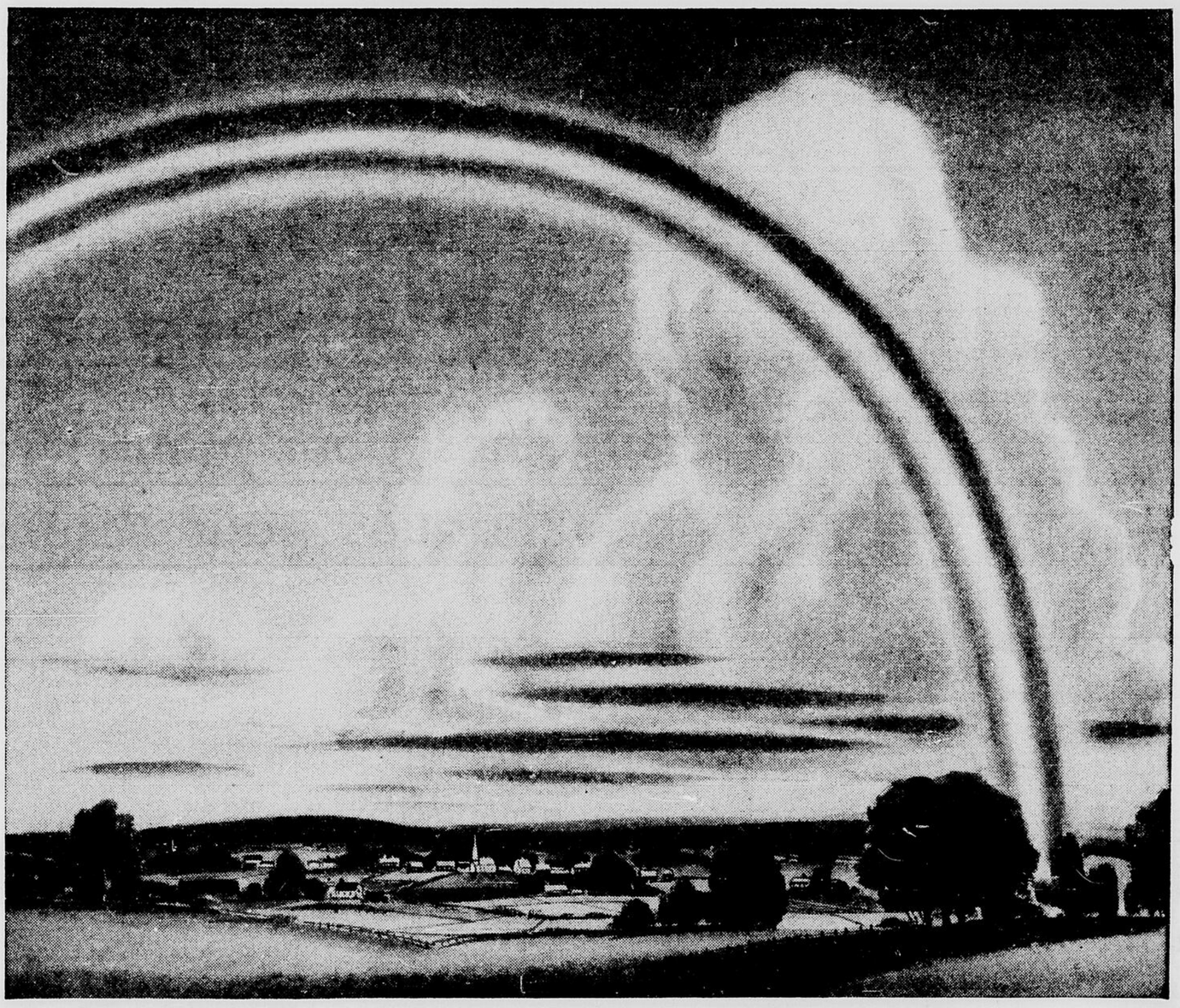
Toronto	FG	FS	PF	Pts
Pomer, A., cd	5	0	0	10
Sniderman, B., cg	2	0	0	4
Mayzell, H., cen.	5	2	0	12
Axon, H., cd	6	0	1	12
Molson, A., cg	1	0	1	2
Resnick, G., av.	2	0	0	4
Goodman, G., av.	1	0	3	2
Fisher, A., av.	1	0	2	2
Singer, P., av.	1	4	2	6
Dubinsky, D. av.	3	0	1	6
Totaux	27	6	10	60

—Calino, as-tu acheté des allumettes?

—Oui, papa.

—Sont elles bonnes?

—Très bonnes; je les ai toutes essayées.



Les hommes qui pensent à demain achètent aujourd'hui des Bons de la Victoire

SI vous pouviez suivre en personne un des dollars que vous placez en Bons de la Victoire—voir où il va, voir ce qu'il accomplit—il ne serait pas besoin de vous encourager aujourd'hui à acheter des Bons de la Victoire! Sous vos yeux ce dollar se changerait en canons, en tanks, en avions, en munitions, en approvisionnements. Il se changerait en vaisseaux qui livrent toutes ces choses à nos hommes sur les différents fronts.

. . .

Votre dollar placé en Bons de la Victoire combat bien pour la liberté!

VOYONS maintenant ce que fera ce même dollar en temps de paix. Vous l'avez placé en Bons de la Victoire mais il vous appartient encore . . . c'est de l'argent en banque. Vous pouvez vous en servir pour consolider votre position financière, pour parfaire l'éducation de vos enfants, pour améliorer votre existence en vous donnant de nouvelles choses—une nouvelle voiture, une nouvelle maison, un nouveau radio, un nouveau mobilier.

L'homme qui place aujourd'hui chaque dollar disponible en Bons de la Victoire est *un des hommes qui pensent à demain!* Il aide son pays à combattre pour la liberté afin qu'il *y ait* un lendemain.

Achetez des Bons de la Victoire comme jamais auparavant . . . pour l'avenir de votre pays, votre famille, pour le vôtre.

LA MAISON SEAGRAM

Le tournoi canadien-français débutera le 3 mai prochain

Les équipes qui veulent s'inscrire au tournoi de quilles de la St-Jean-Baptiste n'ont que jusqu'à mercredi

★ ★ ★

On jouera 24 parties et l'équipe qui aura accumulé le plus grand nombre de poings sera déclarée championne — Le tournoi de Hull

Déjà plus de 20 équipes se sont inscrites dans le prochain tournoi canadien-français de cinq quilles organisé par la commission des sports de l'Association St-Jean Baptiste. Les directeurs de ce deuxième tournoi annuel, réunis hier après-midi chez leur président, M. Télesphore Godbout, ont décidé que les inscriptions seraient reçues jusqu'à mercredi prochain, le 26 avril. Il est absolument important de connaître le nombre d'équipes qui vont participer à ce tournoi. On sait que les joutes auront lieu dans quatre salles seulement et que le calendrier des joutes ne peut être déterminé avant de connaître le nombre d'équipes qui participeront.

Vingt-deux allées de quilles sont à la disposition des organisateurs du tournoi dont huit à l'Académie York, six à la salle Ste-Anne, quatre à la salle St-François d'Assise et quatre à la salle paroissiale St-Jean-Baptiste.

Les directeurs du tournoi donneront donc jusqu'à mercredi pour inscrire une équipe. On n'aura qu'à remplir la formule et la faire parvenir au rédacteur des sports, au Droit, pour jeudi matin le plus tard.

LES REGLEMENTS

Les capitaines des équipes inscrites devront s'en tenir aux règlements suivants:

Je ..... capitaine de l'équipe ..... propose que notre ligue (ou notre association) inscrive une équipe dans le sixième tournoi de quilles (Cinq quilles) de la commission des sports de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa. Les membres de mon équipe s'engagent à suivre les règlements suivants:

1. Tous les joueurs qui participent au tournoi doivent être des membres en règle de l'Association St-Jean-Baptiste;

2. Chaque équipe déposera entre les mains du trésorier un montant de $2.00 avant la première partie du tournoi;

3. Chaque joueur paiera 50 sous pour trois cordes chaque soir où il prendra part aux joutes;

4. Chaque équipe a droit à huit joueurs dont cinq réguliers et trois substituts qui, après avoir signé pour une équipe, ne pourront pas jouer pour une autre.

5. Chaque équipe jouera huit soirs (24 parties) et le total des points de ces 24 joutes déterminera des gagnants du tournoi;

6. Les joueurs signeront une formule spéciale le premier soir du tournoi;

7. Chaque équipe devra faire signer au moins sept joueurs avant la première partie. Le huitième joueur devra signer au plus tard avant la première partie du cinquième soir.

8. Le tournoi sera conduit d'après les règlements officiels du Brunswick-Balke-Collender.

UNE ERREUR

Nous avions rapporté par erreur que des équipes de Hull pourraient être inscrites dans le tournoi. Nous avons fait erreur. Il aurait fallu dire que les joueurs de Hull qui prennent part à des ligues d'Ottawa peuvent faire partie du tournoi. Nos ligues locales comptent plusieurs étoiles de Hull aux quilles et tous ces joueurs sont éligibles, à condition toutefois qu'eux-mêmes fassent partie de la Société St-Jean-Baptiste de Hull.

Nous apprenons d'ailleurs que la commission des sports de la société St-Jean-Baptiste de Hull organisera elle-même son propre tournoi et il est fort probable que les champions canadiens-français de Hull rencontreront plus tard les gagnants du tournoi d'Ottawa.

LA FORMULE A SIGNER

Que l'on s'empresse donc de signer la formule suivante si l'on veut s'inscrire dans le tournoi d'Ottawa. On n'a que jusqu'à mercredi pour le faire. Les équipes qui signeront trop tard ne seront pas admises.

Rédacteur des Sports,
Le Droit,
Ottawa, Ont.

Veuillez inscrire une équipe qui portera le nom de

.....

.....

dans le prochain tournoi de quilles de la commission des sports.

Veuillez également nous faire parvenir la formule officielle d'inscription le plus tôt possible afin que nous vous fassions tenir le nom de nos représentants.

(Signé)

.....

Adresse .....

.....

Le B.B.-Guérin établit un nouveau record local dans le tournoi de cinq-quilles hier à Saint-François

★ ★ ★

L'équipe a maintenant une avance de 222 "pinnes" dans le tournoi inter-cité — Jack Hébert se distingue avec une série de 921

Le tournoi de cinq-quilles de la ville s'est continué hier après-midi et hier soir à la salle St-François d'Assise et les nombreux spectateurs présents ont vu l'équipe B.B.-Guérin de Hull créer un nouveau record pour une équipe de cinq joueurs quand la quintette hulloise a réussi le magnifique total de 4.069. En atteignant ce haut total, l'équipe B.B.-Guérin monte en première place, 222 points en avant de Karrys No 1.

Jack Hébert a été le premier compteur de la séance d'hier quand il réussit la magnifique série de 921. Ses cordes furent de 292, 358, et 271. Les équipes entreprennent leur sixième ronde ce soir alors que les joutes seront disputées sur les allées de la salle Capitale, rue Bank.

JACK HEBERT

Les autres membres de l'équipe B.B.-Guérin et leurs scores furent: Oscar Noël qui roula 830; Aurèle Lalonde, 824, Aldoria Pilon, 782 et Bert Astri, 712.

Voici le résultat de chaque équipe:

B.B.-Guérin
Pilon 782, Lalonde 824, Hébert 921, Noël 830, Astri 712. Total, 4.069.

Karry's No 1
Hector 694, Berry 891, Abbott 831, Lahey 645, Craig 735. Total, 3.796.

Idéal No 1
Gilmour 569, Scrim 626, Wilkinson 771, McDonald 701, Morin 751, Palmer 184. Total, 3.602.

Capital No 2
R. Stethem 745, E. Davis 594, J. Murphy 791, L. Jacobs 713, T. Maxwell 700. Total, 3.543.

York No 2
Lévesque 700, Lacasse 824, Lépine 643, Lapointe 636, Brazeau 740. Total, 3.543.

Bolo-Drome No 1
Turner 674, Gowans 678, Milks 692, McKnight 746, Armstrong 736. Total, 3.526.

Rideau R.A.
Murray 642, O'Reilly 632, Rombough 786, Bradley 612, Murphy 754 — 3.426.

Colonial Mets.
W. Moore 732, Wood 707, Cottrell 596, Bruer 643, Powers 727 — 3.405.

York No 1
F. Hupp 607, Potvin 662, Lepage 687, May 640, Regan 609 — 3.405.

Karry's No 2
Soucy 747, Langelier 546, Chamberlain 666, Miller 735, Nadeau 692 — 3.386.

Wellington
Bigras, 688, Lévesque 594, Bélanger, 783, Summers 661, C. Madeleine 655 — 3.381.

Bolo-Drome No 2
McCoy 692, Palmer 562, Watters 726, Beatty 656, Honeywell 724 — 3.360.

Capital No 1
Young 792, A. Giles 551, Dietz 675, S. Giles 577, McCormick 765 — 3.360.

Rideau No 1
Hood 767, Lindblad 540, McMahon 720, Lieff 619, Pranschke 619 — 3.265.

St. Pat's
Delahunty 632, Martin 631, Rowan 632, Baxter 608, Scully 700 — 3.203.

Ideal No 2
H. Williams 695, E. McDonald 859, O. Moran 527 E.-P. Côté 548, Harper 565 — 3.194.

St-François No 1
J. Allard 563, H. Boucher 619, L. Soucy 696, B. Seed 696 D. Bonenfant 616 — 3.190.

Eddy's R.C.
Slattery 540, Hodgins 825, Marenger 565, Hitchman 153, Berry 657, Ladouceur, 440 — 3.180.

Argyle
Tafell 723, Marcil 306, Dickens 396, Greenway 591, Villeneuve 728, McKay 431 — 3.175.

St-Jean-Baptiste
Thompson 698, Wilson 621, Hénault 504, Grégoire 687 Allaire 575 — 3.085.

Ste-Anne
Désormeaux 495, M. Durocher 626, Lemay 735, Lachaine 594, G. Durocher 584 — 3.034.

Colonial No 1
Brough 508, Dempster 693, McHarg 636, McInley 615, McCauley 548 — 3.000.

St-François No 2
Bellefeuille 593, Ouellette 719, Malette (2) 312, St-Jacques 577, W. Arbour (2), 346, Dion (2), 446 — 2.993.

Chaudière
O'Brien 713, Charles 561, Milaney 597, Pollock 447, Smith 620 — 2.938.

Dispositions à prendre si l'on a perdu son carnet d'assurance-chômage

La Commission d'Assurance-chômage annonce que de nouvelles instructions ont été adressées aux bureaux locaux de Placement et du Service sélectif — au sujet de la marche à suivre lorsqu'un travailleur assurable perd son carnet d'assurance-chômage.

Comme le carnet du travailleur indique le nombre de contributions que son patron et lui-même ont faites au cours de l'exercice financier, la Commission doit s'arranger pour obtenir des renseignements, dignes de foi, sur les contributions qui ont été inscrites sur un livre perdu, avant de décider si l'individu a des droits malgré la perte du livre. L'assuré doit produire une "déclaration de perte", laquelle doit être attestée par chaque patron pour qui l'employé a travaillé depuis le 1er avril précédent. Au besoin des inspecteurs de la Commission vérifieront l'exactitude des déclarations soumises.

Si pour une raison quelconque, le patron n'est pas en mesure de vérifier la déclaration de l'employé — par exemple, si les dossiers ont été détruits par le feu — l'affaire est référée au bureau chef à Ottawa et l'on y décidera ce qu'il y a lieu d'accorder à l'employer en conséquence de ses contributions.

M. L.-J. Trottier, président de la Commission d'Assurance-chômage, a dit, en commentant cette nouvelle manière de procéder: "Il est entendu que la Commission se montrera aussi généreuse que la loi le permet dans les cas de perte de carnets d'assurance-chômage, mais nous ne pouvons exagérer l'importance tant pour le patron que pour l'employé de considérer ces livres comme précieux, et de les conserver avec grand soin. Autrement l'ouvrier pourra en souffrir. Ceux qui versent des contributions à l'assurance-chômage et perdent leurs livres, ne peuvent être sûrs de prouver l'état du livre au moment de sa perte, et ils pourraient en souffrir préjudice s'ils le perdent par négligence.

L. Zavelich aura P. Oakley comme adversaire jeudi

Le retour des séances de boxe à l'Auditorium

La séance de boxe qu'organisent Gib Collins et Mel Swartman à l'Auditorium, jeudi soir prochain, sera l'une des plus intéressantes présentées à date. Dans une des rencontres principales Larry Zavelich, un as dans la division des 147 livres, sera opposé à l'Irlandais Paddy Oakley. Ces deux boxeurs ont une solide réputation derrière eux et nul doute que leur engagement saura plaire à l'assistance. Plusieurs autres boxeurs de renom sont aussi à l'affiche.

— Quel est le mot de la langue française qui comporte le plus d'n?
— Le mot centaine (cent n).

Baccalauréat français

La session annuelle du baccalauréat français, organisée par les soins de la Délégation française d'Ottawa, s'ouvrira le 19 mai prochain à Montréal.

Les inscriptions et les demandes de renseignements doivent être adressées à l'Office du baccalauréat français, a/s de Monsieur Philippon, 1111, Beaver Hall Hill, Montréal.

Les inscriptions seront closes le premier mai.

Emmagasinage de Fourrures

- Au plus bas prix
- Le meilleur en ville

Comprend une police individuelle à votre nom d'une assurance couvrant tous les risques, dans le monde entier, pour une année entière.

1½% de votre propre évaluation équitable.

DWORKIN FURS

256, rue Rideau — 2-4213

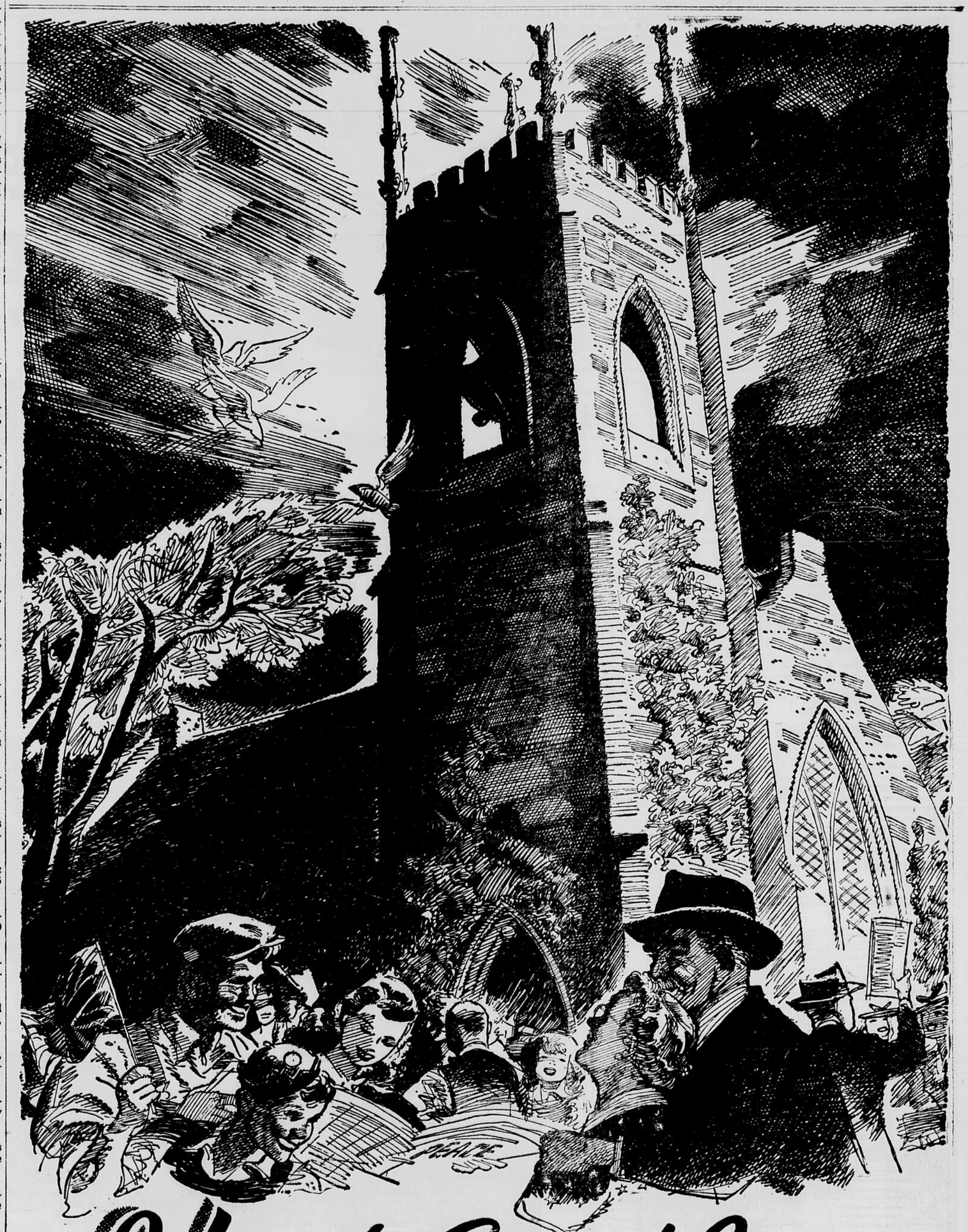
Nos marins savent que ce chocolat est un ALIMENT

Partout où on voyage, c'est le Chocolat au lait Cadbury qui est le préféré de tous; connu par tous nos braves canadiens pour son excellente qualité et sa réputation mondiale.

Les difficultés en temps de guerre ne nous permettent pas toujours de satisfaire la demande toujours croissante pour le chocolat Cadbury. Nous regrettons sincèrement les désappointements que cela peut vous occasionner.

CADBURY'S DAIRY MILK CHOCOLATE

43-26QF



Vers le Grand Jour

Avec un désir ardent, vous vous le représentez ... ce grand Jour où les journaux publieront la "Victoire" ... où les cloches des églises sonneront dans tout le pays pour annoncer la glorieuse nouvelle ... où le battement de coeurs contents et reconnaissants sera comme l'écho du pas de marche des fils qui nous reviendront.

Que pouvez-vous faire pour hâter ce jour? Faites passer la *Victoire d'Abord*. Achetez des Obligations de la Victoire ... et encore *une autre* Obligation. Vous serez peut-être obligé de vous serrer, mais rappelez-vous que cette Obligation supplémentaire sera peut-être celle qui fera pencher la balance.

Votre Obligation sera peut-être celle qui créera de la joie ... plus tôt que vous n'osiez l'imaginer ... le jour où la Victoire renverra les gars au Canada ... en sécurité enfin, fiers et heureux de rentrer chez eux.

Victoire d'Abord ... Achetez des Obligations de la Victoire

IMPERIAL OIL LIMITED — PRODUITS IMPERIAL

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

AVEC LES AVIATEURS CANADIENS OUTRE-MER

Par
Charles MIVILLE-DESCHENES
(Sous-lieutenant d'aviation)

LONDRES, le 20. — **Chez les comptables:** J'ai été fortement impressionné, l'autre jour, lors d'une visite que j'ai rendue au service de la comptabilité, au quartier général du C.A.R.C., à Londres. Je ne m'attendais pas à y trouver un personnel aussi considérable et aussi occupé. Mais le sergent **Léonide Chrétien,** 3814, rue St Hubert, Montréal, qui est chef d'une section, a vite fait de me faire comprendre l'importance de ce service.

"N'allez pas croire que c'est une petite affaire que de maintenir la comptabilité, ici, me dit-il. Ce n'est pas comme dans une compagnie où 90 à 95 pour cent du personnel sont appelés à rester au même poste pendant des mois et souvent même pendant des années. Il nous faut suivre les départs et les arrivées, en même temps que les nouvelles affectations et promotions de chaque officier et aviateur. En outre, il y a les allocations familiales, les disparitions et les décès. C'est toute une tâche, veuillez me croire."

"D'ailleurs, continue le caporal **Robert Deschênes,** de Saint-Quentin (N.-B.), vous n'avez qu'à vous rendre d'un pupitre à l'autre et vous ne tarderez pas à constater que chacun a amplement de travail à faire."

J'ai donc suivi le conseil du caporal Deschênes et je me suis rapidement rendu compte que ce n'est pas le travail qui manque, mais bien les hommes pour le faire. Et il m'a été permis, en l'espace d'une heure, de causer avec plusieurs des nôtres, entre autres: les aviateurs-chefs **Lucien Langlois,** 94, rue Saint-Antoine, Granby; **Paul-Emile Lavert,** 3867, rue Saint-Joseph, Verdun; **Fernand Normand,** 1585, rue Viel, Montréal; **René Payette,** 4077 rue Tupper, Westmount; **Yves Poirier,** 5796, rue Des Erables, Montréal; **Jérome Laroche,** de Richmond (Qué.); **Léo Lepage,** 3, rue Saint-Alfred, Rivière-du-Loup; **Arthur Lessard,** de Maymont (Sask.); **Georges Pallascio,** 4928, rue Saint-Denis, Montréal; **Armand Nolet,** 4388, rue Garnier, Montreal; les aviateurs de première classe **Jean Caron,** 36A rue Lévis, Shawinigan Falls; **Jean Chaput,** 7226, rue Delorimier, Montréal, et **Jean-Paul Mirault,** de Lorrainville, Témiscamingue.

Un autre Canadien français, le sergent **Léo Ladouceur,** 123, rue Sherwood, est à la tête d'une autre section. Avec lui se trouve le caporal **Daniel Gagnon,** 430, rue Hertel, Trois-Rivières, dont un frère **Gérard Gagnon,** fait aussi partie du C.A.R.C., au Canada. Au nombre des aviatrices, il y avait le caporal **J. Landry,** de Dupuis Corner, (N.-B.), qui a épousé récemment, à Londres, le lance-caporal **John Weedon,** de Winnipeg.

x x x

Passons aux statistiques: Du service de la comptabilité je me suis rendu au service des statistiques, où j'ai rencontré, d'abord, l'officier de section Jeanne Pelletier, 33, rue Collège, Ottawa, qui est à la tête de ce service.

"Le travail ne manque pas, mais c'est intéressant", me dit l'officier de section Pelletier. "Vous seriez surpris de voir le courrier que nous recevons chaque jour. Nous recevons ici tous les renseignements relatifs aux mouvements du personnel, aux promotions, aux décorations, et quoi encore. Nous recevons également quantité de demandes de renseignements auxquelles il nous faut toujours répondre dans le plus bref délai. J'ai quelque cent aviateurs et aviatrices sous mes ordres et j'ai de quoi les tenir occupés."

"Et vous vous plaisez en Angleterre?" lui ai-je demandé.

"J'avoue que je m'y plairais davantage s'il y avait moins de travail à faire, mais je ne me plains pas, loin de là. Franchement, ce n'est qu'à mon arrivée en Grande-Bretagne que j'ai compris le rôle important que les femmes peuvent jouer dans cette guerre. Et je suis fier d'être de celles qui font quelque chose. Notre service fonctionne à souhait, et mes supérieurs semblent satisfaits. Que puis-je demander de mieux?"

Parmi les membres du personnel de ce service, il y a le sergent de section **Antoine Richard,** 1457, rue Le Pailleur, Montréal; les aviatrices-chefs **Alice Ménard,** 27, quatrième rue, Shawinigan Falls; **Nadia Nalma,** autrefois de Sillery (Que.), et **Marie-Antoinette Rousseau,** 7760, rue Saint-Denis, Montréal. Il y a également l'aviateur-chef **Gérald Côté,** 1155, rue Laviolette, Trois-Rivières.

x x x

Commandant de section: Le chef d'escadrille **J.-L. LeComte,** d'Action Vale (Qué.), qui fut récemment promu à ce grade, est maintenant commandant de section à l'escadrille des "Alouettes". L'officier pilote **P.-J. Lécuyer,** 95, ave Templeton, Ottawa, a reçu son brevet d'officier et a été appelé à servir comme officier d'administration au quartier général du Groupe de bombardement canadien, en Grande-Bretagne. Ancien membre de l'escadrille des "Alouettes", Lécuyer se plaît à rappeler les débuts de cette unité, sous le commandement du commandant d'escadre J.-W. St-Pierre, D.F.C. (E.-U.), de St-Eustache-sur-le-Lac. "Aussi bien en Grande-Bretagne qu'en Afrique du Nord, je ne me rappelle pas avoir vu un enthousiasme plus grand que celui qui régnait aux "Alouettes". J'y ai vécu les plus beaux jours de ma vie", conclut Lécuyer.

DORMEZ ET LEVEZ-VOUS REPOSE

Si vous ne dormez pas bien—si vous souffrez d'insomnie — attention au rein. S'il est mal en ordre, ne purge pas le sang des poisons et déchets—votresommeil peut aussi en souffrir. Au tout premier signe de mal de rein prenez en toute confiance les Pilules Dodd—depuis plus d'un demi-siècle le remède par excellence pour le rein. Elles sont faciles à prendre. Inoffensives. 114-F

Pilules Dodd pour le Rein

Organisation de l'emprunt au C. Pacifique

Une organisation présidée par M. W.-M. Neal fut mise sur pied pour percevoir les souscriptions des employés du Pacifique Canadien. Elle a comme chefs adjoints MM. H.-J. Humphrey, vice-président des lignes de l'Est et W.-A. Mather, vice-président des lignes de l'Ouest.

L'objectif de sept millions de dollars fixé pour l'ensemble du réseau sera partagé comme suit: lignes de l'Est, $2.600.000; lignes de l'Ouest, $2,670,000; bureau chef et usines Angus, $780.000; services aériens, $700.000; messageries $250,000.

M. FREDERIC J. JOHNSTON doyen de la section scientifique au Collegiate Humberside, de Toronto, est décédé hier.

Carnet mondain

Le gouverneur général a reçu l'hon. David Wilson, haut commissaire de la Nouvelle-Zélande, dimanche matin.

* * *

Le ministre de Suède au Canada et Mme Per Wijkman, de Montréal, ont passé quelque temps dans la capitale, la semaine dernière.

* * *

Mme W. H. Budden est revenue de Montréal aujourd'hui où elle a visité Mme Harry G. Budden.

* * *

Mme Roger Bélanger, qui a passé quelques jours à Montréal, est revenue à Ottawa.

* * *

Mme W. F. Shepherd a quitté la capitale pour aller demeurer à Montréal.

* * *

Mme N.-O. Carr, qui a passé plusieurs semaines avec sa mère, Mme A.-H. Cook, de Québec, est revenue chez elle.

* * *

Mme J. G. Murphy a passé la fin de semaine à Cornwall où elle a visité M. et Mme Charles Delaney.

* * *

Mlle Ina Callan, de Vancouver, passe quelque temps avec son frère, le lieutenant Leslie Callan, d'Ottawa.

* * *

M. et Mme Philip Sherrin partiront au début de mai pour passer la belle saison à leur maison d'été à Kirk's Ferry.

Mme Arthur Shell passe quelque temps à Kingston, Ont.

* * *

M. et Mme V. S. Bennett, de Saint-Jean-, à Terre-Neuve, sont les invités du capitaine et de Mme T. Winslow.

En voici le secret: de jeunes feuilles TENDRES

Chez votre épicier, en deux grandeurs commodes... ainsi que dans les sacs à thé FILTRE améliorés.

Mélangé et mis en paquets au Canada

CET arbre est énorme . . . et difficile à abattre. Mais l'homme est fort . . . il ne se décourage pas. Il sait qu'à cogner dur, il l'aura . . . Déjà, l'entaille est large et profonde. L'arbre frémit de toute sa hauteur. Encore quelques bons coups, et il tombera.

L'ennemi aussi est difficile à battre. Mais il cèdera sous nos coups répétés. Il s'agit d'imiter ce bucheron, de frapper de toutes nos forces. Voici le VIe Emprunt. Ce sera peut-être le coup décisif, d'autant plus puissant que tous les Canadiens achèteront des Obligations de la Victoire. Aux combattants, les nôtres, on demande l'abnégation, le courage; aux civils, le Pays demande l'esprit de corps et de sacrifice, soit de soutenir de leur travail et de leurs économies ceux qui luttent et meurent pour la liberté. Civils, Canadiens, de tout âge et de toute condition sociale, le Canada compte sur vous. Répondez fièrement à l'appel. Prêtez généreusement, pour la victoire et la paix!

ACHETONS DES

OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

44S-3-L

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

Ajoute au goût des sandwiches!

• Faites la connaissance de la première moutarde préparée, fabriquée au Canada—et la meilleure. Faites la connaissance de la moutarde qui ajoute au bon goût de tout sandwich. Qu'il s'agisse du dîner du travailleur—du goûter d'après-midi—ou du pique-nique annuel de la famille—la moutarde préparée de Schwartz ajoutera au goût des sandwiches. Rend exquis les repas les plus ordinaires en donnant un goût nouveau et différent aux viandes, poissons et fromages. Et au jambon, donc!

W.H. SCHWARTZ & SONS, LIMITED

La plus ancienne maison canadienne de café et épices

HALIFAX • NOUVELLE-ECOSSE

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Lundi le 24 avril, 1944

AU CARTIER

STANDING ROOM ONLY

Avec Fred MacMurry et Paulette Goddard

Il s'agit d'un film social portant sur une question d'actualité qui n'intéresse que l'Amérique. Il s'agit de la question du logement à Washington, capitale des Etats-Unis. Comment a-t-on réussi à faire un film intéressant avec un sujet aussi prosaïque? Voyez plutôt:

La situation tragique a été tournée en satire évidemment et certaines situations pourraient aussi bien se situer à Montréal comme à Québec ou Ottawa où la course aux logements est aussi aiguë que de l'autre côté de la frontière.

MacMurray joue le rôle d'un ancien manufacturier de jouets qui a pour secrétaire Paulette Goddard qui, en réalité, ignore tout des devoirs d'une secrétaire. Elle a obtenu sa place au moyen d'un subterfuge. Son seul désir est d'être auprès de MacMurray dont elle est follement amoureuse. Les affaires se compliquent quand le jeune homme est envoyé à Washington par son patron Edward Arnold qui ambitionne d'avoir un contrat de guerre. Il s'agit de damer le pion à un manufacturier rival. Or, le problème est de se trouver un abri. Le seul recours qui leur reste est de s'engager comme maître d'hôtel et femme de chambre chez un millionnaire, Roland Young. Ce fut pour les deux une idée géniale car de cette façon MacMurray peut se mettre en contact avec le haut fonctionnaire du gouvernement comme celui-ci a été invité à dîner chez son maître. A la fin, notre héros est doublement heureux; il obtient son contrat et épouse sa secrétaire.

2e film: **"Man From Down Under,** avec Charles Laughton.

THE GREAT LIE

(en français)

Cette émouvante production a été mise en scène par Edmund Goulding, qui dirigea déjà Bettie Davis dans "Dark Victory" et "The Old Maid".

"The Great Lie" est une histoire d'amour qui ne manquera pas de susciter un vif intérêt. Une femme fait passer l'enfant de la première épouse de son mari comme le sien, et ce "grand mensonge" lui fera connaître une existence misérable jusqu'au jour où elle dira toute la vérité.

Bettie Davis a pour partenaires le sympathique George Brent, dans l'un de ses meilleurs rôles, et la jolie Mary Astor, qui nous offre la meilleure de ses interprétations à date. La distribution comprend encore Hattie McDaniel, la sensation de "Gone With the Wind", Lucile Watson, Russell Hicks, Thurston Hall et Jérôme Cowan.

"The Great Lie" est basé sur le roman de Polan Banks, adapté pour l'écran par Leonore Coffee.

Edmund Goulding qui a dirigé le film réussit à rendre originale une scène bien souvent tournée: un mariage. Nous voyons les époux assis côte à côte, puis la camera montre quelques groupes assemblés ici et là, et va pénétrer dans la cuisine, quand nous voyons surgir une servante portant le gâteau de noces. Cette manière simple repose des marches nuptiales.

LAURIER

Aujourd'hui et mardi
"CHINA"
avec
Loretta Young et William Bendix
en plus
"BUCK PRIVATE"
avec
Abbott et Costello

Little THEATRE

Aujourd'hui à mercredi
"THE PIED PIPPER"
avec
Monty Woolley et Roddy McDowall
en plus
"STARS ON HORSEBACK"

FRANCAIS

Lundi - mardi - mercredi
"TARZAN TRIUMPHS"
avec
Johnny Weissmuller
en plus
"HI NEIGHBOR"
avec Jean Parker

Aujourd'hui et mardi
Paulette Goddard et Fred MacMurray
dans
"STANDING ROOM ONLY"
en plus
"THE MAN FROM DOWN UNDER"
avec
Richard Carlson et Donna Reed

CARTIER

Aussi
"Radio Melodies"
Stan Kenton et son orch.
"JUNGLE JIVE"
un dessin animé en couleurs.
Les dernières nouvelles mondiales.

Aujourd'hui
CENTRE

MAT. 18c-30c
SOIR 30c-42c

Tous les jours à partir de midi.

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Orgue	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Piano	Causerie	CBO Program	
6 h. 45	Plus belles voix	Mélodies du...	BBC News	Sweet Music
7 h. 00	Séraphin	Séraphin	Jules Jacob	Home Front
7 h. 15	Rest. Ti-Pit	Métropole		Civil Service
7 h. 30	Causerie	Nouvelles	Light Music	Lum and Abner
7 h. 45	Fiancée du comm	Fiancée du Com	News Roundup	Rex Battle
8 h. 00	Défilé de la Vic	Défilé de la vic.	Victory Parade	Weird Circle
8 h. 15				
8 h. 30	Théâtre	Théâtre	Farm Forum	Riches to Rythm
8 h. 45			Souvenirs	
9 h. 00	Sérénade	Sérénade	Lux Théâtre	Town Crier
9 h. 15				Serenade
9 h. 30	Récital conjoint	Service commandé		Information
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	CKCO Sextette
10 h. 15	Causerie	Causerie	Can Roundup	
10 h. 30	Orchestre	Orchestre	Don Turner	News & Sports.
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Musique variée	CBC News	
11 h. 15		Orch. de danse	BBC Newsreel	
11 h. 30				

MARDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30		Bulletin.	CBC News	
7 h. 45			Morn Melodies	
8 h. 00	Nouvelles	Intermède	CBC News	Sunrise
8 h. 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	Coffee Time
8 h. 30	News	Pot pourri	Musical March	Newscast
8 h. 45	Mason			Watching the...
9 h. 00	Concert matinal	Prog. musical	Breakfast Club	Meditations
9 h. 15				Symphonia
9 h. 30		Les chansons...	Daytime	Brass Band
9 h. 45		Belles mélodies	While you work	Voice
10 h. 00	Chez Rose	Chez Rose	Band plays on	Gaities
10 h. 15	Confidences	Confidences	Passing Show	Sing as we go
10 h. 30	Mason	Vie de famille	Wartime Shop.	Newscast
10 h. 45	Détente	Détente	Hour of Prayer	Concert music
11 h. 00	Prog. mus.	Grande Sœur	Road of life	Coffee Shop
11 h. 15	Métairie Rancourt	Mét. Rancourt	Master Musicians	Tunes
11 h. 30	Pharand	Troubadours	Soldier's Wife	Maestros
11 h. 45	Cavalcade		Lucy Linton	
12 h. 00	Ballet	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h. 15		Jovette	Big Sister	On the Farm Fr.
12 h. 30	Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	Luncheon Music
12 h. 45				
1 h. 00	Chansonnettes	Rue Principale	News	
1 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	Happy Gang	Newscast
1 h. 30	Boîte musicale	Sainte Lucie		Rythm Parade
1 h. 45	Prog. mus.	Orch. à cordes	Claire Wallace	
2 h. 00			Boston Pops	Music to...
2 h. 15	Mason	Chansonnettes	Musical prog.	
2 h. 30	Prog. mus.	Music-Hall	Mutual Calling	Good music
2 h. 45				
3 h. 00	Musique de...	Musique de...	Woman of...	
3 h. 15			Ma Perkins	
3 h. 30	Disques classiques	Ch.-d'oe. en mus.	Pepper Young	Newscast
3 h. 45			Right to...	Hits and Bits
4 h. 00			Réginà	Invitation to...
4 h. 15			Talk	A song
4 h. 30	Radio-collège	Radio-collège	Radio-collège	Serenade
4 h. 45			Artists of...	
5 h. 00			Front Line Fam	Time Was
5 h. 15	Mason	Heure du thé	Songs	Claire Wallace
5 h. 30	Valses	Disques	Listen to London	That man...
5 h. 45	Romances		Favourites	Adventure
6 h. 00	Orgue	A Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Mus. trivane	Causerie	CBO Program	
6 h. 45	Lafortune	Causerie	BBC News	
7 h. 00	Un homme et...	Un homme et...	Songs	Social Credit
7 h. 15	Airs d'opéras	Métropole		Stand by
7 h. 30	BBC	BBC	The Old Songs	Ronald Coleman
7 h. 45	Colette et Roland	Colette et Roland	News	
8 h. 00	Orton	Or Morhanges	Big Town	Town and Country
8 h. 15	Emond.			
8 h. 30	Robin Hood	La mine d'or	Forum	Fun Parade
8 h. 45				
9 h. 00	Heure symph.	Heure symph.	John et Judy	Symphony Orch.
9 h. 15				
9 h. 30			Fibber McGee	
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC Nat. News	Bob Hope
10 h. 15	Causerie	Causerie	Talk	
10 h. 30	Orgue	Orgue	Organ	News
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Musique variée	BBC Newsreel	
11 h. 15		Prog. musical		
11 h. 30			CBC News Bull	

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Un hautboïste de grand renom au concert ce soir

L'Orchestre de Sérénade pour Cordes aura pour hôte à son concert du lundi, 24, à 9 heures du soir, aux studios de Radio-Canada à Montréal, M. Michel Nazzi, musicien français, premier hautboïste de l'Orchestre symphonique de New-York et professeur au Conservatoire de musique de la province de Québec.

M. Jean Deslauriers a inscrit à son programme des oeuvres de compositeurs du XVIIe et du XVIIIe siècles comme Lulli, Rameau, Scarlatti, Mozart et Marcello.

M. Nazzi exécutera le Concerto pour hautbois et cordes de Benedetto Marcello. Ce compositeur (1686-1739) est un grand nom parmi les musiciens italiens. Il a non seulement étudié le violon et le chant, il a également étudié le droit. Il s'est aussi intéressé à la littérature. Sa carrière fut donc très remplie, puisque il fit même de la politique. Il siégea au Conseil vénitien des Quarante en 1711. Il a écrit des Concertos, des Psaumes, un opéra, une cantate, un oratorio, etc.

Programme:

Orchestre

Rondo .... Jean-Baptiste Lulli
Menuet .... Rameau

Soliste & Orchestre

Concerto pour hautbois et cordes .... Benedetto Marcello

Orchestre

Burlesca .... Scarlatti
Introduction et Fugue .... Mozart

Pour l'écoute: CKCH à 9 heures ce soir.

Dramatisation de la remise de la V.C. à P. Triquet

Le concert populaire du lundi soir, 24, à 9 h. 30 sous la rubrique "En Service Commandé" est une collaboration à la campagne du Sixième Emprunt de la Victoire. Cette émission qui groupera avec l'orchestre de Sir Ernest MacMillan des chanteurs et des artistes dramatiques de renom, sera relayée de London, Ontario. Les postes de Radio-Canada à Montréal, la transmettront.

Sir Ernest MacMillan a préparé un programme d'oeuvres classiques et semi-classiques d'un choix qui plaira assurément à l'auditoire radiophile. Le clou du programme sera un acte dramatique dont le sujet porte sur la remise à un héros de la guerre de la Croix Victoria. Il s'agit en l'occurrence du major Paul Triquet, l'un des valeureux soldats du Royal 22ième. Cet acte dramatique sera mis en ondes par permission toute spéciale du gouvernement britannique.

Pour l'écoute: CKCH à 9 h. 30 lundi.

Le thé des connaisseurs!

THÉ REDROSE

ORANGE PEKOE

Le thé de QUALITÉ qui se vend le plus au Canada!

443F

Radio-Collège, mardi

M. l'abbé Albert Tessier, titulaire de la tribune des "Odyssées canadiennes", donera sa dernière causerie de la saison à Radio-Canada, demain, et il a choisi comme titre à sa causerie "Vive la Canadienne". Marie-Claire Daveluy parlera du concours de Radio-Collège en marge de l'émission d'histoire du Canada du mardi.

On parlera également du concours au programme de la "cité des plantes". Pour l'écoute: CKCH mardi à 4 h. 30.

Elaine Shepard jouera dans "Seven Days Ashore", après avoir servi de modèle pour des centaines d'annonces commerciales, à Los Angeles. Elle a les cheveux blond cendré, mesure 5 pieds 5 pouces, pèse 118, parle le français et l'espagnol, a épousé le colonel George Hartman, qui est dans l'aviation outre-mer. Née à Olney, Ill., miss Shepard après un premier essai infructueux à Hollywood, se tourna vers New-York, où elle parut dans "Panama Hattie", ce qui lui valut par la suite un contrat avec Hollywood.

...en une seule leçon

En temps de guerre, plus de gens travaillent

et il y a plus d'argent à dépenser

mais la moitié de la production est pour la guerre

Les consommateurs ne peuvent avoir tout ce qu'ils veulent

et la population paiera davantage les choses disponibles

Ainsi les prix montent . . .

les travailleurs demandent des salaires plus élevés

producteurs et vendeurs doivent majorer leurs prix

le coût de la production augmente

et la spirale dangereuse de l'inflation commence

Les salaires et les gages ne correspondent plus au coût de la vie

La spirale s'élève davantage . . . le ciel est sa limite

l'argent vaut de moins en moins

la confusion et la détresse se répandent parmi les ouvriers, les cultivateurs, bref dans les familles en général.

AUSSI...

EN VUE DE TOUS NOUS PROTÉGER CONTRE LA HAUSSE DU COÛT DE LA VIE ET LE MALHEUR DE L'INFLATION

un plafond des prix est établi

les salaires et les gages sont contrôlés afin de prévenir une plus forte augmentation du coût de production

Les excédents de profits sont surtaxés

et les revenus particuliers sont taxés plus lourdement

On lance une série **d'Emprunts de la Victoire**

pour défrayer les dépenses de guerre

On répartit équitablement les approvisionnements parmi les producteurs et les marchands

Le rationnement entre en scène afin d'assurer à chaque individu sa juste part

Les prix sont à la portée de tout le monde

On ne permet à personne de tirer profit de la guerre, ou de s'approprier plus qu'il n'a droit

alors que nos gars combattent outre-mer.

(Le troisième d'une série de messages du gouvernement canadien soulignant l'importance d'enrayer la hausse du coût de la vie et de prévenir la déflation.)

AU LAURIER

Américain converti à la cause chinoise

L'action du film "China", se déroule dans une province de Chine quelques semaines avant l'attaque japonaise contre Pearl Harbor C'est plus qu'un film d'aventures, un document humain sur l'admirable peuple chinois. La distribution, avec Alan Ladd, William Bendix et Loretta Young en tête, est remarquable.

Le personnage principal est un jeune Américain peu préoccupé des luttes héroïques que les Chinois soutiennent contre l'envahisseur. Il est représentant d'une compagnie de pétrole et n'hésite pas à vendre tout aussi bien aux Japonais qu'aux Chinois. "Cette guerre, dit-il, ne me regarde pas".

Il se dirige en camion vers Shanghaï occupée sur des routes mitraillées par les avions japonais et couvertes de Chinois qui fuient leurs villages bombardés. Il rencontre une Américaine, professeur dans une université chinoise. Cette jeune fille, qui a fait sienne la cause du peuple chinois, accompagne une vingtaine de ses élèves qui se dirigent vers une ville éloignée de la ligne de feu afin de poursuivre leurs études et de travailler à la création de la "Nouvelle Chine" dont le général Chiang-Kai-Shek incarne la détermination et le courage.

Une jeune Chinoise quitte ses compagnes à leur insu pour rejoindre ses parents. L'Américain consent à retourner à la ferme. Ce qu'il voit au moment où il surprend des éclaireurs japonais le remplit d'horreur et de colère. Désormais il est décidément l'allié et l'ami des Chinois dans un groupe de guerilleros.

2e film: "Buck Privates".

Après leur premier grand succès "Buck Privates", les comédiens Abbott et Costello ont décidé de paraître dans un autre film militaire et cette fois, ils sont dans la marine.

AU REGENT

Sept hommes et deux femmes perdus en mer

"Lifeboat", avec comme vedette Tallulah Bankhead, passe sur l'écran du Régent cette semaine. La chaloupe de sauvetage de ce récit puissant, est la seule embarcation qui réussit à s'éloigner d'un cargo torpillé dans le milieu de l'Atlantique.

Quand s'ouvrent les premières scènes du film, la chaloupe n'a qu'une passagère, une splendide correspondante de journal, revêtue d'une pelisse en vison et prenant des photos de l'océanique qui sombre.

C'est Tallulah Bankhead. Elle acquiert l'un après l'autre sept compagnons de voyage: Gus le marin qui aime le jitterbug, joué par William Bendix; le commandant du sous-marin nazi coulé, Walter Slezak; une garde-malade américaine, une anglaise à demi-folle et son enfant mourant, et un opérateur de radio.

Puis commencent les pages empoignantes de six hommes et deux femmes luttant contre la mort et se dépouillant graduellement de toute civilisation.

La création du film, dans une petite chaloupe de sauvetage sans le secours des grandioses mises en scène qui suppléent d'habitude aux défiances de l'action, est un tour de force jamais tenté auparavant. Il n'en fallait pas tant, cependant au maître réalisateur qu'est Hitchcock.

Il a non seulement surmonté les difficultés, mais a même réussi à s'en servir pour atteindre cet effet dramatique incomparable qui se dégage de la production.

Preston Foster et Ann Rutherford seront les vedettes de "Bermuda Mystery", un film 20th Century-Fox, avec Richard Lane.

Jean Parker a fait couper cinq cinq pouces de ses cheveux auburn pour jouer un rôle de WAVE dans "The Navy Way".

La fille de Betty Grable se nommera Victoria Elizabeth.

DINAH WASHINGTON

Chanteuse de couleur avec Lionel Hampton et son réputé orchestre, à l'Auditorium, mardi, le 25 avril. Danse de 9 h. p.m. à 1 h. a.m. Tous sont bienvenus. Profitez du prix réduit pour l'achat d'avance des billets. Ils sont maintenant en vente chez Orme, Lindsay, et à l'Auditorium.

POUR VOUS MESDAMES

Par ALICE ALDEN

L'escarpin D'Orsay est en suède souple ou cuir verni lustré et jouit de la grande vogue pour le printemps. Il assortit toute toilette. Voici un modèle du genre en cuir noir avec brides croisées empeigne échancrée.

La route aérienne de l'Alaska est l'une des plus importantes du monde, déclarait M. C. D. Howe

Construite et développée avec la collaboration des ingénieurs et des ouvriers de l'Armée américaine, jalonnée d'aéroports, d'Edmonton à l'Alaska, elle constitue l'artère principale de la circulation aérienne. On en estime le coût final à environ $59,000,000.

La route aérienne du nord-ouest est appelée à devenir une entreprise canadienne dont le coût final est estimé à $59,000,000. Les intérêts des Etats-Unis dans cette entreprise seront absorbés.

Le C.A.R.C. dessert actuellement cette route aérienne du nord-ouest, jalonnée d'aéroports, d'Edmonton à l'Alaska, et frayée par nos pionniers canadiens, il y a un quart de siècle. Elle constitue l'artère principale de la circulation aérienne entre les Etats-Unis et l'Alaska, et au delà de l'Alaska, vers le nord-ouest de l'Asie. Le Canada l'a construite et développée avec la collaboration des ingénieurs et des ouvriers de l'armée américaine.

"Cette route est l'une des plus importantes du monde", déclarait aux Communes, M. Howe, ministre des Munitions et Approvisionnements, "par rapport à la guerre actuelle contre le Japon, et subséquemment comme partie d'une route aérienne internationale". Lorsque le gouvernement canadien décidera de l'usage d'après-guerre de cette route aérienne, il poursuivra une politique libérale de collaboration avec les autres pays. Nous espérons que le droit d'utiliser cette route fera partie d'un système de coopération internationale dans les questions de transport aérien, qui procurera une plus grande liberté de mouvement aux aéronefs et à la navigation aérienne, dans un cadre International convenable.

"Le gouvernement canadien", continue M. Howe, "informait récemment le gouvernement américain qu'il ne s'attendait pas à ce que ce dernier défraye le coût de la construction et des travaux d'amélioration de nature permanente effectués par le gouvernement canadien, à la demande du gouvernement américain, et pour le compte de ce dernier. En outre, il a été décidé que le gouvernement canadien rembourserait au gouvernement américain toutes les sommes dépensées pour les travaux de construction de nature permanente exécutés sur les routes aériennes de cette région par le gouvernement américain et payés par ce dernier. Cette décision s'applique aussi aux champs et aux pistes d'atterrissage sur la route de la rivière Mackenzie, et à tous les autres champs d'aviation, pistes d'atterrissage et travaux aériens de nature permanente construits par le gouvernement américain dans le nord-ouest canadien, suivant des arrangements conclus de temps à autre entre les deux gouvernements, en vue de la défense commune de ce continent.

En France, en 1941, dans neuf départements de la zone occupée, le ravitaillement était absolument déficient. On y manquait à peu près de tout Dans l'un de ces départements où vivaient 18,000 enfants, il était presque impossible de trouver du lait Dans un autre qui comptait 138,000 enfants, la viande manquait. Impossible de trouver des fruits et des graisses. En 1943, les produits alimentaires disponibles ont été très fréquemment inférieurs aux rations légales, lesquelles sont à peine suffisantes pour empêcher les gens de mourrir de faim.

Par ALICE ALDEN

Les plis dans les jupes sont de nouveau permis. Ce gilet ajusté se présente en toile rouge vif, avec épaules larges agrémentées de boutons perles blancs. La jupe de crêpe à pois polka est agrémentée d'un gilet tailleur.

Pages retrouvées

Ecole de Pédagogie

La pédagogie, c'est l'art d'élever les enfants. Il n'est pas de science plus nécessaire. Tous les grands esprits se sont intéressés au succès de cet art et de cette science, au point de leur donner la première place dans leurs hautes préoccupations. C'est que l'enfant, c'est l'avenir...

L'avenir... Ce seul mot montre que c'est de la valeur de l'enseignement, de la valeur des préceptes et des exemples, que se tisse le sort d'un individu, d'une famille, d'un pays. Qu'elle est donc grande, et sainte et redoutable, la profession de ceux qui travaillent ainsi sur le pays en fleurs!

Et il faut tant de talents, tant de forces d'âme accumulées pour informer des esprits neufs, des coeurs vierges, des âmes avides de vérité et de vertu! Comme elle parait alors indispensable, l'oeuvre de la réforme de soi-même, du perfectionnement de soi-même, avant que le premier venu ose assumer cette tâche divine.

Tâche divine, en effet, que de prendre dans sa main cette oeuvre vive des tendresses divines, de la préserver des souillures, de lui restituer ses blancheurs originelles, enfin, de la rendre utile à ses frères, à la race, à l'Eglise. Et la pédagogie, telle que l'entend l'Eglise catholique, suppose dans la formation de l'enfance le concours harmonieux du tact, de la science et de la grâce.

Voilà pourquoi, pour un catholique, il est absolument nécessaire de passer par des Ecoles de pédagogie d'inspiration nettement catholique.

Ces écoles enseignent, en effet, le métier dans toute sa triple ampleur. Elles apprennent aux futures comment l'on peut saisir une jeune intelligence par toutes les souplesses du tact, obligatoire dans le maniement des âmes; elles apprennent l'art de connaître les enfants, de les aimer, et, par ces doubles voies, de les conduire doucement, sûrement, joyeusement, dans les parterres de la science et dans les sanctuaires de la piété.

La science et la piété, il faut qu'à leur tour elles embrasent la jeunesse étudiante. Que nos institutrices distribuent ce pain à l'intelligence, cette boisson à l'âme, et elles achèveront la création de l'homme et du chrétien. La science humaine, la science des livres, la science prédante et sèche, bien des écoles se vantent de la répandre; mais cette science n'atteint que les froides régions du cerveau; cette science engendre des enfants-dictionnaires, elle ne fait pas le travail sublime de la pédagogie catholique: elle ne donne pas au monde le chef-d'oeuvre rêvé par l'humanité supérieure: le chrétien dans l'homme.

Méfions-nous de ces écoles où l'on croit tout apprendre, en n'apprenant rien de ce qui importe avant tout: la connaissance des devoirs. Plus donc cette doctrine se rapprochera de la vérité, plus elle rapprochera à son tour celui qui voudra y boire, comme à une source de salut. Or, pour nous catholiques, cette doctrine, nous la possédons intangiblement, nous la possédons depuis des siècles, et jamais elle n'a failli à l'honneur de donner au monde des générations de héros, de saints, de jeunes gens épris de beautés spirituelles, de femmes au grand coeur. A cette doctrine, aux écoles qui l'enseignent, nos premières et uniques préférences.

Grâce au ciel d'abord, puis aux dévoués religieux oblats de Marie Immaculée — l'institutrice de Jésus — eux-mêmes soutenus par la vaillance de nos chefs canadiens-français de l'Ontario, Ottawa possède une Ecole de Pédagogie, dont l'éloge n'est plus à faire. Elle n'a pas vécu un lustre, que ses fruits réjouissent la race toute entière. Nos écoles rurales, en particulier, accueillent avec une joie impatiente les nouvelles institutrices qui répandent si efficacement les bienfaits d'une institution vraiment providentielle. L'Ecole de Pédagogie, affiliée à l'Université, compte déjà des succès qui nous permettent les plus hautes espérances. Elle poursuit, sous la conduite de prêtres éclairés, de pieux religieux, de maîtres expérimentés, une tâche de redressement et de perfectionnement. Les élèves qui ont le bonheur d'en suivre les cours ne cessent de s'en féliciter.

A cet hommage des élèves, à ce tribut de gratitude de la grande famille française, les parents et les aspirantes institutrices ajouteront une autre forme. Ce sera de donner leur préférence à cette Ecole de pédagogie. Qu'ils se souviennent qu'elle est nécessaire dans notre province. Le temps est venu de montrer à nos voisins que nous ne leur sommes inférieurs en rien. Or, c'est par la compétence des instituteurs et des institutrices que nous obtiendrons des résultats dignes de nos ambitions. Dussent les familles, les paroisses, faire de grands sacrifices, il faut que l'Ecole de Pédagogie d'Ottawa compte cette année, un nombre de plus en plus imposant d'élèves. C'est à cette condition que notre chère petite minorité ontarienne gagnera une place de plus en plus large au soleil de la liberté.

Jeanne LE BER.

23 août 1928.

Dans certains pays d'Europe des aliments d'une importance égale à celle de la viande pour nous, sont complètement disparus du marché. Dans certaines parties de la France, par exemple, où le poisson est vendu par ordre d'inscription, le tour d'achat d'une portion revient tous les trois mois.

Par ALICE ALDEN

Le fourreau toujours avenant et juvénile est très en vogue. Vous le porterez avec diverses blouses. Ce modèle est de crêpe bleu marine, avec bretelles à boucles dorées. Une blouse-chemisier complète cette toilette de collégienne ou de demoiselle de carrière.

Près de cent mille travailleurs sont maintenant logés confortablement grâce à la Wartime Housing Lim.

Le développement extraordinaire de l'industrie de guerre canadienne a amené un sérieux problème: celui de l'habitation. Pendant quelque temps, les centres où se sont développées ces industries ont pu accommoder la population croissante. A l'automne de 1940 cependant, le manque d'espace a amené un sérieux problème. Maisons, appartements et chambres devenaient plus rares. Les sous bassements d'églises, les quartiers de la W. M. C. A., les salles d'attente dans les gares de chemins de fer, tout servait à loger les gens sans domicile. Des milliers de familles vécurent deux par deux même trois par trois, souvent logées cinq ou six dans la même chambre. Ces conditions commencèrent d'affecter le rendement des employés d'usines, car, sans le sommeil et le repos nécessaires, on n'a guère d'ardeur au travail.

En 1941, la Wartime Housing Limited fut instituée par le ministère des Munitions et Approvisionnements et entreprit un programme de construction, depuis les bungalows jusqu'aux villages entiers. Architectes, entrepreneurs, administrateurs et collecteurs de loyers furent mobilisés. A la fin de l'année, la compagnie avait érigé ou en voie de construction 5,400 logements, 35 maisons pour personnel, 4 salles à dîner communes et 2 maisons d'administration. A la fin de 1942, la Wartime Housing Limited avait construit ou devait compléter en 1943 des logements pour 17,000 travailleurs.

Les maisons furent dessinées et construites de manière à être facilement transportables, d'un endroit à un autre. Il fallait les bâtir en prévision des vents et du froid de nos hivers canadiens. On les voulait aussi attrayantes et confortables et qu'elles puissent accommoder à bas prix, toute une famille.

L'objectif fixé en 1941 a été atteint à bonne heure cette année et près de 100,000 travailleurs de guerre canadiens avec leurs familles ont déjà été logés confortablement. La Wartime Housing Limited a érigé et complété à date 17,383 bâtisses: maisons privées, hôtels, maisons pour personnel, maisons pourvues de couchettes, salles à dîner, écoles, centres d'administration et de récréation.

La ville de Peterborough, Ontario, illustre bien le travail accompli par la Wartime Housing avec ses 550 maisons bâties dans un paysage merveilleux. Un établissement qui loge 500 hommes et cinq autres qui accommodent 500 femmes présentent tous la même atmosphère familière, saine et attrayante. Tous possèdent une salle de récréation avec allées de quilles, salle de billards et de jeu, salle à dîner, petit restaurant et salle de repos.

Ces jolies petites maisons ainsi que les maisons pour personnel ne sont pas destinées à servir uniquement pour la guerre. Elles constituent un chaînon de notre effort incessant pour empêcher les Canadiens de vivre dans des conditions malsaines et des promiscuités déplorables.

Avertissement de la radio belge

Le poste de radio national belge à Londres a mis les fermiers belges en garde contre le plan allemand pour réquisitionner les chevaux et les véhicules. "Souvenez-vous de 1918", dit l'annonceur... la procession de soldats allemands qui passaient le long des routes, entraînant avec eux vaches et chevaux volés . . . Je conseille fortement à tous les fermiers belges de faire de fausses déclarations concernant le nombre de chevaux, de vaches, d'ânes en leur possession et des véhicules de toutes sortes qu'ils possèdent. S'il est possible de détruire les registres de recensement dans les bureaux locaux de l'administration, ils doivent le faire. Tout véhicule qui n'est pas indispensable aux travaux courants devrait être discrètement déplacé et caché dans un endroit secret. Je peux vous assurer qu'il n'existe pas de moyens de découvrir les fausses déclarations des fermiers concernant les véhicules. Nous suggérons aussi que vous considériez immédiatement le meilleur moyen de mettre hors service tracteurs et automobiles. Les Allemands, ne l'oubliez pas, ne convoitent que les véhicules en bonne condition. Quand l'heure de la libération viendra, ils n'auront pas le temps de réparer les moteurs."

AUTHENTIQUE

Ayant besoin pour le soir même de sa robe de bal, la comtesse de X... envoie un domestique, avec la voiture — car il pleut — la réclamer à sa couturière.

Le domestique revient au bout d'une heure. Il rapporte une robe abominablement fripée et mouillée.

Colère de la comptesse.

A quoi sert que vous preniez une voiture?...

—Je vais vous dire, Madame, je n'ai pas osé m'asseoir dedans... je me suis assis sur le siège... à côté du chauffeur... et mon paquet sur les genoux.

Par ALICE ALDEN

Cette ravissante robe est de pure soie shantung, couleur brune avec feuilles blanches, se boutonnant jusqu'au bas. Robe d'une pièce, pour l'après-midi. Pour l'apparat vous y ajoutez un collet et des parements d'organdi.

Chez les Françaises

La ruse audacieuse d'une femme sauve son mari de la Gestapo

A Londres, en route pour Alger où sa femme et lui seront délégués de la résistance à l'Assemblée Consultative, M. Raymond Aubrac, jeune ingénieur, fit aux journalistes l'un des récits les plus palpitants qui aient été publiés sur le mouvement de la résistance en France; à savoir comment une jeune Française, mère d'un petit garçon de deux ans et enceinte, réussit à sauver son mari de la Gestapo .

M. Aubrac étant lui-même le mari de cette femme, peut attester l'authenticité du récit. Madame Aubrac, qui est âgée de trente ans, a enseigné l'histoire dans un lycée de France. Ils réussirent à s'évader tous deux avec leur petit Jean-Pierre, et arrivèrent en Angleterre où trois jours plus tard Madame Aubrac donna naissance à un second enfant.

Voici leur histoire telle que racontée par M. Aubrac: "Ma femme et moi nous travaillions pour la résistance depuis le début des organisations clandestines. Lucie fit un travail remarquable. C'est une brave femme et très résolue. Grâce à elle je pus m'évader à trois reprises, d'abord d'un camp de prisonniers allemand, où j'étais détenu comme officier, puis d'une prison de Vichy et de la Gestapo.

Tortures

Trois mois après ma seconde évasion, la Gestapo m'arrêta et m'interna dans une prison à Lyon, où je fus battu et torturé tous les jours pendant une semaine. On aurait voulu me faire livrer les noms de mes amis dans le mouvement.

On essaya tout en vain. On tenta même de m'acheter. Me parlant gentiment à la manière nazie, on m'offrit cinq millions de francs qui seraient mis à ma disposition après la guerre, à condition que je trahisse mes associés.

Finalement on me condamna à mort.

Entre temps ma femme apprit que j'étais dans cette prison. (C'était un de ces endroits d'où jamais un condamné ne sort vivant. Les exécutions sont faites à l'intérieur). Elle pensa donc à une ruse.

Elle alla à la Gestapo avec de faux papiers et dit qu'elle était la bonne amie d'un des prisonniers. Elle était enceinte et n'osait revoir sa mère avant d'avoir épousé son ami. La Gestapo lui donnerait-elle l'autorisation d'épouser cet ami — leur prisonnier?

Après avoir été renvoyée de l'un à l'autre sans succès, madame Aubrac apprend finalement que c'est impossible et que d'ailleurs cela ne sert à rien, puisqu'il est condamné à mort et doit être exécuté sous peu.

Honneur en jeu

Résolue à triompher, elle plaida sa cause auprès d'autres fonctionnaires. "Il fallait qu'à tout prix elle se mariât avant la naissance de l'enfant. Son honneur était en jeu", leur disait-elle.

Pour en finir, la Gestapo acquiesça.

Alors Lucie s'efforça de les convaincre qu'avant de se marier elle devait avoir une entrevue avec moi. Après de longs pourparlers ils consentirent, espérant peut-être qu'elle me ferait parler.

La réunion devait avoir lieu aux quartiers généraux de la Gestapo, à quelque distance de la prison. On m'amena dans un camion escorté de boches armés jusqu'aux dents.

Durant l'entretien qui eut lieu en présence du chef de la Gestapo, ma femme se vanta de se ficher du mouvement de la résistance prétendant que son unique préoccupation était de sauvegarder son honneur.

Mais elle réussit à me souffler que tout était prêt pour attaquer le camion à mon retour.

Je partis à six heures, comme le soir tombait. On m'avait enchaîné à un autre prisonnier... des Nazis armés montaient la garde.

Le camion de la Gestapo stationnait dans une rue où le trafic était dense. Je m'aperçus que nous étions suivis par quatre automobiles. Tout à coup l'une d'elles nous dépassa. Un coup fut tiré... le conducteur allemand tomba, une balle dans la tête.

Le camion stoppa, des balles sifflèrent des trois autos qui nous suivaient. Deux des gardes, porteurs de mitrailleuses, furent tués... trois autres répondirent à notre feu, mais tombèrent bientôt, gravement atteints.

Alors mon compagnon de chaînes et moi-même nous sautâmes du camion pour gagner l'une des autos qui démarra à toute vitesse.

Douze autres prisonniers firent de même... tous réussirent à s'évader.

Dans l'une des automobiles était ma femme!

Guerre au gaspillage

Si vous êtes portée à gaspiller, pensez que chaque miette d'aliment perdue par négligence ou rejetée parce que vous ne savez qu'en faire est comme enlevée à un enfant affamé de l'autre côté de l'Atlantique. Des enfants des pays occupés pourraient vivre avec les restes de beaucoup de nos familles canadiennes. Vous ne pouvez leur envoyer des aliments maintenant mais économisez afin que le Canada soit en mesure de leur en fournir davantage quand le temps viendra. Voici un conseil: achetez judicieusement les fruits et les légumes, entreposez-les avec soin, employez les méthodes modernes de cuisson et utilisez jusqu'à la dernière miette, la pelure et tout. Des millions d'yeux en larmes vous surveillent.

Par PRUNELLA WOOD

Ravissante robe d'une pièce, de lainage gris pâle léger, corsage festonné, avec fronce piquée. Le chapeau cloche profilé est de paille blanche.

On estime qu'il y aura au Canada environ un million et demi d'emplois disponibles après la guerre

Une enquête, conduite auprès de 50,000 "Canadiens représentatifs" et 347,000 membres des forces armées aboutit à la conclusion officieuse qu'il y aura de un million à un million et demi d'emplois disponibles au Canada, après la guerre. Cette enquête a été dirigée par le Dr G.-M. Weir, directeur suppléant de l'entraînement au ministère des Pensions et de la Santé nationale. Son rapport est basé sur l'hypothèse que "la somme des faits indiqués par plusieurs milliers de personnes est un meilleur guide pour évaluer la nature et l'étendue du problème de réadaptation que l'intuition ou le jugement d'un fonctionnaire", selon les mots de l'hon. Mackenzie, ministre des Pensions.

Plus de 200,000 jeunes gens, actuellement dans les services armés, souhaitent recevoir une formation professionnelle, et de 30,000 à 40,000 autres s'inscriront dans les universités après la guerre. Les élèves de l'aviation et de la marine témoignent d'une préférence pour l'électricité, la radio et la mécanique, et 61% des militaires désirent quelque formation. La majorité des femmes interrogées s'intéressait à la sténographie, à l'économie domestique, aux cours d'infirmière ou à l'enseignement.

On estime que les professions libérales, avec la médecine et l'art dentaire en tête de liste, auront besoin de 50,000 personnes de plus. Le bâtiment, les industries manufacturières et l'agriculture offriront aussi des occasions nombreuses. L'établissement de soldats sur des terres absorbera de 100,000 à 130,000 vétérans.

Les personnes interrogées favorisaient le maintien d'une marine de guerre sur les deux océans et d'une marine marchande moderne, avec un personnel permanent dans l'armée, la marine et l'aviation. Les fabriques de munitions et d'outillage emploieront quelque 135,000 personnes; l'aviation commerciale en emploira 25,000. La question de la formation des membres des forces permanentes a été abordée. On a suggéré la création de chaires de sciences militaires et navales et la multiplication des chaires d'aéronautique dans les grandes universités canadiennes. D'autres recommandations portent sur l'établissement d'un institut fédéral de technologie et de science militaire, l'entraînement des cadets et les cours de mathématiques militaires dans les collèges, et la corrélation de l'entraînement physique avec la Loi sur l'aptitude physique.

Le Dr Weir rappelle que son rapport est provisoire, basé sur l'opinion de personnes interrogées et sur l'hypothèse que l'expansion du Canada continuera au même rythme qu'avant la guerre.

Vos enfants vous imiteront

La façon dont vous vous alimentez sera, à un haut degré, celle de vos enfants. Les enfants sont des imitateurs et ils aimeront ou détesteront certains aliments selon les préférences et les aversions qu'ils remarqueront chez les autres. La façon de vous alimenter influe grandement sur votre santé et votre bonheur. C'est pourquoi il est important pour vos enfants de leur faire prendre de bonnes habitudes alimentaires en leur donnant vous-même le bon exemple.

Les Services d'Hygiène alimentaire, à Ottawa, font remarquer que malgré la difficulté de changer ses habitudes alimentaires, cela est important. Assurez-vous alors que toute la famille reçoit les portions quotidiennes de tous les aliments des cinq groupes majeurs. 1—lait et fromage; 2—fruits; 3—légumes; 4—céréales à grain entier; 5—poisson, volaille ou oeufs. Toute la famille a besoin de ces aliments tous les jours.

SOUPE AUX POMMES DE TERRE ET AUX ASPERGES

1 tasse de pommes de terre en purée
2 tasses d'eau de cuisson des asperges
1 c. à thé de beurre
2 tasses de lait
Sel et poivre
1 c. à thé de persil haché

Ajouter les pommes de terre et le gras à l'eau des asperges; faire chauffer jusqu'au point d'ébullition. Tamiser. Ajouter le lait, les assaisonnements et faire réchauffer. Donne six portions.

Par PRUNELLA WOOD

Le costume de tissu pure toile, gilet à six boutons, plis coup de pied en avant et arrière. Le béret de bengaline se présente en plusieurs teintes vives.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation par appointement: 232, rue Metcalfe, tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Specialites: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. —Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319 édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN—Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tél. 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités: COEUR, ESTOMAC, POUMONS. 333, rue Besserer. Consultations: 1 h. 30 à 4 h. et 5 à 6 h. du soir.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr HENRI RACINE, médecin-chirurgien. 121, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 h. à midi; 1 h. à 5 h.; 7 à 9 h. et sur rendez-vous. Téléphone: bureau et résidence, 5-2414.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 169, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél. 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE—Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

Naturopathie 55

DUPONT — Consultation—examen—traitement — 18 Rideau sur rendez-vous: 2-5923 ou 4-8266.

Ingénieur 78

J. D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163 Notre-Dame, Hull. 78-24 mai

Perdu 11

BOURSE brune avec initales R. B. Récompense; argent contenu dans le porte-feuille. 4-2857. 11-95

TOITS REPARES

Nous réparons les toits exécutons les ouvrages en feuilles métalliques

J D. SANDERSON Co.

575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater — Tél: 2-1536

Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 2

LANDRIAULT—Décédé à sa résidence, 74 rue Vaudreuil, Hull, dimanche, le 23 avril, 1944, M. Léon Landriault, époux de feu Victorine Leclerc, à l'âge de 81 ans et 2 mois. Funérailles, mardi, le 25 avril; départ des salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, Hull, à 8 heures 25 a.m., pour l'église Notre-Dame où le service sera célébré à 8 heures 30. Inhumation au cimetière paroissial. 2-95

Remerciements 3

LAFONTAINE — Mme Lafontaine et ses enfants remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de M. Edgar Lafontaine, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, messages, visites, ou assistance aux funérailles 3-95

Naissances 7

METHOT — A l'hôpital Général d'Ottawa, dimanche, le 23 avril 1944, à M. et Mme Arthur Méthot, (Yvonne Richer) est née une fille. La mère et l'enfant se portent bien. 7-95

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent diamants à des prix élevés. 192, Sparks, chambre 201, en haut 2-4535. 14-J.N.O.

VETEMENTS USAGES: Ne jetez pas vos vêtements usagés. On se fera un plaisir de vous rembourser en retour. Robes, pantalons, habits, pardessus, manteaux fourrure, patins, souliers d'enfants, etc. Apportez-les: Bilodeau Use Market, 68 York. 14-J.N.O.

AVONS BESOIN de 12 pianos, immédiatement; prix généreux accordé ou échangerait sur meubles neufs. Cecil Leach & Co. 712 Somerset Ouest, et 1020 Wellington. Tél: 5-1888. 14-J.N.O.

Hommes demandés 15

COMMIS pour rayon d'articles de sports dans un magasin à rayons. Emploi plein temps. S'adresser: Bureau Sélectif, F.M. 369. 15-97

Femmes demandées 17

FINISSEUSES expertes dans les fourrures pour partie ou plein temps. S'adresser au service sélectif F.F. 545. 17

FEMME pour ménage. Tél. 3-8683. 17-95

Maisons à vendre 29

MAISON à vendre, belle localité. S'adresser: 68 Hôtel-de-Ville, Hull. 29-2 mai

MAISON 40 rue Notre-Dame, Aylmer, libre 1er mai. Tél: 67 sonnez 2. 29-95

COTE DE SABLE—Duplex et triplex, placement avantageux. Signalez 2-4084. 29-J.N.O.

MAISONS simples, doubles, à appartements, magasins, établissements industriels, lots vacants, fermes. 8 Youville, Hull. Tél: 2-6050. 26-101

MAISON à vendre. S'adresser: 394 Chemin Montréal. 29-95

MAISON à vendre, 3 chambres à coucher, possession immédiate. Tél: 4-1007. 29-95

MAISON double, 6 pièces et toilette dans chacune, lot adjacent, à 271 Maisonneuve, Hull. Signalez: A. Poirier, 3-9492. 29

Monuments 10

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modérés. Téléphonez ou écrivez pour nos desseins à 95 rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter, venez comparer mes prix et mon exécution. 3-7235. 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull. —Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent, 2-0982; boul. St-Joseph, 2-8144.

A vendre 26

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 320 Rideau. Tél: 5-4900. 26-J.N.O.

CABINET classeur Masonite, format pour papiers légaux et lettres (pour correspondance ordinaire) quatre tiroirs. Powis Bros. 2-9407.

PEINTURE — $2,15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs, "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports colliets, arbres, "babbit" Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie, Ltée., Chemin Bayview. 8-5204. 26 J.N.O.

POELE A GAZ, grande table, armoire. Signalez: 4-3259 après 6 h. le soir. 26-J.N.O.

POELES neufs et usagés, aussi séparateurs neufs et usagés. S'adresser: J. A. DESJARDINS, 339 Montcalm, Hull. Tél: 2-6609. 26-J.N.O.

NOUS avons reçu 500 paires de souliers militaires pour hommes et aussi 500 paires de bottines réparées, pour hommes. 500 paires de souliers, talons bas, pour dames et jeunes filles. Manteaux de printemps pour messieurs et dames. Les gens économes se rendent au marché Bilodeau, 68 York. 26-J.N.O.

DEUX PIANOS usagés, Williams. Occasion, $59. et $69.; bonne condition. Cecil Leach & Co., 712 Somerset Ouest, et 1020 Wellington. Tél: 5-1888. 26-J.N.O.

HABITS pour homme à refaire $2,50 et aussi paletôts de printemps. Bilodeau Use Market, 68 York. 26-J.N.O.

MANTEAU de printemps, 38 presque neuf, table pour campement, 17 Vaudreuil, Hull. 26-95

AUTO chevrolet 1931, bon état, 79 St-Antoine, Pte-Gatineau. 26-95

FOURNAISE eau chaude, No 4 Daisy, bonne condition. $75. Tél: 2-6905. 26-95

POELE fournaise. S'adresser 53 Lois, Wrightville. 26-95

AUVENTS de toile (tarpaulin) C'est maintenant le temps de les faire exécuter ou reparer. Laurence Manufacturing, 12 York 4-2081. 26-J.N.O.

W. A. HARE — Louage de compresseurs à air, tracteurs, pompes, crics, malaxeur de ciment, vibrateurs, unités de pouvoir. Tél. 3-9391. 26-31 mai

ALLOCATION généreuse pour vos vieux meubles en échange sur mobilier de chesterfield, etc. Studio à ressorts 3 morceaux, belles variétés; de $85 en montant. Cecil Leach & Co., 712 Somerset Ouest et 1020 Wellington. Tél: 5-1888. 26-J.N.O.

TAPIS "Wilton" et "Ozite" 9 x 9, $35,00; coupons de prélart $2,00 et plus. H. R. Paquin, 93 DuPont, Hull. 26-J.N.O.

POULAILLER à vendre 54 St-Henri, Hull. 26-96

FOURRURES: vison naturel $6,50 et plus; renards argentés, $32,50 et plus; renards bleus naturels, $35,00; manteaux à prix réduits; réparations de toutes sortes. — Blondeau, 239 Laurier-Est, angle Nelson, Ottawa. Tél: 3-7353. 26-lun. mer. ven.

2 RENARDS, manteaux: mouton noir et seal Hudson, 20 ans. 43 Champlain, Hull. 26-95

PELEUSE électrique neuve, à patates, $200. Machine à patates frites, aussi à patates "chips". S'adresser 4503 St-Denis, appt. 10, Montréal. 26-100

GLACIERES maintenant en vente, Connor, Victor et Ruddy, divers formats et prix. Orme Limited, 175 Sparks. 26-J.N.O.

COFFRES, une quantité limitée à vendre, noyer, traités chimiquement, à partir de $39.50. Orme Limited, 175 Sparks. 26-J.N.O.

ARTICLES A VENDRE — Hache-viande, balance Toledo, pots à fruits, bon marché. 113, rue Nelson. 26-96

LOT de 500 pds x 185, rue St-François Xavier, Val-Tétreau, avec aqueduc et égoût. S'adresser 407 Chemin d'Aylmer. Tél: 2-9957. 26-96

A vendre 26

POELES, fournaises, glacières, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage, charbon, TenTest, etc. Boucher et Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O.

RADIO modèle cabinet, presque neuf, avec petit gramophone connexe; le tout d'une valeur de $200. pour $135. Tél: 3-4061, local 1, avant 3 hres. 26

MANTEAU, costume tailleur (18 ans), 165 St-Laurent, Hull, après 5 heures. 26-96

Service domestique 20

SERVANTE demandée pour maison privée. S'adresser 244 Bank. 20-95

CUISINIERE ou aide cuisinière pour petit restaurant. S'adresser Service National Sélectif, F-F. 551. 20-95

SERVANTE générale, expérience, bon salaire. Wrightville. Tél: 2-8867. 20-95

FILLE de chambre avec expérience, $10.00 par semaine, chambre et pension. S'adresser au Service Sélectif. F.F. 554. 20-96

TORONTO: — Famille canadienne française, 2 adultes, 2 enfants 4 ans et 2 ans, demeurant à Toronto demande servante, bon salaire, maison moderne, chambre et bain privé pour servante. Références. S'adresser à Ottawa, 473 Wilbrod, tél: 4-2841. 20-96

SERVANTE générale, bon salaire, famille de trois personnes. 47, Goulburn. 3-7313. 20-97

SERVANTE générale, petite famille sans enfants, toutes commodités électriques modernes. 214 Cobourg. 4-3176. 20-97

FEMME, ouvrage général, bon salaire, couchera en dehors. Ottawa. Ecrire case 104, Le Droit, Ottawa. 20-100

FILLE ou femme pour couple seul bon chez-soi. 228 Champlain, Hull. 20-95

Appts demandés 23

APPARTEMENT DEMANDE, de deux ou trois pièces, meublé de préférence, près de Dalhousie et Rideau. Tél: 3-4061, local 1; avant 3 heures. 23

Propriétés à vendre 30

CHEMIN CHELSEA, 6 milles d'Ottawa, 1 acre de terre; maison d'été et d'hiver, libre en mai; comptant. 3-2917. 30-96

A louer 34

CHAMBRE, monsieur de préférence, 19 Vaudreuil, Hull. 34-95

CHAMBRE meublée, moderne, usage téléphone, Hull. Ecrire case 101, Le Droit, Ottawa. 34-95

DUPLEX chauffé. Côte de Sable, pour le 1er mai. 4-0282. 34-97

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur électricien et reparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél 2-5992. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur électricien et réparations de tous genres. 63, Carillon, Hull. Tel.: 2-9973. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand Underwood, Elliott et Fisher. Limited, 223, rue Queen 2-3531. 59

DACTYLOTYPES — à louer Nous avons quelques dactylotypes reconstruites à vendre Réparages à des prix raisonnables. W B Dymond, 24, rue Union East view. Tél. 3-6412. 59-J.N.O.

Divers 65

ACHETONS ET VENDONS toutes sortes de poêles; meubles. Kufsky 87 Clarence. 4-4788. 65-J.N.O.

Chambres demandées 22

MONSIEUR désire chambre dans famille privée, préférence Basilique, 1er mai. Ecrire case 102, Le Droit, Ottawa. 22-96

EPOUSE d'un soldat avec enfant, possédant bonnes références, prendrait soin des enfants le soir, à qui voudrait lui louer une chambre. 3-6448. 22-96

Réparations 54

REPARAGE de machines à coudre. Tél: 3-5219. 54-30 avril

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER

SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 8-2554. 54-8 avril

REPARATIONS DE MACHINES A COUDRE. Garanties pour un an. Réparatio Carrière. Téléphone 4-8951. 54-30 avril

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS S & S—Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700 61

BAKER BROS. CO. LTD.

AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasin. 2-7393.

VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

DESIRE ACHETER une automobile de tout modèle. Téléphonez à M. Edmond, 2-6951. 61-30 avril

A VENDRE — CAMION 2½ tonnes. S'adresser, angle Nelson et Rideau. Tél. 3-0332. 61-95

Combustibles 63

WILFRID ARVISAIS: — bouleau blanc de 4 pds, $11,00 la corde; aussi toutes sortes de bois à la corde ou au voyage, coupé. 258, Maisonneuve, Hull. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

BOIS dur et bois mou, 4 pds ou coupé, slabs de 4 pds. Grenon Lumber Co. 8-3433. 63-30 avril

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388—64 J.N.O.

CORSETS "Spencer" supports, vêtements de maternité, conception individuelle. Consultez Mme A. Poirier, 372 rue Rideau, Ottawa. Tél: 4-1031. Sur rendez-vous. 64-92

PARAISSEZ plus jeune, plus captivante. Le Restaurateur Angélique pour les cheveux gris donne de la couleur et de la vie à vos cheveux. $1,00 chez Desjardins, Ottawa; Lafond et Simard, Hull. 64

HOMMES 30, 40, 50 ans, cherchant VITALITE, VIGEUR NORMALE, essayez Tablettes Ostrex contenant toniques, stimulants: fer, vitamine B1, calcium, phosphore. Paquet d'essait 35c. Entière satisfaction du premier paquet ou fabricant rembourse bas prix. Toutes pharmacies. 64

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie 118, rue Slater 3-5645.

Léger incendie au moulin Booth

Les pompiers se sont rendus dans le moulin de la compagnie Booth, 6 rue Booth, samedi matin, pour étouffer un feu qui s'était déclaré dans un tas de sciures de bois. Une torche d'acétylène utilisée pour fins de soudure aurait laissé échapper une étincelle donnant ainsi naissance aux flammes. Les dommages sont insignifiants.

Avec les nôtres en Gde-Bretagne

Rédigé pour la Presse canadienne par Maurice Desjardins, correspondant de guerre des journaux de langue française.

AVEC L'ARMEE CANADIENNE en Angleterre, le 24 avril. — (P.C.) — **Pierre-Henri Gavard, de Hull,** (P. Q.), est un surintendant des Chevaliers de Colomb, attaché à un bataillon d'infanterie canadien-français, qui est sans cesse étonné de l'appétit formidable de nos petits kakis.

"Ils font emplir leur gamelle deux fois par le cuisinier, dit Gavard, et ils se dirigent ensuite vers ma cantine où ils vident tous mes stocks de gâteaux et de tartes. Je n'ai jamais vu d'appétits pareils."

Gavard fournit aux fantassins des jeux, des articles de sport et des livres. Il est aidé dans ce travail par les soldats **Honorius Côté, de Buckingham, (P. Q.),** et **Jean-Paul Larose, de Hull, (P. Q.).**

Les deux sergents Desrosiers, Lucien et Léonard, viennent de Causapscal, (P. Q.)..." "Je n'ai jamais pu prononcer ce nom-là", dit le soldat Maurice Barette, de St-François d'Assise, Québec. Alors je dis Côte-à-Pascal et tout le monde me comprend"... De retour d'une permission, les soldats René Rodrigue, de Rock-Island, (P. Q.), chauffeur, et Jean-Luc Saint-Pierre, de St-Jean-Port-Joli, du peloton des mortiers, trouvèrent le régiment sous des tentes..." Finis les beaux draps blancs et les matelas de plumes", dit St-Pierre dont le nom et l'adresse constituent une prodigieuse collection de "traits d'union"..

Le major Guy Savoie, de la Beauce, tué il y a quelques mois au cours d'un bombardement aérien, a laissé un souvenir impérissable parmi les hommes de la compagnie dont il était le commandant... Un de ses hommes a même composé une complainte sur l'air de "Tout doucement"... "Celui-là, c'était un vrai brave, me dit l'un de ses hommes. Il était commando dans toute la force du mot. Ce qu'il ne pouvait faire lui-même, il ne le demandait pas à ses soldats"...

Un caporal arrive de permission, le nez horriblement égratigné... "Cela arrive souvent à Londres, dit-il en riant, surtout dans le blackout... Mais dites que je me suis frotté contre un barbelé durant des manoeuvres: Ça paraît mieux"...

Les histoires que racontent les soldats: "Un officier-recruteur demande à un soldat ce qu'il faisait dans le civil. "J'étais chaumeur, Monsieur" — Alors, vous ne travailliez pas?" — "Mais oui, Monsieur, je chaumais!" — "Vous vous payez ma tête. Vous dites que vous travailliez et pourtant vous ajoutiez que vous étiez chômeur!" — "J'étais chaumeur, c-h-au, pas c-h-ô. Je posais des toits de chaume!"

Je faisais remarquer à un soldat que la campagne anglaise était d'une propreté admirable. "J'vous crois, dit ce loustic. Les Anglais lavent les feuilles des arbres une par une, le matin". Et un autre d'ajouter: "Et ils les lavent probablement avec du thé"..

Deux officiers d'artillerie, en permission à Londres: le major Edouard Tremblay, de Montréal, et le capitaine Pierre Sévigny, de Québec... Accoudés à un bar, ils parlent de réformes d'après-guerre, très sérieusement... Et deux officiers de génie, le capitaine François Chaballe, de Montréal, et le lieutenant Yves Bernier, de Québec, retournent à leur unité, après avoir vu toutes les pièces de théâtre et tous les films à l'affiche dans la grande capitale...

On rencontre des Taschereau un peu partout dans l'armée... Le major Louis Taschereau, de Ste-Marie de Beauce, est commandant en second d'un bataillon d'infanterie... Le major Gustave Taschereau, de Québec, est commandant de compagnie au même bataillon... Louis est le frère du capitaine Léon, d'un dépôt de renforts, du capitaine Pierre, qui vient de suivre un cours d'état-major et du lieutenant Jacques, interprète auprès de l'Armée anglaise... En 1937, le régiment de la Chaudière comptait, au Canada, pas moins de onze officiers du nom de Taschereau... "Les officiers payeurs nous bénissaient, je vous assure", dit Louis...

Le caporal Guillaume Bonsaint, de St-Louis du Ha-Ha, a déjà habité Cabano, et comme tous les sodats du comté de Témiscouata, est bien fier de la V.C. remporté par le major Paul Triquet... La plupart des militaires du district de Québec ont bien connu Triquet, car il fut, durant dix ans, instructeur de culture physique de l'armée..

De retour du camp de tir, les soldats Léon-Maurice Poitras, de Chicoutimi, Alcide Guillette, de Scotstown, (P. Q.), Arthur Racine, de Québec, Marcel Gagnon, d'Amqui, Noël Langlois, de Port-Daniel, comté de Gaspé, Laurent Gallant, d'Atholville, (N.-B.), Clément Blouin, de St-Sébastien, comté de Frontenac, Jean-Paul Jeannotte, Maurice Lacasse, Henri Fontaine et René-Paul Bérubé, de Montréal, et Fernand Boudreau, de Ptit-Pabos, comté de Gaspé, discutent la prochaine invasion... Ils les comparent aux manoeuvres auxquelles ils viennent de participer... "Pour ma part, dit le soldat Martin, un sportif bien connu à Québec, je ne m'attends pas de rencontrer plus dur à l'invasion"... L'opinion générale: "Plus vite se fera l'invasion, plus vite la guerre finira et plus vite nous pourrons rentrer au pays"...

Le soldat Albert Giguère, de St-Sauveur, Québec, est à la fois le mieux pressé et le moins pressé du bataillon... Comme il a la manie de repasser et de repasser son battledress, mettant des soins infinis à ce travail, il s'est acquis la réputation d'être toujours impeccablement vêtu, et le pli de son pantalon donne l'impression que l'on se couperait en passant un doigt dessus... Il passe de longues heures à repasser ses uniformes...

PRETS

Service Rapide ● Confidentiel

TAUX REDUITS SUR PRETS DE PLUS DE $300

Emprunt	6 Versements mensuels	10 Versements mensuels	12 Versements mensuels	15 Versements mensuels
$ 20	$ 5.25	$ 3.23		
50	13.13	8.57	4.73	
150	39.39	16.70	14.18	11.67
275	72.22	30.62	26.00	21.40
300	78.79	33.40	28.37	23.35
500	130.60	55.10	46.73	38.36

INDUSTRIAL LOAN AND FINANCE CORPORATION

Demandez Edgar Duplessis

"CREDIT AUX CANADIENS"

48, rue Rideau, Immeuble Transportation—Téléphone: 3-1149

Décorés à Rideau Hall

Mgr Cyrille Gagnon, recteur de l'université Laval de Québec, et M. Victor Doré, surintendant de l'instruction publique de la province de Québec, ont été décorés à Rideau-Hall samedi de l'Ordre des compagnons de l'Ordre de St Michel et de St-Georges pour contribution méritoire à la vie civile. Ces décorations ont été accordées par le roi au jour de sa fête et ont été remises par le gouverneur général, Son Excellence le comte d'Athlone, à 62 personnes dont plusieurs sont d'Ottawa.

Parmi les décorés on remarquait encore: l'honorable Wilfrid Gagnon, de Montréal, ancien ministre dans le cabinet Godbout en 1936, C.B.E.; le lieutenant-colonel Albert Leduc, M.B.E.; M. B.-A. Proulx, M.B.E.; Mme B. Bouchard, qui recevait la Croix Militaire au nom de son fils, le capitaine intérimaire L. Bouchard, C.I.C., décédé; le sergent de section **G.-R. Charron,** de l'aviation canadienne, de Wrightville, Québec, qui a reçu la B.E.M.

Autour du gouverneur général on pouvait voir 31 mères, épouses ou soeurs de soldats qui n'ont pas assez vécu pour recevoir eux mêmes leurs décorations. Il y avait parmi les décorés des officiers supérieurs des trois services armés et de hauts personnages de la vie civile.

Dans la salle de bal de Rideau-Hall, des centaines de personnes, les récipiendaires, leurs parents et leurs amis, étaient présentes, précédées des aides de camp en uniformes, le couple vice-royal entra.

La princesse portait l'uniforme d'un commandant honoraire du C.A.R.C. et le gouverneur général avait endossé son uniforme de major-général. Il n'y avait pas de tenues de gala.

La Croix Georges remise à plusieurs personnes, samedi après-midi, a été instituée par le roi en 1940, et est d'abord destinée aux civils; elle est aussi remise aux militaires pour des actions auxquelles les honneurs purement militaires ne s'appliquent pas. Cette croix vient immédiatement après la Croix Victoria.

Quatre officiers supérieurs ont été créés compagnons de l'Ordre du Bain. Dix autres personnes ont reçu l'Insigne de l'Ordre de St-Michel et St-Georges. Plusieurs femmes étaient parmi les récipiendaires. Une fillette de cinq ans, Carole Hooey, de Toronto, s'avança gravement vers le gouverneur général pour recevoir la décoration méritée par son père décédé. Une aide de camp la reconduisit ensuite à sa mère.

'Orignal

L'ORIGNAL, (Ont.), le 24. — (DNC)— Mardi soir dernier, la Cie. McColl Frontenac Ltée a donné une représentation de vues cinématographiques dans la salle St-Joseph de L'Orignal, Ont. Le sujet de la soirée était sur l'entretien et les soins que les cultivateurs devraient donner aux machines aratoires.

Pas moins de 125 cultivateurs assistaient à cette représentation. Le premier film a démontré l'immense développement agricole depuis la découverte du Canada jusqu'à nos jours. Entre autres, on a vu se dérouler l'histoire de la charrue de bois tirée par des boeufs jusqu'aux tracteurs modernes de nos jours, tirant une charrue à multiple sillons.

Un autre film a démontré comment la graisse et l'huile augmentaient la résistance de ces machines au travail, les rendaient plus facile à opérer et leurs permettaient de durer plus longtemps. "La bonne graisse et bonne huile" sont la vie de machinerie, comme la nourriture est celle de l'homme.

La compagnie profita de cette réunion de cultivateurs pour discuter en plus de leurs propres problèmes, la nécessité d'aider la guerre. A cette fin des orateurs ont adressé la parole à l'assemblée en faveur de l'emprunt de la victoire et aussi sur les besoins d'aider la Croix-Rouge.

L'organisation a exprimé son appréciation sincère à M. le curé Bélanger pour avoir été assez bon de laisser la salle gratuitement pour l'occasion.

Un autre fait d'intérêt fut le tirage d'une chaudière de graisse Marfax et d'une pompe automatique comme prix d'entrée qui ont été gagné par M. Willie Cross, de L'Orignal, Ont.

FORCE NOSTALGIQUE

WASHINGTON, le 24. (PA) — Le lieutenant Boyd Tryon, aumônier à l'armée américaine, qui est revenu récemment du front de la Méditerranée, déclare que ce qui compte le plus pour les soldats là-bas, c'est le retour au pays. "Des hommes qui seraient morts en d'autres circonstances s'agrippent à la vie, dans l'espoir de revoir leur foyer ..."

FEUILLETON DU "DROIT"

L'EXILÉE

par DELLY

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

No 13—

Il paraît qu'il y eut entre eux plusieurs scènes terribles. Vous avez pu vous douter, si peu que vous l'ayez vu encore, qu'il n'a jamais été un homme à se laisser conduire. Il lui infligea une des plus dures punitions qui pussent l'atteindre en l'obligeant à le suivre ici et en la privant de ces distractions mondaines qui étaient sa vie. Elle se révolta d'abord, puis elle essaya de la douceur, elle se fit humble, repentante, mais il se défiait, il la connaissait trop bien.

Pourtant, la naissance de son fils l'adoucit un peu. Il se relâcha légèrement de sa sévérité, permit quelques relations avec les domaines voisins. Mais il se refusa absolument à retourner à Vienne ou à Paris.

Cependant, les distractions que la princesse pouvait trouver à Voraczy étaient fort loin de suffire à son âme frivole et avide de briller sur les plus grandes scènes mondaines. Pendant un an, elle mit tout en oeuvre pour décider son mari, mais elle se heurta à une volonté inébranlable. Le prince ne voulait pas quitter Voraczy, il en avait assez du monde, disait-il, et prétendait vivre tranquillement dans ses domaines en s'occupant de l'éducation de son fils.

Alors, quand elle comprit que rien n'était capable d'entamer la résolution de son mari, Alexandra fut prise d'une rage sourde, et, un jour, que le prince lui refusait l'autorisation de se rendre à une fête donnée à Budapest, elle fit une scène effrayante. On ne peut savoir ce qui se passa exactement entre eux. Quand la femme de chambre, appelée par un coup de timbre, entra dans l'appartement de sa maîtresse, elle trouva celle-ci seule, en proie à une crise de nerfs, et proférant des menaces contre son mari.

Le lendemain, la princesse avait disparu, et avec elle le petit Karoly. Il paraît que rien ne peut dépeindre le désespoir et la fureur du prince lorsqu'il apprit cette nouvelle. Immédiatement, on fit des recherches dans toutes les directions. Il ne fut pas très difficile de retrouver la fugitive. Elle s'était réfugiée à Paris, et avoua cyniquement qu'elle avait agi ainsi, uniquement dans le but de se venger de lui en lui enlevant l'enfant qu'elle savait sa seule affection.

Comment le prince, avec sa nature si ardente et si entière, a-t-il pu éviter de se porter envers elle à quelque extrémité terrible, je ne le sais! Il emporta l'enfant, qui avait pris froid pendant le voyage précipité de sa mère et fut si gravement malade à l'hôtel Milcza qu'il se trouva un instant condamné. Il survécut pourtant, mais il est resté excessivement faible, comme vous pouvez le voir... Et je crois, Myrtô, que le motif de la haine — le mot n'est pas trop fort — du prince Milcza pour cette créature sans coeur et sans âme, se trouve là surtout. En voyant chaque jour son fils bien-aimé dans cet état, il peut se dire: "C'est sa mère qui est en cause."

—Et c'est alors qu'il a demandé le divorce?

—Oui... Le Père Joaldy a essayé de l'en détourner, mais il s'est heurté à une âme révoltée, qui n'avait plus le guide de la foi... Il est bien improbable que lui songe jamais à se remarier, mais pour elle, c'est déjà fait. Elle a épousé un banquier américain et est une des reines de Boston... Vous comprenez donc pourquoi je me hâte d'aller faire disparaître ce dernier vestige de la présence de cette créature néfaste.

—Le dernier?... Non, il a toujours son fils, dit gravement Myrtô. Elle n'a jamais cherché à le revoir?

—Jamais! la fibre maternelle n'existait même pas chez elle.

—L'enfant ne lui ressemble pas, dit Myrtô, en tendant la miniature à sa cousine après y avoir jeté un dernier regard.

—Non, c'est un vrai Milcza, heureusement. Son père l'aime d'une tendresse passionnée qui m'effraye parfois, car on n'ose songer, vraiment, si un jour...

Elle secoua la tête et s'éloigna vers le parc tandis que Myrtô continuait dans la direction du château.

Bien que le jour tombât à peine, la superbe résidence était déjà brillamment éclairée. Là-bas, vers la droite, une clarté intense s'échappait de l'appartement du prince Milcza qui occupait toute cette partie du château... Et une immense pitié envahit le coeur de Myrtô en songeant aux souffrances de cette âme meurtrie et révoltée, qui n'avait pas su chercher sa consolation près de l'unique Consolateur et s'attachait avec une passion intense, exclusive, à un seul être, ce pauvre petit Karoly, si frêle, si chétif, dont la vue avait serré le coeur de Myrtô quand il lui était apparu pour la première fois.

CHAPITRE VI

Sans même en avoir reçu un simulacre de demande, par la seule volonté du prince Milcza, Myrtô se trouva donc attachée au service de Karoly... Service n'est pas un mot trop fort pour exprimer la sujétion qui était la sienne près de l'enfant gâté et exigeant. Elle n'avait pas un moment de liberté, toutes ses journées, hors les repas, appartenaient à Karoly.

Elle comprenait maintenant la crainte qu'inspirait aux jeunes comtesses ce tout petit être. Pour Irène surtout, si vive, si amie de la distraction et de la gaieté, et très peu portée, semblait-il, au dévouement, la pensée d'un tel esclavage devait être insoutenable.

Et cependant, il suffisait d'un caprice de Karoly pour le lui imposer. Aussi, plus encore que sa mère et ses soeurs, voyait-elle avec satisfaction l'engouement du petit prince pour Myrtô.

—Pendant ce temps, il ne pense pas à nous, disait-elle gaiement. Jamais nous n'avons eu tant de liberté. Il demandait toujours tantôt l'une, tantôt l'autre, pour lui tenir compagnie. Le pauvre Renat a passé là-bas des journées dont il se souvient... Et moi donc!... Vous nous sauvez, Myrtô, ajoutait-elle d'un ton moqueur.

Elle désarmait pas envers sa cousine et ne négligeait aucune occasion de lui lancer quelque parole plus ou moins malveillante.

Myrtô supportait tout patiemment, elle accomplissait avec courage la tâche rendue plus douce à mesure que croissait l'affection compatissante inspirée par ce petit être fantasque, mais singulièrement attachant dans sa faiblesse, et qui lui témoignait une tendresse ardente.

Mais cette tendresse n'égalait pas encore l'amour passionné de Karoly pour son père — amour réciproque du reste. Il était exact que le prince Milcza ne voyait plus au monde que son fils. Tout convergeait vers cet enfant, tous devait s'incliner devant sa volonté —tous, sauf son père.

Car, chose singulière, cet homme qui exigeait que rien ne résistât à un désir de Karoly, savait réserver, vis-à-vis de son fils, sa propre autorité. L'enfant lui obéissait instantanément, il n'insistait jamais lorsque son père avait dit: "Non, je ne le veux pas, Karoly".

Ainsi, même vis-à-vis de l'enfant bien-aimé, le prince Milcza conservait cette autorité absolue qui était parfois — il fallait le reconnaître — un véritable despotisme, lequel, passant par tous ceux qui se trouvaient à son service, s'étendait jusqu'à sa mère elle-même.

Myrtô s'était d'abord demandé pourquoi la comtesse et ses enfants se soumettaient bénévolement à toutes les volontés du jeune magnat. Mais peu à peu, par quelques mots de Terka, d'Irène, de Renat, le mystère s'était trouvé éclairci. La comtesse avait été complètement ruinée par son second mari, elle et ses enfants devaient tout au bon plaisir du prince Milcza, qui leur servait une rente superbe et les laissait lib

Soixante-six marchands exposent dans le concours d'étalage de la Chambre

Le premier concours d'étalage annuel de la Chambre de commerce d'Ottawa est actuellement en cours et soixante-six marchands et industriels canadien-français de la capitale y participent.

Ce grand concours est commencé hier et se poursuivra jusqu'à mercredi soir alors que les juges feront le parcours pour ensuite rendre leur jugement au banquet des membres qui sera tenu à l'hôtel Canada à 7 h. 30.

Les exposants ont eu du goût et il sera assez difficile de décider qui est le vainqueur. On sait que le public et les enfants de nos écoles participent également à ce concours. Vendredi et samedi dernier, dans "Le Droit", sont apparus des coupons sur lesquels les lecteurs du "Droit", les citoyens de la capitale et les élèves de nos écoles, collèges, académie et Université ont été invités à remplir en y désignants le nom du marchad, qui selon eux, obtiendra le plus grand nombre de points. Les membres de la chambre participent également à ce concours et de riches prix seront attribués aux gagnants de chacune des catégories.

Afin de faciliter la façon de juger, le comité d'organisation suggèrent que les points suivants soient particulièrement observés:

1° Propreté de la vitrine, l'aspect de l'intérieur, les boiseries, etc.

Surveiller si le plateau est recouvert d'un tissu de belle apparence; voir si l'extérieur de la vitrine est bien net, si le cadre de la vitrine est convenable et bien peinturé.

2° Décorations et accessoires. Surveillez si les draperies, les draperies, les manequins ou autres accessoires ont été choisis avec goût et s'ils sont bien disposés dans la vitrine.

3° Harmonie de l'ensemble. Surveillez si les marchandises exposées sont de même nature, de la même famille et si les couleurs des produits et articles s'harmonisent bien.

4° Vitrines surchargées ou trop vides. On surveillera également si on a étaler trop d'articles ou bien si on n'en a pas exposé suffisamment.

5° Disposition et étage approprié. Surveiller si les marchandises exposées ont été placées dant la vitrine à leur plus grand avantage et avec goût et tenir compte de l'originalité.

6° Accorder une note spéciale pour juger ces vitrines, au nombre de 66 et dont la liste parue dans le Droit de vendredi et samedi dernier, voudront bien tenir compte des conseils mentionnés plus haut et qui sont soumis par le comité dont M. Armand Bertrand est président.

Funérailles

MLLE ELIZABETH SULLIVAN

Les funérailles de Mlle Elizabeth Sullivan, décédée à sa demeure, mercredi dernier, à l'âge de 71 ans, ont eu lieu vendredi.

Le cortège a quitté les salons funéraires Racine Ltée, pour se rendre à l'église Notre-Dame de la Visitation, Gloucester Sud, où un service fut chanté à 10 heures, par M. l'abbé F. Corkery, curé. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial où M. l'abbé Corkery récita les dernières prières.

M. THOMAS J. DOYLE

Samedi matin, à 7 h. 45, ont eu lieu les funérailles de M. Thomas J. Doyle, décédé jeudi dernier, dans un hôpital local, à l'âge de 70 ans.

Le service fut chanté en l'église Ste-Brigitte, par M. l'abbé J.-B. Finn. La dépouille fut transportée à Perkins-Mills, où un libera fut chanté en l'église St-Antoine, par M. l'abbé Victor Croteau, curé. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial, où M. l'abbé Croteau récita les dernières prières.

Les funérailles étaient sous la direction des salons funéraires Racine Ltée, 127, rue Georges.

M. JEAN MAROIS

En l'église St-François d'Assise a été chanté ce matin le service de M. Jean Marois, décédé vendredi, dans un hôpital local, à l'âge de 84 ans.

Le R. P. Georges, o.f.m. cap., fit la levée du corps et a aussi chanté le service. L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame, où le R. P. Romuald o.f.m. cap., récita les dernières prières.

La direction des funérailles était confiée aux salons funéraires Racine Ltée, 127, rue Georges.

M. ARTHUR D'AMOUR

Les funérailles de M. Arthur D'Amour, décédé mardi, à Chicago, ont eu lieu ce matin. Le cortège a quitté les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour se rendre à la Basilique, où un service fut chanté à 8 heures, par Mgr O. Lalonde, assisté de MM. les abbés J. Desjardins et S. Chartrand comme diacre et sous-diacre.

L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame, où M. l'abbé C. Landry récita les dernières prières.

M. JOSEPH WILLIAM ALBERTI

En l'église Notre-Dame-de-Lourdes, Eastview, ont eu lieu, jeudi dernier, les funérailles de M. Joseph-William Alberti, décédé lundi, à sa demeure, à l'âge de 82 ans.

La levée du corps fut faite par le R. P. Ducharme, s.m.m. Le service fut chanté par le R. P. M. Laframboise, assisté des RR. PP. E. Ducharme, s.m.m., et Thibault, s.m.m. comme diacre et sous-diacre. L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame, où le R. P. E. Ducharme récita les dernières prières.

Les funérailles étaient sous la direction des salons funéraires Horace Racine et Landreville, 451, rue Rideau.

M. DONAT ROUSSON

Samedi dernier, ont eu lieu les funérailles de M. Donat Rousson décédé jeudi, à sa demeure, à l'âge de 41 ans.

Le cortège a quitté la demeure du défunt pour se rendre à l'église St-François d'Assise, où un service fut chanté à 8 heures par le R. P. Yves, o.f.m. L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame, où le R. P. Romuald récita les dernières prières.

Les funérailles étaient sous la direction des salons funéraires Landreville, 578, Somerset Ouest.

M. JOSEPH MICHAUD

Les funérailles de M. Joseph-Michel Michaud, décédé vendredi dernier, à sa demeure, à l'âge de 65 ans, ont eu lieu ce matin.

Le cortège a quitté la demeure du défunt pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, où le service fut chanté à 8 h. 15 par le R. P. Vincent Daviau, qui fit aussi la levée du corps, assisté des RR. PP. M. Daupinais, o.p. et E. Laporte o.p. comme diacre et sous-diacre. L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame, où le R. P. Dauphinais récita les dernières prières.

La direction des funérailles était confiée aux salons funéraires Landreville, 578, Somerset Ouest.

Le sergent de section G.-B. CHARRON, de Wrightville (Qué.), qui fut décoré, samedi dernier, par Son Excellence le gouverneur général du Canada, de la Médaille de l'Empire britannique, est ici photographié avec sa femme et son père, M. W. Charron, également de Wrightville. Le sergent de section Charron a été décoré en reconnaissance des services qu'il a rendus comme membre de l'escadrille de transport No 12, à la station aérienne de Rockcliffe. (Photo C.A.R.C.)

Le commandant d'escadre JOSEPH-W. ST-PIERRE, D.F.C., de St-Eustache, Qué., qui est revenu au pays dernièrement après avoir servi pendant 17 mois comme commandant de l'escadrille "Alouette", vient d'être nommé commandant de l'Ecole d'entrainement aérienne no 9, à Mont-Joli, a annoncé le commodore de l'air Adélard Raymond, officier commandant de la division aérienne no 3. Membre du C.A.R.C. avant la guerre, le commandant d'escadre St-Pierre s'enrôla dans le service actif au commencement des hostilités. Après avoir occupé plusieurs postes au Canada, il fut envoyé outremer en juin 1942. Il organisa et vola avec l'escadrille "Alouette" et revint au Canada en congé, en octobre 1943, pour retourner en Angleterre de bonne heure cette année. Il arriva au Canada dernièrement avec un groupe de rapatriés, pour assumer ses nouvelles fonctions.

Au moins 3.000 appareils lancés dans l'assaut diurne

(Suite de la 1ère page)

de violentes batailles ont été livrées au-dessus du sud de l'Allemagne. Les premières nouvelles officielles américaines ne mentionnent pas les pertes d'aujourd'hui dans la plus grande offensive aérienne de tous les temps.

Des bombardiers légers et moyens et des chasseurs se sont joints à la parade vers le nord de la France, ce qui indique que les installations nazies par delà la Manche, déjà pilonnées par 8.000 tonnes des bombes dans l'offensive courante, ont été atteintes pour la huitième journée consécutive, à la suite de raids de nuit de la RAF et du CARC contre des objectifs en Belgique et dans l'ouest de l'Allemagne.

Un communiqué du ministère de l'Air a révélé que les gros bombardiers ont pilonné le principal centre de communications à Vilvorde, à six milles à l'est de Bruxelles, au cours de la nuit, pendant que des Mosquito s'attaquaient au centre industriel allemand à Mannheim. Les avions du CARC ont mouillé des mines dans les eaux ennemies.

Six avions, dont un appareil canadien, ne sont pas revenus des opérations au cours de la nuit.

C'est la huitième fois depuis le premier jour du mois que les gros bombardiers britanniques ont survolé le continent, de nuit. Les raids ne furent pas effectués apparemment avec la même puissance que les récents assauts de 1.000 avions.

Un communiqué de l'aviation canadienne mentionne aujourd'hui que durant les attaques ennemies contre la Grande-Bretagne, la nuit dernière, un avion de combat nocturne canadien a abattu un appareil ennemi.

Le communiqué ajoute qu'on ne sait pas encore si tous les appareils canadiens qui ont pris part aux opérations d'hier sur le continent sont revenus à leurs bases; il y avait parmi eux des appareils de bombardement des défenses côtières contre l'invasion. Au moins sept aérodromes situés à d'assez grandes distances, soit en France ou en Belgique, furent atteints, de même que le centre ferroviaire de Namur, en Belgique ainsi que plusieurs autres cibles.

L'activité aérienne de la nuit dernière a terminé une semaine de raids tels que n'en avait jamais vu l'histoire du monde. Plus de 100.000 tonnes d'explosifs furent jetées sur les usines d'avions allemandes, sur les voies ferrées et sur les dépôts d'armements, depuis le samedi après-midi, 15 avril, jusqu'à la nuit dernière.

La radio de Berlin prétend que l'objectif des raiders nazis était Bristol et que de violents incendies y furent allumés.

Au cours des opérations de jour, dimanche, la résistance était négligeable. Les avions de combat alliés se promenèrent de la côte hollandaise à Brême et la vallée de la Ruhr, pendant quatre heures sans trouver un seul appareil allemand dans le ciel. La DCA descendit un avion de combat américain. Sept autres appareils qui prirent part aux attaques sur les champs d'aviation français et belges, ne revinrent pas à leur base.

Une émission radiophonique de Budapest a dit que la ville ainsi que Bekes, ville située dans l'est de la Hongrie, ont été attaquées hier par voie aérienne, mais des sources alliées n'ont pas confirmé les rapports immédiatement.

Des avions allemands ont laissé tomber des bombes incendiaires sur une ville que l'on n'a pas identifiée le long de la côte sud-ouest de l'Angleterre, hier soir et de bonne heure aujourd'hui, allumant des incendies à un nombre de maisons, mais les dommages, dit-on officiellement, sont légers. Cinq des raiders furent abattus.

Outre-mer

Le sergent-pilote J.-O.-Léo DOUCET, fils de M. et Mme William Doucet, 25, rue Clarence, Ottawa, est outre-mer. Enrôlé le 21 octobre 1943, il reçut ses ailes de pilote le 25 février dernier, à l'école d'entrainement aérienne d'Uplands, près d'Ottawa.

Deux assauts nazis ont été repoussés au secteur d'Anzio

NAPLES, le 24. — (PA) — L'aviation alliée en Méditerranée a détruit 51 avions ennemis et a perdu 12 gros bombardiers et cinq autres appareils, hier, au cours de 1.500 sorties qui comprenaient des assauts des gros bombardiers sur d'importantes usines d'avions nazies en Autriche: voilà ce qu'a annoncé aujourd'hui le quartier général.

Sur terre, en Italie, l'artillerie alliée a détruit un dépôt de munitions à Cassino. Le combat en général n'a consisté qu'en des escarmouches de patrouilles et en des duels d'artillerie.

"De puissantes escadrilles de gros bombardiers, sous escorte, ont pilonné des usines d'avions à Wiener-Neustadt, Schewchat et à Bad-Voslau et ont aussi bombardé un aérodrome au nord de Wiener-Neustadt, pendant que d'autres avions ont survolé l'Italie et la Yougoslavie, et ont attaqué des navires dans la mer Egée, révèle le communiqué.

Les bombardiers, gros et moyens, ont repris l'offensive la nuit dernière, attaquant Gênes, Santo-Stefano, Piombino et Parma, en Italie, ajoute le bulletin de guerre.

Environ cinquante avions ennemis, a-t-on rapporté, ont survolé le champ de bataille, hier.

Les troupes alliées ont repoussé deux attaques allemandes contre la tête-de-plage d'Anzio, a annoncé le quartier général aujourd'hui alors que les activités sur le reste du front italien n'ont consisté qu'en des escarmouches de patrouilles et à des duels d'artillerie.

L'une des poussées fructueuses contre la tête-de-plage fut effectuée par une force concertée près de Carano, dans le secteur central. L'autre a consisté dans une tentative d'infiltration au sud-ouest de Carroceto, à 21 milles au sud de Rome.

A l'ouest du mont Marrone, sommet d'un mille de haut et à 15 milles au nord-est de Cassino, défendu par les troupes italiennes, les patrouilles alliées en sont venues aux prises avec les Allemands à un endroit où jusqu'ici on n'avait rencontré que peu d'opposition.

Les orateurs de l'affirmative gagnent le débat

Maintenant que "la politique du C.C.F. est la meilleure solution aux problèmes du Canada", MM. Kenneth Fogarty et Thomas O'Rourke, de l'université d'Ottawa, ont été les vainqueurs du 44e débat annuel de la société des débats anglais de l'université d'Ottawa tenu au théâtre Régent, dimanche soir. MM. Robert Harvey et David Williamson soutenaient la négative. Le président du débat était M. Joseph McCarthy qui remplaçait M. Thomas van Dusen.

Le jury se composait du Dr F. J. MacDonald, du R. P. Raymond Burke et de M. W.-M. Vincent. M. O'Rourke fut reconnu comme le meilleur orateur, et M. Fogarty venait tout de suite en seconde place. Tous deux ont mérité des médailles d'or données par le sénateur Salter A. Hayden, C.R. La décision des juges fut rendue par M. le Dr MacDonald.

Les coupons de mai seront valides dès le 26 avril

TORONTO, le 24. — (P.C.) — M. Victor T. Goggin, commissaire en chef de la Régie des Liqueurs de l'Ontario, a annoncé hier que les coupons de mai du livret de ration pour la bière seront valides en Ontario dès le 26 avril. Les coupons d'avril resteront valides jusqu'au 29 avril

Le commissaire a déclaré que des enquêtes ont révélé que les longues queues d'acheteurs aux magasins de bière étaient "dues à la panique". Dès que les gens ont su que les approvisionnements de bière étaient suffisants et qu'ils pouvaient s'en procurer en n'importe quel temps, la ruée vers les magasins disparut.

Le commissaire ajoute que lorsque les coupons ne deviennent valides que le 1er du mois, il se produit une ruée vers les magasins pendant les premiers jours du mois, et il espère que le devancement de quelques jours empêchera les gens de s'entasser ainsi aux portes des brasseries.

Usine fortement endommagée par le feu à Westboro

Des dommages considérables ont été causés samedi après-midi à l'usine de la Craincraft Limited, 424, avenue Churchill, Westboro, alors qu'un feu d'herbe se propagea et détruisit du matériel important utilisé dans la confection d'instruments de guerre. On n'a pas donné les chiffres des pertes, mais elles seront de plusieurs milliers de dollars, croit-on. On croit que le feu a été allumé par une personne qui aurait jeté une allumette dans l'herbe sèche à l'angle de l'avenue Churchill et de la rue Main, un peu avant 2 h. 30 de l'après-midi. Quant on découvrit l'incendie, il se propageait le long des rails des tramways et longeait les murs de la Craincraft. On appela la brigade des pompiers de Nepean et sous la direction du chef Harry Snider tout l'équipement disponible fut transporté sur les lieux. Quand les pompiers arrivèrent les flammes dévoraient déjà un mur de l'usine et du bois très inflammable que l'on utilise là, était aussi en feu.

Les pompiers utilisèrent trois jets d'eau pendant presqu'une heure avant de maitriser l'incendie. Ils réussirent à isoler les flammes à une seule partie de l'usine.

Il n'y avait pas d'employés au travail dans l'usine quand le feu se déclara. Les seuls occupants étaient M. René Hébert, contremaître de la compagnie à l'usine de la rue Parkdale, ainsi que sa femme et ses deux enfants, qui habitent un appartement à l'étage supérieur de l'immeuble. Ils purent tous sortir de leur appartement qui ne fut pas atteint par les flammes mais qui souffrit de la fumée.

L'acajou importé d'Amérique du Sud par la compagnie constitue la perte la plus lourde; on se servait de ce bois pour des contrats de guerre. Ce bois est évalué à un dollar le pied et il y en avait en magasin pour $2.000, dit-on. Le feu et l'eau ont causé des dommages assez considérables à la machinerie. L'immeuble appartient à M. John Cole, de Westboro, et les pertes sont compensées par les assurances.

Le service des tramways de Britannia a été considérablement retardé par le feu car les boyaux passaient sur les rails.

84 appels aux pompiers d'Ottawa et de la région

Si quelques-uns ont maugréé contre la pluie en se levant ce matin, ce ne sont sûrement pas les pompiers, car en fin de semaine, à Ottawa, il y eut 54 appels aux pompiers, dont 47 pour des feux d'herbe, un pour un feu chez Booth, et les autres pour des feux de cheminée. Samedi, on a enregistré 29 appels et dimanche 25. Dans Nepean et Eastview, il y eut un total de 30 appels pour des feux d'herbe; à Westboro, un feu commencé dans l'herbe a endommagé considérablement l'usine Craincraft. Quant au chiffre imposant de 77 appels aux pompiers en fin de semaine, dans la capitale et la banlieue, les autorités considèrent que c'est un record.

A midi et demi samedi un feu le long de l'avenue Carling s'est propagé à un hangar appartenant au canton de Nepean. Les pompiers de Nepean ont combattu 25 feux d'herbe et ceux d'Eastview, cinq. Les dommages ont été peu considérables dans la plupart des cas, sauf la Craincraft.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics:

DEMAIN : **AVERSES**

MAXIMUM (hier)	61
MINIMUM (nuit)	50

MINIMUM (nuit) : — Port-Arthur, 38; Parry-Sound, 40; London, 42; Toronto, 39; Kingston, 38; Ottawa; 50; Montréal, 39.

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent: — Forts vents nuageux et pluie. Mardi: — Forts vents, incertain, averses.

OPTOMETRISTES
Spécialistes pour la vue

C.-R. LAFRENIERE
99 Rideau
Tél: 4-3215

J.-R.-W. LAFRENIERE
36 Main
HAWKESBURY
Tél 164

Correction et soulagement des défauts de refraction et musculaire des yeux

Le R. P. Lange, o.p., a été ordonné prêtre en 1941, à Ottawa, où il a fait ses études théologiques au Collège Dominicain. Il était assigné au couvent des Dominicains, à Québec, comme prédicateur de retraites.

Le P. Lange, o.p., est nommé vicaire à St-Jean-Baptiste

Le Rév. Père Maurice Lange, o.p., vient d'être nommé vicaire à la paroisse Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, a-t-on appris aujourd'hui. Il arrivera sous peu dans la capitale.

Il succède au R. P. Gérard-Albert Saint-Denis, o.p., qui s'est enrôlé comme aumônier dans l'aviation canadienne.

"Gerbe de Chansons nouvelles"
dédiée aux enfants de nos écoles
par
J. BEAULIEU
Recueil de 28 chansons qui mérite une place dans les foyers et dans les maisons d'éducation
En vente à Ottawa:
DESMARAIS et ROBITAILLE
LIBRAIRIE MARQUIS,
MAGASIN DE MUSIQUE CHAGNON,
CENTRE CATHOLIQUE
Pour commandes en quantité s'adresser à l'auteur
Case postale 196, Tél. 4-4979

Club Lions Gigantesque Bingo
AUDITORIUM
Vendredi, 28 avril
(8 h. 30 p.m., précises)
Entrée 50c — donnant droit au détenteur à 21 parties.
Prix pour une valeur de $1,500 et plus.

CHARBON "Vikingisé"
JOHN HENEY & SON Limited
40, rue Elgin — 2-9451
"Plus de 45 ans de service impeccable de combustible."

LE DOCTEUR
J. H. LAPOINTE
F.R.C.P. (c)
des Hôpitaux de Paris
Spécialiste en médecine.
Sur rendez-vous — Tél: 4-2748
163 EST AVENUE LAURIER

R.-J. BASTIEN, R.O.
Spécialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy's)
En affaires depuis 30 ans

Victoire d'abord

mais aussi une réserve pour vous et les vôtres.

L'objectif est difficile: qu'importe, il faut y parvenir. Il faut vaincre, et pour vaincre, il faut aussi nous imposer des sacrifices. Mais acheter des Obligations de la Victoire n'est pas tellement un sacrifice qu'un geste de sage économie, de prévoyance. Soyons patriotes mais aussi soyons économes et prévoyants.

ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Robertson Frères
Magasin CANADIEN-FRANCAIS populaire d'Ottawa.
Mercerie de haute qualité pour hommes, jeunes gens
153, rue Rideau — Ottawa — Tél. : 3-5106

Donneurs de sang

Invitation à tous les paroissiens du S.-Coeur, à Ottawa

La plupart des diverses associations de la paroisse du Sacré-Coeur à Ottawa se sont réunies hier pour participer à la grande campagne de recrutement de donneurs de sang, mouvement organisé par l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa.

La réunion avait été convoquée par la section Sacré-Coeur de la St-Jean-Baptiste, qui entend bien elle aussi faire sa part.

La plupart des associations suivantes étaient représentées: La section du S.-Coeur de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises; la Ligue du Sacré-Coeur; les Enfants de Marie; des Jeunes Laurentiens; de la Conférence du S.-Coeur de la St-Vincent de Paul; du Comité féminin de l'Action Catholique; des Tiers-Ordre dominicain et franciscain; des Dames de Ste-Anne.

La paroisse du Sacré-Coeur fut répartie en différentes sections dont s'occupera chacune des associations mentionnées ci-haut. Les membres feront des appels téléphoniques pour recruter un grand nombre de donneurs de sang parmi la population canadienne-française. Les organisateurs de cette campagne présument que les dévoués membres des diverses organisations recevront un accueil sympathique dans tous les foyers.

Y a-t-il un objectif fixé pour l'année courante? — Oui. On a d'abord demandé à la Croix-Rouge de fournir 15.000 bouteilles de sang par semaine en 1943. Mais, il n'y a plus de quantité déterminée maintenant et nous tâchons d'obtenir la plus grande quantité possible.

Le sergent Bédard de North-Bay, manque à l'appel

Le sergent Jacques-Robert-André Bédard, fils de M. Isaïe Bédard, 343, rue Metcalfe, North-Bay, Ont., manque à l'appel après des opérations aériennes. Une liste des pertes du C.A.R.C. outre-mer mentionne le nom du sergent Bédard.

Votre Serviteur Electrique
"REDDY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD
56, rue Sparks — 2-4801

SI VOUS CONSTRUISEZ
Ne manquez pas d'exiger les **Blocs de cendre Hayley** pour l'isolement de votre maison
HARRY HAYLEY
Chemin Hurdman 3-7769

MONUMENTS
Vous trouverez difficilement ailleurs, d'aussi bonnes valeurs qu'à nos ateliers.
J. P. LAURIN
103, rue GEORGES, Ottawa — Tél. 4-0417